



RENTÉE LITTÉRAIRE

*Optimisme et
pessimisme se
côtoient*

PAGE E3

RECETTES

*Brochettes de
poulet haché*

PAGES E22-23



BOURLINGUEUR

*Contemplation
au nord de
Vancouver*

PAGES E30-31

«BOUCLER LA BOUCLE»

Louise Lacoursière présente le dernier livre
de la série *Dans l'univers de La Saline*

PAGE 2

LOUISE LACOURSIÈRE
PRÉSENTE SHAWINIGAN FALLS

Le roman de deux nécessités intérieures



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — À l'origine, Louise Lacoursière ne pensait écrire qu'une trilogie avec *La Saline*. Mais son éditrice l'a convaincue que ses personnages secondaires étaient si riches qu'elle devait explorer leur destin plus avant dans cinq romans subséquents. Elle met aujourd'hui un terme définitif à cette exploration en présentant *Shawinigan Falls*, quatrième épisode de la série *Dans l'univers de La Saline*.

Cette fois, c'est le destin du personnage de Marie-Louise, fille du docteur Antoine Peltier, qui justifie ce roman. Jeune femme forte, brillante et au caractère bien trempé dont le destin n'en sera pas moins cruel. Ne dit-on pas que les gens heureux n'ont pas d'histoire?

Le roman est né d'un intense appel intérieur. «Avec *La jeune fille au piano*, *L'Amérindienne* et *Vent du large*, mes trois premiers romans de *Dans l'univers de La Saline*, j'avais bien identifié mes personnages et le sujet fort autour duquel les faire évoluer. Pour Lionel, le petit frère de Marie-Ange, j'ai voulu le faire vivre en parallèle de la saga de la construction du Pont de Québec mais après réflexion, j'ai estimé que le sujet avait été abondamment traité par d'autres.»

«Un jour, je participais à un événement littéraire dans le magnifique parc Saint-Maurice, à Shawinigan, la ville de ma jeunesse. Et là, ça m'a frappée comme une évidence : il me fallait parler de cette ville que j'aime et dont le développement a été si particulier. J'ai abandonné Lionel et me suis tournée plutôt vers Marie-Louise. J'ai décidé qu'il n'y aurait pas cinq suites à *La Saline* mais bien quatre et j'avais quand même l'impression de boucler la boucle avec mes personnages.»

«Mine de rien, souligne-t-elle, sur un horizon d'une dizaine d'années, l'ensemble de *La Saline* a généré quelque 2500 pages de texte!»

C'est donc inspirée par une nécessité intérieure que l'écrivaine a entrepris cette aventure finale de la série. Cela dit, la nécessité intérieure a été double. «J'ai siégé sur le conseil

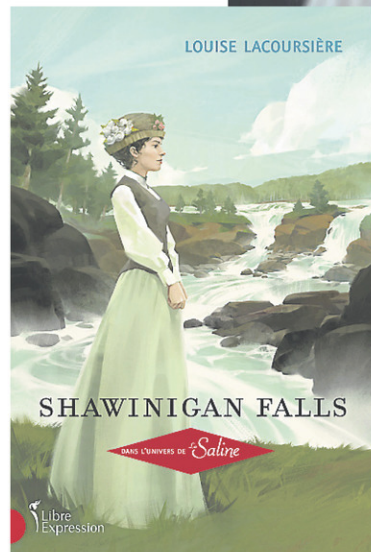
d'administration de la Maison Le FAR à Trois-Rivières pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. Je me suis toujours senti une dette envers les femmes que j'y ai côtoyées, intervenantes comme pensionnaires. Je voulais traiter ce sujet et Marie-Louise m'offrait une occasion rêvée.»

«Il était essentiel que j'aie un personnage de femme forte et intelligente pour effacer l'idée reçue que ce sont des femmes faibles qui sont victimes de violence conjugale. De l'autre côté, alors que mes personnages de *La Saline* ont toujours été de bonnes personnes plutôt victimes des événements, j'ai voulu, pour la première fois, explorer un personnage foncièrement méchant avec Charles Adam, le fils du propriétaire de l'alambic à Saint-Léon-le-Grand.»

La romancière a puisé dans sa connaissance du sujet pour insérer dans son récit le phénomène de la violence conjugale avec les troublantes nuances qu'il exige. Elle décrit le cycle de violence qui s'installe, la culpabilité comme élément central dans la relation amoureuse, la manipulation, le besoin irrésistible de contrôle du bourreau, l'illusion que la victime entretient qu'elle arrivera à changer son conjoint par son amour et sa persistante vulnérabilité aux demandes de pardon de ce dernier.

De l'autre côté, elle ne manque pas l'occasion de montrer l'importance de la main tendue par une amie, geste crucial pour permettre à la victime de s'en sortir tout comme l'implication des proches.

«Je me suis appliquée à montrer comment s'installe le cycle de la violence même si après chaque crise, le mari s'excuse et qu'il manifeste des regrets qui peuvent être sincères. De fois en fois, les épisodes de violence sont toujours de plus en plus rapprochés et de pire en pire dans



Avec *Shawinigan Falls* Louise Lacoursière met un terme à toute la saga *La Saline* qui aura généré sept romans et quelque 2500 pages de texte.

suis dans l'optimisme : j'ai donné au fils qu'aura Marie-Louise le nom de David pour appuyer l'idée du petit David qui arrive à vaincre le géant Goliath.»

Les amateurs de la série, et ils sont nombreux, reconnaîtront non seulement les personnages principaux qu'ils aiment mais apprécieront l'apparition de personnages surgis de romans antérieurs de même que ces clins d'œil propres à l'écriture de Louise Lacoursière. «J'ai fait beaucoup de recherches historiques



Fidèle à ses promesses, Louise Lacoursière a décidé de traiter de violence conjugale dans le dernier roman de sa saga sur *La Saline*.

leur intensité. J'ai été guidée par Johanne Lemay, directrice de la Maison Le FAR, qui m'a aidée à présenter les choses de façon juste et réaliste. Elle a été très précieuse.»

Louise Lacoursière s'est cependant assurée que sa dénonciation ne soit pas perçue comme une leçon faite au lecteur. «Je

grâce à la collaboration de plein de gens à Shawinigan. Je fais allusion à plusieurs éléments que les gens du coin vont reconnaître, tant à travers des personnages que pour des références à la géographie ou à l'industrialisation de la ville. Il y a beaucoup d'invention mais beaucoup de références dont la justesse historique a été vérifiée.»

LA FIN

Même si ses personnages l'habitent encore intimement et poursuivront encore longtemps un dialogue intérieur avec leur créatrice, Louise Lacoursière en a fini avec le riche univers de *La Saline*. «J'ai fait une promesse à plusieurs de mes lecteurs que j'ai eu le plaisir de rencontrer : je n'étirerai pas la sauce. Même si j'aime profondément ces personnages, je pense avoir dit l'essentiel et je suis prête à passer à d'autres projets.»

«Ce que j'aimerais que les lecteurs retirent de la lecture de *Shawinigan Falls*, c'est qu'ils soient heureux pour Marie-Louise et qu'ils poussent un soupir de satisfaction en bout de ligne. On aspire tous à un petit bout de ciel bleu malgré les difficultés.

Et j'espère que pour les quelques heures qu'ils vont consacrer à la lecture, ils vont oublier leurs soucis et passer un bon moment.»

Shawinigan Falls sera publié à 4000 exemplaires, premier tirage type d'un best-seller. Pour l'ensemble de la saga de *La Saline* cela nous amène à un très impressionnant total de quelque 40 000 exemplaires. Le dernier-né sera disponible en magasins le 9 septembre et Louise Lacoursière sera en séances de signature à la librairie Poirier de Trois-Rivières le vendredi 11 septembre, de 16 h à 17 h 30 ainsi que de 19 h à 20 h. Par ailleurs, le lendemain, elle sera à la librairie Poirier de Shawinigan entre 14 h et 15 h 30 pour rencontrer ses lecteurs.

D'autre part, pour ceux qui se posent la question, le projet d'une série télévisée basée sur les romans de Louise Lacoursière autour d'Anne Stillman est toujours en cours de production. Cependant, une certaine pandémie est venue perturber le processus de réalisation de sorte que pour l'instant, le projet est sur pause. Les dernières estimations des producteurs parlent d'une sortie en 2022 si tout se passe bien.

RENTÉE LITTÉRAIRE DANS LA RÉGION

Optimisme et pessimisme se côtoient

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Enseignante en littérature, autrice, directrice littéraire au *Sabord*, présidente de la Société des écrivains de la Mauricie, Ariane Gélinas a, sur le monde littéraire de la région, une vue privilégiée. Ce qu'elle voit présentement du secteur en cette rentrée automnale unique est un mélange de tristes constats qui s'opposent à d'autres nettement plus encourageants.

«D'un côté, on constate que les gens lisent beaucoup, ce qui nous réjouit, mais d'un autre, la situation ne permet pas de faire la promotion du livre comme on souhaiterait le faire. Par exemple, on comptait faire un lancement collectif d'auteurs de la région à la Société des écrivains de la Mauricie comme on l'a fait dans le passé au Zénob. On a décidé de l'annuler cette année à cause de l'impossibilité de réunir tout le monde en toute sécurité.»

Autre exemple : la traditionnelle remise des Prix Clément-Marchand du concours littéraire que la SÉM organise ne pourra pas se tenir selon les paramètres espérés. C'est dommage puisqu'on fête cette année le 40^e anniversaire de l'événement et qu'on voulait mettre sur pied une grosse cérémonie en présence de gagnants des années antérieures. On ne le fera pas ainsi. «Ça nous a forcés à repenser la formule et on pense le faire de façon virtuelle en filmant une remise des prix adaptée à la situation. On n'a pas le choix de sortir des sentiers battus.»

La présidente exclut toute présentation d'activités en septembre pour la SÉM. Octobre? Novembre? On ne sait pas. «Les Midis littéraires connaissent une belle popularité à l'Espace Pauline-Julien : on pourrait aussi en filmer la présentation pour les diffuser en Facebook live et ainsi limiter le nombre de gens présents sur place. À chaque année, on présente une table ronde au Salon du livre : c'est le genre de chose qu'on pourrait présenter de la même façon. On va en discuter.»

«Je pense à un autre exemple intéressant au niveau national : dans le contexte de la crise de la COVID, l'Association nationale des éditeurs de livre a instauré ses prescriptions littéraires en ligne, capsules dans lesquelles elle demande à des auteurs d'offrir dix suggestions de lecture au public. C'est une belle initiative qui peut favoriser une certaine vitalité dans



Impliquée à plusieurs égards dans le monde de la littérature en Mauricie, Ariane Gélinas pose un regard nuancé sur la situation de ce secteur culturel en cette période de rentrée littéraire 2020.

«**Dans l'ensemble, surtout parce que les gens lisent davantage et qu'ils achètent des livres, on s'aperçoit que notre secteur d'activité n'est pas le plus durement touché dans le monde de la culture mais les impacts négatifs n'en sont pas moins importants.**»

le secteur.»

L'autrice en elle voit les choses avec moins d'optimisme. «La crise a obligé plusieurs imprimeurs à fermer leurs portes pendant un moment ou à ralentir leurs activités, ce qui fait que beaucoup de publications de livres ont été reportées. Dans l'incertitude quant à la mise en marché des livres, plusieurs éditeurs ont plutôt choisi de rééditer des ouvrages et d'attendre pour en présenter de nouveaux. Les grosses vedettes de la littérature n'auront pas trop de problèmes : ils vont publier et bien vendre. Tous les autres risquent de devoir attendre.»

«Tout ce qui concerne la promotion des livres est chamboulé : beaucoup de Salons du livre ont été annulés, beaucoup de lancements, aussi. Certains éditeurs ont eu l'idée de faire des lancements en plein air ce qui est une belle idée. Par contre, ça ne sera plus vraiment possible à partir de novembre.»

Que dire des rencontres, très nombreuses, organisées dans les écoles ou les bibliothèques municipales qui constituent un précieux outil de promotion et même un revenu important pour de nombreux écrivains? Tout ça est sur pause. «Présentement, on est dans l'incertitude : on n'a aucune idée de ce qui s'en vient alors, on est dans l'immobilisme. Connaitra-t-on une deuxième vague de contamination? Les mesures sanitaires vont-elles s'assouplir et permettre la tenue de plus d'événements? On n'en sait rien, alors, comment planifier?»

«Il y a quand même des événements qui s'organisent : j'ai reçu des invitations pour deux lancements prochainement à Montréal : un dans un parc, l'autre dans un bar. Évidemment, les organisateurs restent très prudents parce qu'ils ne voudraient pas créer un foyer de propagation du virus en réunissant du public dans un endroit fermé.

Ici, le Festival international de la poésie a annoncé qu'il offrira une formule très réduite cette année.»

«Comme autrice, c'est vrai que la pandémie m'a donné l'occasion d'écrire mais la parution de mon prochain livre a été reportée d'au moins une saison dans l'espoir qu'il soit plus facile de rejoindre le public au printemps, ce qui est loin d'être assuré. Et puis, l'impression que j'ai, c'est que les gens n'ont pas tellement envie de se rassembler pour célébrer le livre, présentement, ce qui empêche les événements de promotion, ceux où l'auteur peut être en contact avec son public. C'est dommage parce que c'est tellement précieux.»

«Dans l'ensemble, surtout parce que les gens lisent davantage et qu'ils achètent des livres, on s'aperçoit que notre secteur d'activité n'est pas le plus durement touché dans le monde de la culture mais les impacts négatifs n'en sont pas moins importants.»

PRÉSAGES, DE LISANNE RHEAULT-LEBLANC

La réalité, comme elle n'est pas

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les concours littéraires n'ont pas forcément pour objectif de lancer des carrières mais ils contribuent assurément à faire naître et connaître de nouvelles voix. La Trifluvienne d'origine Lisanne Rheault-Leblanc aurait sûrement continué à écrire si elle n'avait pas, en 2018, remporté une deuxième place dans le cadre des Prix littéraires Thérèse-D.-Denoncourt mais la reconnaissance du jury a été un encouragement significatif à soumettre à une maison d'édition les nouvelles qui forment aujourd'hui son recueil *Présages* tout juste publié chez Delbusso Éditeur.

Dix nouvelles qui constituent la première percée littéraire de cette détentrice d'une maîtrise en création littéraire de l'UQAM. «Je rêve depuis longtemps d'écrire quelque chose comme un roman, dit-elle, et j'ai publié quelques nouvelles dans certaines revues spécialisées. Ma maîtrise a été l'occasion de me lancer dans la réalisation de ce rêve. Je ne visais pas tant à être publiée qu'à explorer à fond cette avenue, m'investir dans ce projet.»

Comme tant d'autres, elle a nourri l'illusion qu'elle aurait un jour l'idée du siècle qui lui dicterait l'élaboration d'un roman. «À la maîtrise, j'ai compris que ça ne fonctionne pas comme ça, qu'il faut écrire à tous les jours même quand c'est un exercice stérile. En ce qui me concerne, c'est à force de travailler et retravailler des textes pas très longs que j'en suis arrivée à quelque chose de satisfaisant. Je n'ai pas eu LE grand flash qui allait justifier un grand roman mais j'ai exploité plusieurs idées intéressantes pour m'apercevoir que j'arriverais à quelque chose de plus pertinent en écrivant des nouvelles. Chacune permet d'approfondir une idée qui aurait peut-être été diluée dans un roman.»

La nouvelle a peut-être gagné des lettres de noblesse depuis quelques années mais ça demeure une avenue pas très fréquentée. «C'est un genre littéraire sous-estimé et pourtant très riche. Pour l'écrivain, il constitue un défi passionnant : il faut qu'en peu de pages, on arrive à créer des personnages crédibles, un arc dramatique efficace et qu'on arrive à accrocher le lecteur.»

C'est, du reste, un genre sur mesure et particulièrement satisfaisant pour ceux d'entre nous qui n'ont pas le luxe de consacrer beaucoup de temps à la lecture en une seule séance.

La jeune femme de 36 ans dévoile dans son recueil des traits de son



Habitée par l'écriture depuis toujours, la Trifluvienne d'origine Lisanne Rheault-Leblanc arrive avec son premier recueil de nouvelles intitulé *Présages*. — PHOTO: LE DROIT SIMON SÉGUIN-BERTRAND

«Le mot jeu a été très présent dans ma tête pendant l'écriture: mes idées jouent avec le concept de réalisme. Je me dis que si on poussait la réalité tout juste un peu plus loin que ce qu'on en connaît, ça changerait complètement le monde dans lequel on évolue.»

imagination qui a certainement un penchant pour le fantastique mais où la réalité ne perd jamais complètement ses droits. «J'ai un imaginaire très fertile, convient l'écrivaine, et j'ai exploré chaque

idée pour sa valeur propre. Il y a certainement un côté sombre pour certaines d'entre elles et ça témoigne d'une période de ma vie où je ressentais une certaine anxiété. Mais justement, je pense que l'écriture m'a permis de sublimer cet état. Il en ressort de la lumière et même une certaine dose d'humour qui vient teinter plusieurs nouvelles et atténuer le côté à priori étrange de certaines des idées exploitées.»

Le recueil témoigne de l'essentiel de ce que Lisanne Rheault-Leblanc a créé de façon approfondie. «Je n'ai pas de nombreuses nouvelles qui traînent dans mes tiroirs. Je me suis plutôt attardée à quelques-unes sur lesquelles j'ai travaillé sur une longue période. L'ordre dans lequel elles sont présentées dans le recueil est assurément très important mais j'avoue qu'il s'est imposé de lui-même, de façon organique. Avec le recul, je m'aperçois que malgré leurs différences évidentes, les nouvelles ont toutes un lien entre elles et une résonance des unes

avec les autres.»

Dans une langue élégante et dont on note rapidement la maîtrise, l'écrivaine joue avec les frontières de la réalité sans basculer complètement dans l'irréel. «Le mot jeu a été très présent dans ma tête pendant l'écriture: mes idées jouent avec le concept de réalisme. Je me dis que si on poussait la réalité tout juste un peu plus loin que ce qu'on en connaît, ça changerait complètement le monde dans lequel on évolue.»

«Les personnages que j'ai imaginés sont souvent le jouet d'un sort parfois cruel et ça, c'est un concept qui me plaît beaucoup. L'idée qu'on ne contrôle finalement pas notre destinée même si on possède la science, la technologie et qu'on croit maîtriser ce qui nous entoure. Quelque chose continue de nous échapper constamment. L'humain subit pas mal les choses, en somme, que ça lui plaise ou non.»

Dans cette perspective, les nouvelles, écrites, réécrites, peaufinées sur plusieurs années trouvent

évidemment une résonance tout à fait singulière dans la réalité pandémique actuelle. Dans ce contexte, le titre, *Présages*, prend une signification déconcertante. «Pour plusieurs nouvelles, j'ai été inspirée par les superstitions qui sont une façon pour l'humain d'entrer en contact avec ce qui le dépasse, ce qu'il ne contrôle pas. C'est comme un clin d'œil qui me plaît bien.» Et qui justifie la photo d'un chat noir en couverture.

L'écrivaine fait d'ailleurs remarquer que souvent confrontés à des forces qui les dépassent, ses personnages ne se battent pas. *Présages* est effectivement traversé par une certaine idée de résignation qui n'a cependant rien d'une désespérante abdication. Certains pourraient même y voir les sources de la résilience.

L'ouvrage est présentement en librairie mais, fidèle à ses racines, Lisanne Rheault-Leblanc procédera à un lancement trifluvien le samedi 12 septembre, 15 h, au café bar Zénob, du centre-ville.

Des librairies qui s'en sortent bien

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — On a l'impression que la pandémie de COVID-19 a tout saccagé sur son passage dans le monde de la culture, laissant un secteur économique exsangue. En consultant les représentantes de deux librairies indépendantes de la région, on constate que le portrait d'ensemble est beaucoup plus nuancé.

À la librairie Poirier, l'assistante-gérante Katrine Winter indique que dans les deux succursales, situées à Trois-Rivières et Shawinigan, les affaires vont très bien. «L'achalandage est très bon et je dirais même qu'il est supérieur présentement à ce qu'on connaissait à la même période dans les années antérieures.»

«La pandémie nous a forcés à prendre des précautions particulières pour les livraisons vers les institutions. En les redirigeant à l'arrière de la librairie, on a désengorgé l'entrée principale de sorte que les clients sont plus à l'aise de venir bouquiner. Ils ne sentent pas l'effet habituel de la rentrée et n'ont aucune crainte par rapport aux mesures sanitaires. On fait vraiment des grosses journées ces temps-ci.»

Globalement, les ventes sont en hausse par rapport aux années antérieures aussi bien du côté de la caisse du magasin que pour les ventes en ligne. «Les ventes en ligne sont nettement moins fortes présentement qu'au plus fort du confinement, mais elles demeurent plus élevées qu'avant la COVID.» Il semble que les clients se prévalent tout autant du service de livraison à domicile que de la réservation en ligne pour une cueillette au magasin.

«Ce qu'on remarque, poursuit Katrine Winter, c'est que les transactions sont plus grosses qu'avant, de sorte que les gens reviennent moins souvent en magasin et globalement, on a des chiffres de vente plus importants. Ça se maintient d'ailleurs depuis quelques mois et on ne voit pas d'indice que ça puisse ralentir dans les semaines à venir.» La tendance se confirme aussi bien pour les succursales de Shawinigan que de Trois-Rivières même si celle de Shawinigan a été fermée un peu plus longtemps que la trifluviennaise au plus fort de la crise. Pendant quelques semaines, à partir de la mi-mars, les deux boutiques étaient fermées au public et toutes les commandes en ligne ont été traitées à Trois-Rivières.

À la lumière de ces ventes encourageantes, peut-on parler d'un effet COVID? «J'ai l'impression que la crise a fait prendre conscience aux



Katrine Winter, assistante-gérante à la Librairie Poirier.—PHOTO: STÉPHANE LESSARD.



Audrey Martel, copropriétaire de la librairie l'Exèdre.—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS.

gens à quel point le livre est accessible : on peut lire n'importe où, n'importe quand et quand on a besoin de se changer les idées, c'est précieux.»

Ce qu'on observe à la Librairie Poirier se confirme également à la librairie l'Exèdre du boulevard du Saint-Maurice. «Les affaires vont super bien, soutient Audrey Martel, copropriétaire du commerce. La clientèle en magasin a augmenté et on continue de vendre beaucoup sur le Web. De plus, la rentrée littéraire à l'automne constitue toujours un moment de fort achalandage.»

«On craignait un peu que la crise de la COVID ait un effet négatif sur l'offre de nouveaux titres mais ce n'est pas le cas: l'offre est bonne et les gens achètent davantage. Ça fait bizarre à dire mais on dirait qu'on fait un peu partie des gagnants dans ce contexte de crise.»

«Forcés de rester à la maison, j'ai l'impression que les gens ont redécouvert le plaisir de la lecture. Et comme ils ont moins voyagé en vacances, ils ont peut-être pris du temps pour se changer les idées à travers les livres.»

La librairie a fermé ses portes

entre mars et la fin mai mais la période a marqué une augmentation de ses ventes en ligne qui se répercute encore maintenant. «On avait choisi de diminuer les heures d'ouverture avant même le confinement officiel par conscience sociale, si on veut, explique la copropriétaire. Oui, les ventes en ligne ont pris de l'ampleur mais avec notamment les redevances à la coopérative qui assure la gestion du site web et les frais d'envoi, c'est loin d'être l'équivalent d'une vente en magasin. Aussi, quand les institutions scolaires et bibliothèques ont

fermé leurs portes, c'est une grosse partie de notre chiffre d'affaires qui a diminué.»

«Par contre, je dirais que les ventes en ligne nous ont beaucoup aidés pour la notoriété : on voit présentement beaucoup de nouveaux clients en librairie. La crise nous a aussi amenés à développer de nouvelles façons de réfléchir et de faire les choses plus efficacement dont certaines vont demeurer dans l'avenir.»

Par ailleurs, la librairie n'exclut pas que le principe de l'achat local, beaucoup évoqué depuis mars, a pu avoir un impact. «Il y a peut-être un mouvement qui nous est favorable par une volonté d'acheter local et de



«J'ai l'impression que la crise a fait prendre conscience aux gens à quel point le livre est accessible : on peut lire n'importe où, n'importe quand et quand on a besoin de se changer les idées, c'est précieux.»

— Katrine Winter

faire affaire avec des commerces de proximité. Sans compter que dans le contexte, les gens ont peut-être senti que le livre n'est pas quelque chose de superflu, que c'est une valeur sûre, intemporelle, un objet qu'ils peuvent conserver, relire à volonté et que ça fait du bien.»

Avec le retour en classe, la portion institutionnelle des ventes a repris de la vigueur, ce qui contribue à la bonne marche du commerce. «Disons que ça nous tient présentement très occupées. Sans avoir consulté les chiffres, je dirais qu'on fait aussi bien sinon mieux que par les années passées. Comme à l'Exèdre, on n'a pas un modèle de développement basé sur une croissance à tout prix, les choses se présentent vraiment très bien pour nous.»

SLAXX

La revanche du coton

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

MONTREAL — Un film d'horreur bourré d'hémoglobine dont le méchant qui sème la mort est... un vêtement? Vraiment? « Bien sûr! J'ai fait mes recherches », lance la réalisatrice de SLAXX, Elza Kephart, en éclatant de rire.

Et la voilà qui énumère avec aplomb un nombre impressionnant de films d'horreur dont le méchant est un objet. « Rappelez-vous Christine, cette auto qui tue. Il y a aussi eu le film allemand *Killer Kondom*. Il y a *Death Bed: The Bed That Eats*, *Attack of the Killer Tomatoes* et aussi *Rubber* de Quentin Dupieux, un film que j'adore. »

Va donc pour ce « sous-genre » du film d'horreur dont SLAXX est le dernier venu. Dans ce film tourné en anglais (avis : mieux vaut voir la version originale que la traduction) qui évoque des jeans (*slax*) tueurs, le personnage principal chez les humains se prénomme Libby.

« Une héroïne au cœur pur qui n'a qu'une idée en tête : faire le bien et changer le monde », lance son interprète, Romane Denis, vue dans le film *Charlotte a du fun* et la comédie musicale *Mamma Mia*, dont elle défendait le personnage central de Sophie.

Dans SLAXX, l'angélique et naïve Libby est déterminée à faire sa petite place dans le monde de la vente au détail. Or, elle amorce sa première journée de travail la veille du lancement d'une nouvelle ligne de jeans, les Super Shaper (SS). Une fois enfilés, ceux-ci se moultent, assure-t-on, à la morphologie du corps de la personne qui les porte. Un vêtement non genré et inclusif, clame la publicité. Or, si Libby est l'innocence même, ce n'est pas le

cas des autres employés, tous plus compétitifs les uns que les autres. Au point où chacun tente d'essayer les jeans avant leur lancement officiel.

Tout ça sous la supervision du souriant, ambitieux et insipide Craig (Brett Donahue), jeune homme dont l'unique rêve est de devenir directeur régional de la chaîne. « Des gens comme Craig, on les croise dans le milieu de la vente avec leur personnalité de façade, dit le comédien. Ils louangent l'esprit d'équipe, mais c'est toujours pour le bien de la compagnie. »

C'est là que les choses se corsent. Fabriqués à partir de coton génétiquement modifié et ayant fait une innocente victime chez les travailleuses indiennes chargées de la cueillette contre un salaire de misère, les jeans SS décident de prendre leur revanche. On vous épargnera les détails du massacre se dessinant à l'horizon, sauf pour dire que le vêtement est non seulement tueur, mais possède un pouvoir d'aspiration digne des meilleurs vampires pour faire disparaître les traces de ses actes. Ce son quand il aspire le sang... ARRKKK!

ANGE VENGEUR

Dans la vraie vie, la cinéaste Elza Kephart a bien plus peur des grandes compagnies que des jeans mangeurs d'humains. En fait, elle reconnaît d'emblée que son film porte une critique sociale assumée. La mode imposée, le « *fast fashion* », les influenceuses, les entreprises installées dans des pays où les travailleurs ont peu de pouvoir... Disons qu'il y a pas mal de monde pointé du doigt dans son film.

« J'aimerais que les gens retiennent que le monstre, ce n'est pas la paire de jeans, ce sont les multinationales, dit-elle. Ce



Erica Anderson dans une scène de SLAXX, alors que son personnage est attaqué par des jeans tueurs. — PHOTO MARLENE GELINEAU PAYETTE, FILMOPTION INTERNATIONAL

sont elles qui détruisent tout et se balancent des gens. Les jeans sont ici un ange vengeur qui remet les pendules à l'heure. »

« Le message du film ne passe pas à travers Libby, endosse Romane Denis. Ce message est porté par la paire de jeans possédée. »

Si méchantes soient les compagnies, Elza Kephart reconnaît qu'elles lui ont donné la matière inestimable se trouvant au cœur de l'histoire. « Un film uniquement sur une paire de jeans tueuse, c'est drôle, mais insuffisant en contenu », dit-elle.

La cinéaste raconte qu'à l'origine, l'idée de faire ce film lui est venue d'une amie qui n'aimait pas le mot *slax*. « Pour l'irriter, je le répétais sans cesse, dit-elle en riant. Puis, un jour, je l'ai lancé avec la voix d'un tueur. Ce fut ma première idée. Et quand, un jour, la scénariste Patricia Gomez Zlatar m'a racontée avoir travaillé dans un magasin Gap, j'ai trouvé les détails de son récit horrible. C'est là que nous avons pensé à camper l'histoire dans un magasin au lieu d'une école, comme on le voit dans bien des films de jeunes. »

FÉMININ ET FÉMINISTE

La cinéaste, la scénariste et plusieurs membres de l'équipe de production de SLAXX sont des femmes. La distribution est largement féminine. Certains personnages sont dévorés d'ambition, d'autres ont l'esprit plus cartésien. Mais la plupart ont l'égo très fort. Libby est la plus rationnelle du groupe. Mais son idéalisme va lui nuire.

L'ensemble des personnages a plu à Romane Denis. « À la lecture du scénario, je me suis dit : qu'est-ce que c'est que ça? lance-t-elle. Mais j'ai constaté que c'était écrit, réalisé et produit par des femmes. Il est rare d'avoir accès à un projet comme celui-ci, féminin et féministe. Il passe très bien le test de Bechdel. Ce n'est pas une petite histoire d'amour avec un gars ; c'est un film où l'on parle de justice, d'écologie et de gens travaillant dans des *sweatshops* trop souvent loin de nos préoccupations. Ça me plait. »

« Nous vivons dans une société où les hommes ont encore le pouvoir et mon film est représentatif de cela, souligne Elza Kephart. Par ailleurs, je suis une femme ambitieuse qui croit à la solidarité féminine. Les femmes doivent s'entraider. »

En salle le 11 septembre.



Romane Denis. — PHOTO MARLENE GELINEAU PAYETTE, FILMOPTION INTERNATIONAL



La réalisatrice Elza Kephart. — PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

LES TRADUCTEURS

À en perdre son latin

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Appellons ça synchronicité ou heureux hasard : *Les traducteurs*, deuxième long métrage de Régis Roinsard, offre un huis clos avec dix personnages... confinés! Ils ne le sont toutefois pas en raison d'une pandémie, mais bien pour le travail (insérer ici votre métaphore favorite sur l'aliénation ouvrière). Et ça va mal se passer...

Les protagonistes de ce suspense chargé sont en effet enfermés dans un luxueux bunker, sous la houlette de l'éditeur Éric Angstrom (Lambert Wilson). Ils sont rassemblés pour la traduction, dans leur langue respective, du dernier tome de la trilogie à succès *Dedalus*, du mystérieux auteur Oscar Brach, et tenus au secret le plus strict.

Mais trois semaines après le début de leurs travaux, les dix

premières pages fuient sur Internet. Et le pirate exige une somme faramineuse pour ne pas dévoiler le reste du roman...

On vous rassure : dès le deuxième acte, nous sommes transportés à l'extérieur du bunker alors que Rose-Marie Houeix (Sara Girardeau), l'assistante d'Angstrom, enquête sur la fuite. Même chose grâce à des retours en arrière judicieusement utilisés qui lèvent (un peu) le voile sur l'homme qui se cache derrière Oscar Brach.

Puisqu'il d'abord et avant tout d'un *whodunit*, pas question ici de jouer au divulgâcheur. D'autant qu'à ce chapitre, Roinsard et ses scénaristes se sont bien tirés d'affaire.

AGATHA CHRISTIE

Malgré tout, l'intérêt réside surtout dans les interactions entre les traducteurs. Leur nombreuse présence s'avère un prétexte idéal à une solide distribution qui comprend, notamment, Olga Kurylenko, Sidse Babbett Knudsen, Alex

Lawther et Riccardo Scamarcio. Le récit impose, du coup, des parallèles avec *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, une référence voulue, et une certaine représentation de l'Union européenne.

Les traducteurs cherche aussi à critiquer, comme beaucoup d'autres, l'emprise du capitalisme débridé au détriment de l'art. Le long métrage emprunte de gros sabots et n'apporte rien de neuf sous cet angle, malheureusement.

La production s'est donné beaucoup de mal pour faire exister la trilogie *Dedalus*, avec des clins d'œil appuyés à *Millénium*. Notamment le fait que, comme pour l'œuvre posthume de Stieg Larsson, elle obtient un succès critique et public. En fait, les références à la littérature sont nombreuses, sans entraver la compréhension de l'action — la manquer ou pas ne change rien.

Il est délicat de reprocher à un réalisateur ses efforts pour éviter les temps morts et offrir un divertissement — intelligent



Comment l'éditeur Éric Angstrom (Lambert Wilson) réagira-t-il lorsqu'il apprendra que les premières pages du roman à succès *Dedalus* ont fait l'objet d'une fuite, alors que les dix personnes qui le traduisent simultanément sont censées être confinées dans un bunker? — PHOTO MAGALI BRAGARD

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Les traducteurs*

Genre : Suspense

Réalisateur : Régis Roinsard

Acteurs : Lambert Wilson, Olga Kurylenko, Sidse Babbett Knudsen et Alex Lawther

Durée : 1 h 45

LA VIE DE DAVID COPPERFIELD

Divertissante mouture

JEAN SIAG

La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — Dans cette adaptation du roman *David Copperfield* de Charles Dickens, Armando Iannucci jette un regard frais sur la jeunesse mouvementée de l'auteur, élevé à l'époque victorienne par une mère seule qui traversera toutes sortes d'épreuves avant de pouvoir enfin sortir la tête de l'eau.

Le cinéma est toujours à la recherche de bonnes histoires, et celle de Charles Dickens, racontée au « je » dans *David Copperfield* — non, pas le magicien de Las Vegas, mais le jeune anglais orphelin de père, élevé par une mère seule à l'époque victorienne, avant d'être projeté dans un monde (parfois cruel) où se multiplient les rebondissements —, est fabuleuse.

On ne compte plus les adaptations — sur scène ou à l'écran — de ce roman publié en 1850 et centré sur l'enfance mouvementée de son auteur, mais qui jette aussi un regard cru et non complaisant sur les classes sociales de l'Angleterre de l'époque. Le dernier film sur *Copperfield* a été réalisé par Simon Curtis il y a 20 ans et mettait en



Dev Patel tient le rôle principal dans cette nouvelle mouture du *David Copperfield* de Charles Dickens. — PHOTO DEAN ROGERS, TWENTIETH CENTURY FOX

vedette un jeune Daniel Radcliffe. Cette fois, le réalisateur Armando Iannucci (*The Death of Stalin*) a jeté son dévolu sur Dev Patel, acteur britannique d'origine indienne (*Slumdog Millionaire*, *Lion*). C'est sans doute la plus grande surprise de *La vie de David Copperfield*, parce qu'on ne s'attend pas à ce que *Copperfield* soit un garçon de couleur

— d'autant que sa mère est blanche. Un choix audacieux qui soulèvera assurément des critiques — est-ce que l'appropriation culturelle va dans les deux sens? Mais on ne s'en cachera pas, c'est aussi cette diversité à l'écran qui donne une facture plus moderne à l'histoire.

Armando Iannucci rythme joliment cette saga de jeunesse aux multiples rebondissements, où

Copperfield sera forcé de se séparer de sa mère au début de son adolescence lorsqu'elle se remariera avec M. Murdstone, homme cruel qui marquera un tournant dans sa vie.

PATHOS ÉVITÉ... ET ÉDULCORÉ

Le réalisateur s'attarde au travail du jeune David dans un entrepôt de vin où il nettoie des bouteilles, son entrée en pension — où il sera

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *La vie de David Copperfield*

Genre : Comédie dramatique

Réalisateur : Armando Iannucci

Acteurs : Dev Patel, Hugh Laurie et Tilda Swinton

Durée : 1 h 56

liera d'amitié avec James Steerforth —, mais surtout à ses multiples rencontres avec les petites gens. Que ce soit avec sa bonne Peggotty, M. Micawber, homme bon mais criblé de dettes qui le loge un temps, ou sa tante Betsey et son protégé M^r Dick, qui s'occuperont de lui après la mort de sa mère. Il est aussi question de ses relations amoureuses, d'abord avec la femme enfant Dora, puis avec Agathe.

Au travers des différentes tranches de vie de *Copperfield* (fort divertissantes), qui le mèneront au métier d'écrivain, Iannucci évite le pathos, mais il édulcore aussi les portions plus sombres de la vie de David. On reste dans les bons sentiments, tout en exploitant à fond l'humour de Dickens, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, mais bon, c'est sûr qu'à force de polir la surface, la résilience du bon David nous paraît moins valeureuse. Et le film, qui a d'indéniables qualités, semble plus convenu.

JUKEBOX

Voyage (musical) dans le temps

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE / Il y a une époque pas si lointaine où notre industrie musicale s'est construite sur la base de traductions de succès américains et anglais, voire de reprises de chansons françaises. Les Barons, les Sultans, César et ses Romains, mais aussi Michelle Richard et Renée Martel, dominaient les palmarès. Jukebox revisite cette épopée du yéyé en traçant le portrait de l'homme derrière ce pan de notre mémoire collective : Denis Pantis.

Dès les premières secondes du ludique documentaire, le spectateur est prévenu : le long métrage ne s'adresse pas «aux prétentieux et aux grognons». Puis Gilles Girard, en entonnant les célèbres vocalises d'ouverture d'Avant de me dire adieu, nous invite à chanter et à taper des mains en suivant les paroles qui défilent sur le mode karaoké.

Le ton est donné : il s'agit d'un documentaire qui ne se prend pas au sérieux. En apparence. Car Éric Ruel et Guylaine Maroist ont effectué une solide démarche de recherche et de collecte d'images



— PHOTO: LA RUELLÉ

d'époque superposées aux entrevues de plusieurs des principaux concernés et, principalement, de Denis Pantis.

Ce fils d'immigrés grecs a vite rangé aux tiroirs ses ambitions de chanteur pop lorsqu'il a réalisé qu'il pouvait accumuler les succès radio. Les débuts furent modestes,

mais les pâles copies n'ont pas tardé à gagner en popularité auprès des Québécois, heureux d'entendre chanter dans leur langue. Nous sommes dans les années 60 et le yéyé domine.

Et pas à peu près : grâce à Jeunesse d'aujourd'hui à la télé, animée par Pierre Lalonde, ses «hits»

ont occupé jusqu'à 80 % des palmarès, des radios, du petit écran et des salles de danse en 1967! Pour la première fois, les ventes de disques québécois déclassaient toutes les autres confondues : 920 000 45 tours et 110 000 albums.

Mais cette formidable réussite, fondations de notre industrie musicale, cache des rouages qui tiennent de l'usine à saucisses. Il n'y a aucune place pour la créativité ou l'originalité. Tous doivent se plier aux diktats de Pantis qui n'envisage les choses que sous un angle : accumuler les numéros 1 au palmarès. Si t'es pas numéro un, t'es rien, dit-il en toute franchise.

Guylaine Maroist, qui narre Jukebox, connaît son sujet. Elle circonscrit le propos sans jamais tomber dans le pointu. Sylvain Cormier, grand critique musical du Devoir devant l'éternel, a également contribué au scénario.

L'enthousiasme de Maroist et de son coréalisateur Éric Ruel pour ce pan de notre mémoire collective est palpable et le film en bénéficie. Le duo de documentalistes derrière Les États-Désunis du Canada (2012) sait comment captiver son public.

Mais Jukebox tombe parfois dans l'anecdotique. Le segment

entourant la sortie de Bonnie et Clyde, par Pantis et Michelle Richard, pour couvrir un vol à l'étagère de la diva, apporte très peu au film. On a compris il y a longtemps que le producteur multiplie les «gimmicks» (son expression) pour vendre du rêve.

Le long métrage à l'esthétique rétro s'avère un formidable voyage dans le temps sans pour autant (trop) tomber dans la nostalgie ni la tentative de réhabilitation d'une période où le kitsch dominait.

Une démarche encore plus critique envers les tours de passe-passe de Denis Pantis et une perspective plus large sur la musique de l'époque auraient toutefois contribué à élever le propos.

Mais, hé, on a du fun. Dès fois, c'est tout ce qui compte.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : Jukebox

Genre : Documentaire

Réalisateurs : Guylaine Maroist et Éric Ruel

Durée : 1 h 39

MULAN

Une héroïne en avance sur son temps

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE / Mulan est le nouveau chapitre de l'adaptation en prises de vues réelles de classiques de l'animation de Disney. Cette mouture, signée Niki Caro, présente une héroïne qui rejette les stéréotypes féminins dans une société misogyne pour défendre l'honneur de sa famille et de son pays. Si la guerrière s'avère en avance sur son temps, elle s'avère un modèle très contemporain pour les jeunes filles d'aujourd'hui.

Contrairement au Livre de la jungle ou à La belle et la bête, qui ne s'éloignent guère du récit initial, cette version du conte prend des libertés. Au revoir le dragon Mushu et bienvenue le chi — un don qui fait de Hua Mulan une acrobate hors-norme détenant une force intérieure dès son plus jeune âge.

Force est utilisé ici à escient — nous sommes chez Disney et les parallèles à tracer avec la saga Star Wars sont nombreux. Une mise en

Au générique

Cote : ★★★

Titre : Mulan

Genre : Drame

Réalisateurs : Niki Caro

Acteurs : Yifei Liu, Donnie Yen, Tzi Ma

Durée : 1 h 39

contexte s'impose toutefois avant d'aller plus loin.

À l'époque de la dynastie des Han (220 avant J.-C.), le pouvoir de l'empereur chinois est menacé par des envahisseurs du nord (des Hua), menés par Bori Khan (Jason Scott Lee). Pour défendre le territoire, l'empereur décrète qu'un homme par famille doit rejoindre l'armée.

Hua Mulan décide de se substituer à son père, un ancien héros de guerre diminué, en se faisant passer pour un homme (ce qui induit une intéressante réflexion sur l'identité de genre).

Au camp, l'étendue de son pouvoir ne restera pas longtemps



Xianniang (Gong Li) — PHOTO: FILM FRAME

dissimulée. Elle attire aussi l'attention de Xian Lang, la conseillère de Bori Khan. La puissante «sorcière» qui utilise son chi pour se métamorphoser tentera d'amener Mulan du côté obscur de la Force afin qu'elle puisse y déployer toutes ses capacités. Lorsque la jeune femme décidera de rester fidèle à la devise de sa famille — Loyale Brave Vraie —, elle s'évertuera à la conseiller de prendre sa place et ainsi de révéler sa vraie

nature...

C'est donc sous sa réelle identité que Mulan mènera l'armée chinoise à la défense de l'Empereur (l'iconique Jet Li).

Dans le contexte, Mulan comporte plusieurs scènes d'arts martiaux, assez plaisantes. Mais ne vous attendez pas au faste spectaculaire de Tigre et Dragon (Ang Lee) ou du Secret des poignards volants (Zhang Yimou).

Peu importe ce qu'on pense de la

stratégie de Disney d'offrir Mulan sur sa plateforme disneyplus.com (au coût de 34,99\$), un constat s'impose : Mulan aurait gagné en amplitude, et donc en puissance d'impact, sur grand écran.

Pas seulement en raison de la superbe photographie, mais aussi parce que le long métrage comporte plusieurs scènes à grand déploiement, bien chorégraphiées (ce qui se révèle de plus en plus rare compte tenu des coûts et qui le sera encore plus au temps du coronavirus). Niki Caro (La femme du gardien de zoo) livre la marchandise.

On peut toutefois déplorer que le scénario actualisé donne aussi peu d'épaisseur aux personnages secondaires, réduits à de simples faire-valoir, à l'exception de Xian Lang, jouée avec sa grâce habituelle par la grande Gong Li (Adieu ma concubine).

Cela dit, Mulan ne révolutionne rien. Il met de l'avant les inévitables valeurs de devoir, tradition, courage et respect de la famille. Ce qui n'a rien de mauvais en soi, mais ça manque de nuances. Sans compter que les personnages sont unidimensionnels.

Ça reste un bon divertissement, avec une fin satisfaisante où la légendaire Mulan ne repart pas au bras d'un prince. C'est déjà ça de gagné !

À VOIR DANS LES SALLES DE CINÉMA

AFTER : LA RENCONTRE

Drame sentimental. Tessa Young est une jeune femme droite et studieuse qui entre à l'université. Sa colocataire est rebelle et encourage Tessa à s'assouplir un peu. Elle lui présente Harding, avec qui elle partage un amour de la littérature. Malgré leurs différences, ils tombent follement amoureux et Harding l'amènera à se questionner sur qui elle désire être dans la vie. (Cap, FdL)

LES AVENTURES DE STAR ET TURBO

Animation. En 1969, on décide d'envoyer un chien ans l'espace et un accident le transforme en superhéros... après 50 ans de congélation. Quand il revient sur Terre, il constate que les gens sont cessé d'aimer les animaux. Il recherche un acolyte pour remédier à la situation et fait la connaissance de Félix, alias Turbo, avec qui il fonde la GARDA, organisme qui protège les animaux de la Terre. (Cap, FdL)

BOB L'ÉPONGE LE FILM : ÉPONGE EN FUITE

Animation. Après que l'escargot de compagnie de Bob l'éponge, Gary, ait été capturé pour être dévoré, Patrick et lui se lancent dans une aventure épique à la Cité perdue d'Atlantic City pour ramener Gary à la maison. Bob l'éponge et ses amis prouvent dans cette aventure que rien n'est plus fort que le pouvoir de l'amitié. (CB, Cap, FdL)

LA BONNE ÉPOUSE

Comédie dramatique. Paulette Van Der Beck enseigne à de jeunes femmes comment devenir une bonne ménagère. Quand son mari décède, elle doit gérer son école en difficulté financière. Dépassée par les événements, elle voit son premier amour débarquer dans sa vie pour l'amener à remettre en doute les préceptes qu'elle enseigne avec tant de ferveur. (TR)

DIVORCE CLUB

Comédie. Pour célébrer son 5e anniversaire de mariage, Ben prépare une surprise à sa femme mais un micro caché révèle son infidélité à son épouse. Le quarantenaire est peu à peu abandonné par ses amis jusqu'à ce qu'un ancien collègue d'université lui vienne en aide. Lui aussi divorcé, Patrick accueille Ben dans son immense maison où les fêtes se multiplient bientôt et où on fonde le Divorce Club. (FdL)

ENRAGÉ

Suspense. Un homme récemment divorcé se rend chez son ex pour se venger. Il l'assassine au même titre que son nouvel amoureux avant de mettre le feu à la maison. Sur la route,



Le film *Mon cirque à moi* est toujours à l'affiche aux cinémas Biermans, du Cap et Fleur de Lys.

il se fait klaxonner par une femme impatiente et sous le coup de la colère, la pourchasse pour lui donner une leçon. (CB, FdL)

FEMME(S)

Documentaire. Ce film est l'occasion de dévoiler au grand jour les injustices que subissent les femmes dans le monde. Il souligne avant tout leur force intérieure et leur capacité à changer le monde malgré les difficultés. Le film repose sur des entretiens à la première personne et aborde des thèmes comme la maternité, l'éducation, le mariage, l'indépendance financière, les règles ou la sexualité. VOSTF (FdL)

LA FILLE AU BRACELET

Drame judiciaire. Lise, 18 ans, vit dans un quartier résidentiel sans histoire et vient d'avoir son bac. Depuis deux ans, elle porte un bracelet car elle est accusée d'avoir assassiné sa meilleure amie. (FdL)

LA GALERIE DES CŒURS BRISÉS

Comédie sentimentale. C'est l'histoire de Lucy, 26 ans, assistante dans une galerie d'art et collectionneuse de souvenirs amoureux. Après une rupture, elle crée la Galerie des cœurs brisés, un espace pop-art redonnant vie aux

objets délaissés par l'amour. La galerie devient le symbole des nouveaux départs pour les romantiques de ce monde. (FdL)

JUKEBOX

Documentaire. Devant la caméra des documentaristes Guylaine Maroist et Éric Ruel, Denis Pantis plonge dans ses souvenirs d'enfance à Montréal. Il fait le récit des débuts de l'industrie du disque vinyle au Québec dans les années 60. Des entrevues avec des chanteurs, collaborateurs, musiciens présentent les défis artistiques et techniques de leur jeunesse. (TR)

MON CIRQUE À MOI

Comédie dramatique. Depuis la mort de sa mère, Laura suit son père Bill, clown de profession, en tournée à travers le Québec. Cette vie de nomade ne plaît pas à l'adolescente. Grâce à l'aide d'une prof de math, elle rêve d'aller dans un collège privé. Son père n'est pas d'accord avec son choix, croyant qu'elle apprend bien plus sur la route qu'à l'école. Celui qui revendique haut et fort sa liberté et sa différence devra plier sur ses principes pour conserver l'affection de sa fille. (CB, Cap, FdL)

LES NOUVEAUX MUTANTS

Aventures fantastiques. Cinq adolescents de milieux différents sont envoyés contre leur gré dans une académie secrète établie dans un ancien hôpital de campagne. Tous ont été sélectionnés pour leurs pouvoirs surnaturels. La docteur Cecilia Reyes doit guider ces nouveaux mutants afin qu'ils apprivoisent leurs capacités. (CB, Cap, FdL)

LES PARFUMS

Comédie dramatique. Anne Wahlberg est une célébrité dans le monde du parfum. Elle vit en diva égoïste avec son tempérament bien trempé. Guillaume est son nouveau chauffeur et le seul qui n'a pas peur de lui tenir tête. (CB, TR)

PETIT PAYS

Chronique historique. Fils d'un Français et d'une Africaine, Gabriel passe son adolescence au Burundi où il est témoin des altercations entre les membres des deux ethnies principales : les Hutus et les Tutsis. En 1994, le génocide au Rwanda, pays voisin, déclenche des affrontements entre des groupes armés et des passions violentes dans la capitale Bujumbura. (TR)

LES ROSE

Documentaire biographique. D'origine

modeste, les frères Jacques et Paul Rose sont touchés par le statut misérable des ouvriers de l'usine où travaille leur père. Ils blâment la bourgeoisie qui a écrasé les francophones. Ils se joignent au FLQ et, en octobre 1970, l'enlèvement et le meurtre de Pierre Laporte par la cellule Chénier dont ils font partie, est un choc pour leur mère. Les conditions de détention et le procès de ses fils l'amèneront à s'engager elle aussi, mais en faveur des prisonniers politiques. (CB, TR)

SUSPECT NUMÉRO UN

Suspense. Daniel Léger, ex-héroïnomane, croise la route de Picker, un revendeur de drogues qui l'entraîne dans un piège en Thaïlande. Alors qu'il croyait aller chercher de la drogue à ramener au Canada, il tombe dans un piège de la police canadienne. Il écope d'une peine maximale dans une prison thaïlandaise. Un journaliste canadien s'intéresse à son histoire et tente de faire triompher la justice. (CB)

TENET

Suspense de science-fiction. Armé d'un seul mot, Tenet, et luttant pour la survie du monde entier, un protagoniste voyage à travers un monde crépusculaire d'espionnage international dans une mission qui se déroule au-delà du temps réel. (CB, Cap, FdL)

RENTRÉE

LE CINÉMA
QUÉBÉCOIS
EN RENFORT

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

La saison automnale sert habituellement de rampe de lancement pour les Oscars, mais il en sera autrement en 2020. Avec un menu minceur et marqué par la précarité, il devient hasardeux de dresser une liste des films qui seront présentés en salle. Heureusement qu'il y a le cinéma québécois, le *Dune* de Denis Villeneuve et James Bond!

Ce sont en effet les longs métrages d'ici qui tiendront le haut du pavé. À commencer par *Nadia, Butterfly*, le drame sportif de Pascal Plante retenu pour la sélection officielle de Cannes 2020 qui prendra l'affiche le 18 septembre. Le film sera présenté en ouverture du Festival de cinéma de la ville de Québec, deux jours avant.

Suivra, le 25 septembre, le très attendu *La déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, présenté en première mondiale à Berlin en février dernier, puis *Souterrain* (9 octobre) de Sophie Dupuis. La réalisatrice, qui avait fait une entrée fracassante dans notre cinématographie avec *Chien de garde* (2018), propose un drame ancré dans sa région natale de Val-d'Or. On note aussi *Nulle trace* (30 octobre) de Simon Lavoie (*La petite fille qui aimait trop les allumettes*).

Notre attention se portera ensuite vers la *Maria Chapdelaine* de Sébastien Pilote (*Le vendeur*), dont le tournage vient tout juste d'être complété après une pause imposée par la pandémie. Cette nouvelle version cinématographique du roman de Louis Hémon, avec

une solide distribution, sera à l'affiche le 11 décembre.

Il ne s'agit pas d'un film québécois, tant s'en faut, mais son réalisateur, lui, n'a jamais oublié d'où il vient. Coronavirus ou pas, le *Dune* de Denis Villeneuve aurait suscité autant d'enthousiasme en vue de son arrivée le 18 décembre. Cette nouvelle adaptation du classique de science-fiction de Frank Herbert, après celle de David Lynch, s'annonce prometteuse après le faste visuel de *Blade Runner 2049*.

Sinon, l'incroyable James Bond risque de drainer des foules, d'autant qu'il s'agirait du dernier tour de piste de Daniel Craig en 007 — à condition qu'Universal ne repousse la date encore une fois. *Mourir peut attendre* est attendu le 25 novembre.

Entre-temps, plusieurs longs métrages français pourraient profiter du vacuum créé par la COVID-19 autour du cinéma hollywoodien, qui livrera avec parcimonie quelques films, dont *Wonder Woman 1984* et *Veuve noire* (voir plus bas).

VIVE DE GAULLE!

Parmi ceux-ci, *De Gaulle* avec Lambert Wilson dans la peau du célèbre général (malgré des critiques mitigées en France), le 25 septembre; *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret (*Madame de Jonquières*), qu'on pourra voir au FCVQ avant son arrivée en salle le 2 octobre; le prenant *Trois jours et une vie* de Nicolas Boukhrief avec Sandrine Bonnaire le 9 octobre et *Été 85* du toujours excellent François Ozon, le 13 novembre.

Dans un registre plus léger, soulignons *Belle-fille* avec Miou-Miou (2 octobre) et le désopilant *La Daronne* avec Isabelle Huppert dans le rôle d'une traductrice qui devient trafiquante de drogues (18 décembre).



Du côté du cinéma d'auteur, le film le plus attendu de l'automne : *The French Dispatch* (16 octobre) du très créatif Wes Anderson, avec une distribution qui donne le tournis : Benicio Del Toro, Adrien Brody, Tilda Swinton, Léa Seydoux, Frances McDormand, Timothée Chalamet et Bill Murray.

DANS LE MÊME PANIER

Hollywood est victime cet automne de sa désagréable propension à mettre tous ses œufs dans le panier des

superproductions. Celles-ci coûtent tellement cher qu'il s'avère impossible de les rentabiliser alors que plusieurs cinémas sont encore fermés ou soumis à des jauges réduites (sans compter la désaffection d'une partie du public).

Plusieurs films n'atterriront dès lors dans les salles obscures qu'en 2021. Reste à l'horaire *Wonder Woman 1984* (2 octobre) avec Patty Jenkins derrière la caméra et Gal Gadot devant dans le rôle-titre; *Mort sur le Nil* (23 octobre) de Kenneth Branagh; *Black*

Widow de Marvel (6 novembre) et le *West Side Story* de Spielberg (18 décembre). Sous toutes réserves.

On peut espérer dans les prochains mois *Mank* de David Fincher, *Ammonite* de Francis Lee, *Nomadland* de Chloe Zhao et *News of the World* de Paul Greengrass, mais rien n'est moins sûr.

SOUPIR DE SOULAGEMENT

Dans ce contexte, les propriétaires de cinéma ailleurs dans le monde ont certainement poussé



un soupir de soulagement avec l'apparition de *Tenet*. Sept jours avant son arrivée en salle aux États-Unis et sans la Chine, le drame d'espionnage futuriste de Christopher Nolan a réalisé un box-office de 70 M\$ pour sa première fin de semaine dans 41 pays.

Ce n'est pas la panacée pour autant. Le distributeur Warner Bros. exige 63% des ventes de billets...

Pas surprenant que les cinémas cherchent à tout prix à diversifier leurs sources de revenus en essayant d'autres formes de représentations — concerts classiques ou pop en direct, combats de la WWF (World Wrestling Federation), etc.

LES EXPOSITIONS EN RELÈVE

Mais ceux-ci sont maintenant une denrée rare. Cineplex Odeon s'est donc tourné vers les documentaires sur des expositions majeures. *Léonard de Vinci — Une nuit au Louvre* sera le premier de la série (à compter

du 16 septembre). Les conservateurs Vincent Delieuvin et Louis Frank agissent comme guides des œuvres réunies en 2019 pour le 500^e anniversaire de la mort du génie.

Fallait y penser : puisqu'il est difficile de voyager, pourquoi ne pas amener les musées à proximité! Frida Kahlo, Modigliani et Botticelli suivront.

À condition, bien sûr, que les cinémas tiennent le coup et qu'une éventuelle seconde vague de COVID ne force les autorités sanitaires à fermer les salles. L'écosystème cinématographique demeure fragile...

1 *La déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette

— PHOTO ENTRACT FILMS

2 Daniel Craig effectue un dernier tour de piste dans le *James Bond Mourir peut attendre*.

— PHOTO MGM, NICOLA DOVE

3 *Dune*, de Denis Villeneuve

— PHOTO WARNER, CHIABELLA JAMES



4



5



6



7

Les plateformes ont le vent dans les voiles

Les plateformes de webdiffusion ont amplement profité de la pandémie de COVID-19 et vont continuer à le faire. Les grosses sorties vont se multiplier cet automne. Juste sur Netflix, on retrouvera les nouveaux films de Charlie Kaufman, Aaron Sorkin et Ben Wheatley. Disney a aussi décidé de privilégier le *streaming* en dévoilant *Mulan* sur son site plutôt qu'en salle.

Un énorme pari dans ce dernier cas puisque le splendide long métrage en prise de vues réelles était destiné au cinéma. Mais la compagnie, comme les autres studios, a pris note d'une tendance qui s'est accentuée avec le coronavirus. Universal, par exemple, a lancé *Les Trolls 2 : Tournée mondiale* en vidéo sur demande (VSD) au coût de 25 \$. Résultat : plus de 100 M\$ de recette en trois semaines...

Pas pour rien que Disney + a modifié sa plateforme pour qu'on puisse louer *Mulan* (à 34,99 \$) sans s'y abonner. Elle n'aurait pas déployé de tels efforts pour un seul long métrage. Comprendre : si les revenus sont là, certains

films vont faire leur arrivée directement en VSD plutôt qu'en salle.

C'est d'ailleurs le cas pour pour d'autres diffuseurs avec, entre autres, *Ava* de Tate Taylor (*La fille du train*) avec Jessica Chastain, John Malkovich, Common, Geena Davis et Colin Farrell (25 septembre) ou d'*On the Rocks* de Sofia Coppola avec Bill Murray et Rashida Jones (octobre).

DU CÔTÉ DE NETFLIX

Dans ce contexte, Netflix a beau jeu de diffuser ses films comme prévu. À commencer par *Je veux juste en finir* de Charlie Kaufman (4 septembre), et à qui on doit les scénarios de *Dans la peau de John Malkovich*, *Confessions d'un homme dangereux* ou encore *Du soleil plein la tête*.

La semaine prochaine, ce sera au tour du *Diable, tout le temps*, suspense horrifique avec Tom Holland (*Spider-Man*) dans le rôle principal ainsi que Robert Pattinson, Jason Clarke et Riley Keough. Antonio Campos (*Christine*) signe l'adaptation du roman du même nom.

Le 16 octobre suivra *Les sept de Chicago* du doué Aaron Sorkin (*Le*

réseau social, *Steve Jobs*) qui relate les manifestations qui se sont déroulées en marge de la convention démocrate de 1968 et du retentissant procès qui a suivi. La sortie, quelques semaines avant les élections américaines, n'est pas innocente...

On retient aussi une nouvelle adaptation de la *Rebecca* de Daphné du Maurier. Ben Wheatley (*High-Rise*) s'y est attaqué 80 ans après Alfred Hitchcock avec Lily James, Armie Hammer et Kristin Scott Thomas (21 octobre). **ÉRIC MOREAULT**

4 *Ava* de Tate Taylor avec Jessica Chastain — PHOTO IMDB

5 *Les sept de Chicago* d'Aaron Sorkin avec Jerry Rubin — PHOTO NETFLIX, NIKO TAVERNISE

6 *Le diable, tout le temps* d'Antonio Campos avec Tom Holland — PHOTO NETFLIX, GLEN WILSON

7 *Rebecca* de Ben Wheatley avec Lily James — PHOTO NETFLIX, KERRY BROWN

ARTS.



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

«Si j'apprécie des deux yeux quand tu balances ton corps, j'applaudis aussi des deux mains quand tu balances ton porc.» La phrase est porteuse et résume en quelque sorte le fil conducteur de l'album *Mesdames* de Grand Corps Malade. En duo avec des femmes issues d'horizons divers et de plusieurs générations, le populaire slameur français leur rend hommage. D'égal à égal. Mot pour mot.

Pendant que les mots-clic #MeToo ou #MoiAussi libéraient les langues de notre côté du monde à propos d'abus sexuels, la France y allait d'une incitation à la dénonciation encore plus directe : «Balance ton porc.» C'est cru, ça frappe, mais ça ramène au cœur du problème.

Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, n'aurait pas pu prévoir que son album nous arriverait à la fin d'un été marqué au Québec par une nouvelle vague de dénonciations en ligne. Il ne s'en surprend pas. Il se réjouit néanmoins que le silence soit brisé.

«Je vois d'un très bon œil ces mouvements-là, note-t-il. Je suis heureux qu'il y ait une libération de la parole et que les choses commencent à aller dans le bon sens. Peut-être que ça m'a donné envie de faire cet album. Mais pour moi, ce n'est pas nouveau. Cette société très misogyne dans laquelle on vit, ça fait longtemps que j'en suis conscient.»

Sur *Mesdames*, un album ouvertement féministe, Grand Corps Malade partage le micro avec plusieurs voix féminines. Chanteuses, actrices, slameuses... Connues ou pas, le slameur y est allé de ses coups de cœur.

«J'avais envie d'un album de duos, confirme-t-il. Je revenais d'une tournée où j'étais essentiellement seul. Là, j'avais envie de faire un album de duos avec des femmes pour mettre à l'honneur les femmes. Pour faire ça, c'est beau de parler d'elles, mais c'est encore mieux de les entendre. Naturellement, j'ai eu cette envie de mettre les femmes à l'honneur.

«Les inégalités sur le salaire, la toute-puissance de l'homme

GRAND CORPS MALADE

LES FEMMES À



L'HONNEUR

Sur *Mesdames*, un album ouvertement féministe, Grand Corps Malade partage le micro avec plusieurs voix féminines.

— PHOTOS YANN ORHAN

sur la femme dans la rue ou dans le monde professionnel... reprend-il. Malheureusement, ça sonne au Québec comme un album dans l'air du temps. Mais ça aurait pu être dans l'actualité il y a 10 ans ou 20 ans. Et j'ai bien peur que dans 10 ans, 20 ans ou 30 ans, ça sera encore d'actualité. Même si les choses vont dans le bon sens, c'est une longue, longue route.»

GÉNÉRATIONS

Dans le processus qui a mené à l'album *Mesdames*, Grand Corps Malade a renoué avec la voix inoubliable de Véronique Sanson. Il nous fait aussi découvrir la pétillante Manon, une ado de 15 ans avec qui il résume avec beaucoup d'humour l'expérience du confinement (lire l'autre texte).

«Elle est parfaitement inconnue chez nous comme chez vous, avance-t-il. C'est juste une jeune slameuse collégienne que j'ai vue dans un tournoi de slam. Je l'avais trouvée géniale, pleine de vie, drôle, avec du charisme. Du coup, j'avais pris ses coordonnées en disant que j'aimerais bien, un jour, faire un truc avec elle. Environ un an plus tard, au moment de décider de mon *casting* pour mon album, je me suis dit : "voilà, il y a de grands noms de la chanson comme Véronique Sanson. Pourquoi ne pas inviter aussi cette slameuse inconnue du grand public?"»

En compagnie de Laura Smet (fille de Johnny Hallyday) ou du projet suisse *Amuse bouche*, Grand Corps Malade s'est plus que jamais laissé aller dans la fiction. Au contact du DJ Mosimann, il a aussi revu sa façon d'écrire.

«J'avais envie de cette modernité dans les rythmiques, dans les sons, détaille-t-il. On est surtout parti de la musique et ça, j'ai beaucoup aimé. Ça m'a forcé à écrire différemment, à avoir un *flow* différent. J'ai beaucoup aimé cet exercice.»

Visiteur assidu des scènes québécoises, Grand Corps Malade ne cache pas son impatience de revenir se produire de notre côté du monde.



«C'est beau de parler [des femmes], mais c'est encore mieux de les entendre»

— Grand Corps Malade

RETOUR SUR LE CONFINEMENT

Pendant que nous étions tous encabanés, à partir du mois de mars, Grand Corps Malade s'est tourné vers les réseaux sociaux pour ventiler un peu. Quelques phrases à la fois, son rigolo journal de confinement a ponctué avec beaucoup d'humour notre propre isolement.

«Je pense que vous avez tout vu, avec un soupçon d'autodérision en plus, évoque-t-il. Mais sinon, tout était vrai. Ça s'est passé comme ça, c'a été sportif. Mais en même temps, c'a été un bon moment. Je fais partie des privilégiés qui ont

vécu un confinement dans un appartement assez grand, avec sa famille. Je l'ai plutôt bien vécu.»

Le slameur revient sur l'expérience de la COVID-19 dans une sympathique chanson partagée avec une toute jeune slameuse nommée Manon. «Je me disais que ça ferait bizarre, après cette période incroyable, de sortir un album sans parler du tout de confinement, indique-t-il. Du coup, j'ai voulu refaire un clin d'œil à ce confinement, mais de manière légère.»

GENEVIÈVE BOUCHARD

JOËL LE BIGOT

NAVIGUER SUR LA VIE

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Joël Le Bigot prend l'appel depuis sa maison dans les bois estriens. Devant lui, la forêt se découpe, imposante, magnifique.

«Dans ma campagne, j'ai une belle vue sur les montagnes des Appalaches», explique l'animateur qui «habite» aussi les samedis matin de la radio d'État.

Le capitaine de *Samedi et rien d'autre* est de retour à la barre pour une énième saison à Ici Première.

Mais au moment de l'entretien, c'est encore les vacances pour quelques jours. Avant de jaser radio, on cause bateau. Parce que, si spectaculaire que soit le panorama de son havre des Cantons-de-l'Est, il ne suffit pas à sa soif d'horizon.

«Je file quelques jours à Charlevoix, je le fais chaque été, j'ai besoin de voir le fleuve. Les bateaux, du plus petit au plus grand, me ravissent.»

C'est que Le Bigot n'a pas seulement la barbe du marin. Il a aussi le pied assuré du navigateur et le cœur heureux lorsqu'il respire l'air du large. S'il n'avait pas embrassé une carrière devant le micro, il aurait sans doute été matelot. Peut-être parce qu'il avait à peine deux ans la première fois qu'il s'est frotté aux flots.

«Ma famille a quitté la France pour le Québec en 1948. À l'époque, les immigrants et les soldats revenaient de la guerre dans d'immenses navires comme le *Queen Elizabeth* et le *Queen Mary*, qui traversaient l'Atlantique avec des milliers de personnes à bord. On m'a raconté que j'avais bien supporté le voyage. À Montréal, on s'est installé dans Hochelaga, près du port. La seule distraction qu'on avait, c'était d'aller voir les embarcations passer. Sans être très pauvres, on vivait modestement, alors le désir d'aller voir ailleurs était présent et j'ai toujours associé aux bateaux cette possibilité de fuir, de s'en aller, de s'éloigner.»

COMME TABARLY

L'idée de se mesurer à l'océan habitait l'imaginaire du Montréalais depuis l'enfance. Dans les années 1980, son appétit maritime a trouvé à s'exprimer quand, avec un ami, sur un tout petit vaisseau de neuf mètres, il a pris la mer pour «réaliser le rêve des jeunes de l'époque». Le souvenir est franc. Et beau.



«On avait 35 ans et on voulait faire comme les Benoit Moitessier et Éric Tabarly, dont on avait lu les livres», dit celui qui avait jusque-là navigué sur le fleuve, le lac Champlain et dans les Antilles.

L'expédition nautique Québec-Saint-Malo a été faite de moments extraordinaires, de temps fabuleux, mais aussi d'heures orageuses, de brumes enveloppantes, de vagues menaçantes.

«Cette expérience nous a satisfaits parce qu'on a tout rencontré! On a réalisé que notre bateau était bien petit pour un océan si grand... À la fin de l'aventure, on a considéré qu'on avait eu beaucoup de chance.»

Après sont venus d'autres voyages sur différents cargos. Le dernier périple en mer de Joël Le Bigot l'a mené jusqu'en Chine, alors qu'il s'est embarqué avec des marins de métier sur un grand porte-conteneur en partance de l'Allemagne.

«Autant la radio est une facette de ma vie, autant l'idée de la mer et des bateaux en est une autre», résume celui qui fait partie du paysage médiatique depuis 50 ans.

VISER LARGE

Son besoin de voir loin se déploie aussi en studio.

Les habitués le savent : avec sa bande de collaborateurs de toutes sphères (Philippe Mollé, Michel Coulombe, Karima Brikh, Katherine Verebely, Yanick Villedieu, Stéphane Garneau, pour n'en nommer que quelques-uns), Le Bigot vise large. Il jase autant d'horticulture, de politique, d'agriculture et de cinéma que d'éducation, d'affaires et d'actualité internationale.

Sur le ton unique qui est le sien, il tient le gouvernail, ose parfois des piques à l'un, presse une autre de terminer son intervention, revient sur ce qui a fait les manchettes ici ou à Paris. Tout ça avec un trait d'humour, parfois un brin d'impertinence, beaucoup de convivialité et le souci toujours grand de s'adresser avec intelligence à un public fidèle depuis les débuts.

«Ces dernières années, le mot *influenceur* est devenu populaire. Je ne vois pas mon métier comme ça. Notre mandat et notre responsabilité, c'est de proposer. À l'antenne, notre travail, c'est de permettre d'avancer un petit peu. C'est une responsabilité très



grande. Encore plus qu'avant, peut-être, étant donné les fausses informations qui circulent. Il faut absolument être prudents, faire le tri», assure ce grand lecteur qui se tient loin des réseaux sociaux.

NÉCESSAIRE RADIO

Média de proximité, la radio est un phare et un ancrage en temps de crise. Ça, Joël Le Bigot le savait, mais il en a vraiment pris la pleine mesure il y a une vingtaine d'années.

«On a commencé l'émission du samedi matin en janvier 1998, en

pleine crise du verglas. On était renversés de voir l'importance que notre rendez-vous prenait. On a eu tout de suite de bonnes cotes d'écoute [rires], on s'est aperçu du besoin auquel on répondait. Les gens se sentent liés à la radio, à la conversation, aux personnes qu'ils entendent. La même chose s'est passée pendant le confinement. Ce qui nous a le plus manqué à tous, c'est la rencontre. Pas seulement avec nos proches, mais aussi ces gens qu'on voit chaque jour : le boucher, le boulanger, le chauffeur d'autobus.

RACINES ET TRAVERSÉES

Joël Le Bigot habite l'Estrie depuis 1992, mais il a des racines dans la région qui remontent à plus loin encore. Son grand-père vivait à Weedon avant de s'engager dans les forces armées en 1916.

«Comme plusieurs soldats canadiens à la fin de la guerre, il est resté en Europe. Il s'est marié avec une Française avant de revenir au pays avec elle. Ils ont eu un premier enfant, ma mère, née à Rosemont.»

En 1922, la crise d'après-guerre a bousculé les plans du jeune couple.

«C'était un contexte difficile au Québec. Mon grand-père a trouvé un poste d'entretien des cimetières canadiens dans le nord de la France. Ils sont repartis et ont fait leur vie là-bas. En 1939, les Allemands sont arrivés. Mon grand-père, parce qu'il était Canadien, était considéré comme Britannique. Il a été fait prisonnier, il a passé cinq ans en Pologne. Après la guerre, ma mère était une jeune adulte, elle avait épousé un Français. Quand, en 1948, le gouvernement canadien a rapatrié ses citoyens, mon grand-père a pris le bateau. Avec nous tous.»

Les multiples traversées ont marqué l'histoire de la famille. La guerre aussi.

«Moi qui ai vécu près de trois mois dans mon salon, à animer de la maison, sans beaucoup sortir, je ne pensais pas que ça me toucherait à ce point. J'ai mis deux semaines après la fin de la saison à comprendre que ça m'avait perturbé. C'est lorsqu'on en est privé qu'on réalise toute l'importance du lien qui existe entre la vie des autres et la nôtre.»

Et c'est lorsque l'ombre d'un dangereux virus change la face du monde que notre âge nous saute aux yeux. À 74 ans, l'homme de radio, grand-père d'une petite-fille de six ans, n'avait jamais senti le poids des années avant que, en mars, on lui fasse savoir qu'il était «vieux, vulnérable, en danger».

«Les premiers jours, on en riait un peu. On a ensuite réalisé que, dans la société, on nous avait classés comme un élément à risque pour le système de santé : si les petits vieux tombaient tous malades, on ne pouvait pas tous les soigner. Quand on a commencé à sortir, on nous regardait avec de gros yeux, comme si c'est nous qui allions transmettre la maladie. Je connais des gens qui ont 78 ans et qui se demandent : est-ce que

«La guerre est plus monstrueuse que la mort. C'est une destruction.»

Il n'en dit pas davantage sur ce que ses proches ont connu, mais il pose une question qui évoque mille images.

«Pouvez-vous imaginer que ma mère avait deux enfants en 1944 quand le débarquement a eu lieu et que les bombardements ont duré des jours? Comment une jeune femme de 23 ans avec deux enfants, sans mari parce qu'il se trouve en Allemagne, et sans ses parents, traverse pareille atrocité? C'était assurément un traumatisme pour tous ceux qui ont vécu ça, mais ils se sont reconstruits. Ils ont continué d'avancer, sans trop penser à tout ça, peut-être... À l'âge de 30 ans, je suis retourné voir l'endroit où j'étais né. C'était une quête véritable à propos de mes origines. Je me suis aperçu qu'on n'est jamais du village où on a poussé son premier cri, qu'on est plutôt du village de son père. Toute ma vie on m'a demandé : tu te sens Québécois ou Français? Ma réponse a toujours été : je me sens française d'ici comme de là-bas, je n'ai pas du tout ce sentiment d'appartenance à un bout de terrain ni à un pays.»

LA TRIBUNE

je suis en train de vivre les dernières années de ma vie comme ça? Reclus? Sans sortir de chez moi? C'est une vraie catastrophe! S'il y a une chose qui m'angoisse, c'est l'idée d'être enfermé. Parce que c'est une sorte de prison qui génère une seule envie : s'évader.

«Après ça, je suis quand même prudent, je fais tout ce qu'il faut. Mais je pense que c'est ce qui m'a le plus dérangé : soudain, je suis devenu vieux aux yeux de la société. C'est une drôle de situation. Je me suis fait à cette idée, mais je ne m'habituerai jamais à ce qu'on me catalogue ainsi.»

Parce qu'il a besoin d'un horizon ouvert, où le regard peut porter loin.

1 Joël Le Bigot est de retour à la barre de *Samedi et rien d'autre* pour une énième saison. — PHOTOS LAURENT BOURSIER

2 «J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe de gens de métier devant qui je suis admiratif», dit Joël Le Bigot à propos du noyau qui l'entoure en studio.

LALISTE

Cinq œuvres engagées en l'honneur de la fête du Travail

1 PRIDE, MATTHEW WARCHUS (2014)

Sous la main de fer de Margaret Thatcher, pendant une grève qui aura marqué l'histoire, une alliance inattendue entre des militants gais londoniens et des mineurs gallois a inspiré ce film rempli d'humour et d'une grande humanité. On y savoure l'esprit des années 80, sa musique et ses looks (pour le meilleur et pour le pire). On se reconforte surtout devant un vibrant exemple de fraternité et de solidarité. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

2 ON EST AU COTON (1970), DENYS ARCAND

Le percutant et controversé documentaire de Denys Arcand sur le milieu de l'industrie textile québécoise et les efforts de syndicalisation des employées a tellement dérangé à l'époque qu'il a subi la censure pendant six ans. Surtout parce qu'il illustre les grèves et les luttes de ces femmes pour se sortir des impitoyables conditions de travail qui minent leur santé. **ÉRIC MOREAULT**

3 EN GUERRE (2018), STÉPHANE BRIZÉ

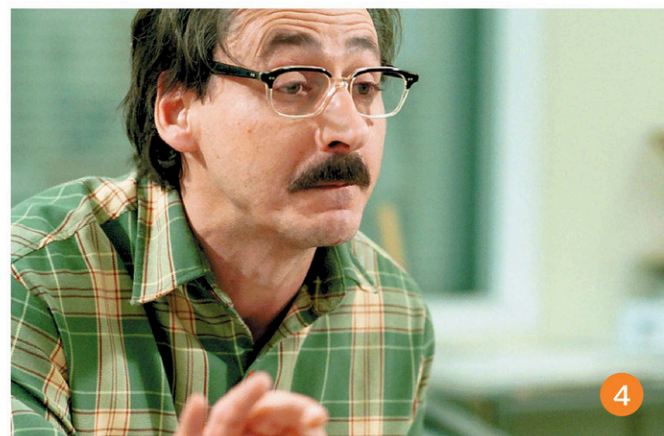
L'histoire d'un président de syndicat (Vincent Lindon) prêt à aller jusqu'au bout pour empêcher la fermeture d'une usine malgré une entente négociée. Ce formidable et percutant drame social frappe autant par son propos humaniste que sa dénonciation non équivoque du capitalisme sauvage. Très fort. **ÉRIC MOREAULT**

4 CHARTRAND ET SIMONNE (2000), ALAIN CHARTRAND

Lui, syndicaliste coloré et volubile, toujours au front pour les droits des travailleurs; elle, écrivaine engagée et féministe. Luc Picard et Geneviève Rioux ont brillé en Michel Chartrand et Simonne Monet dans cette série diffusée en 2000 à Radio-Canada. Une suite, *Simonne et Chartrand*, a été présentée à Télé-Québec trois ans plus tard. **RICHARD THERRIEN**

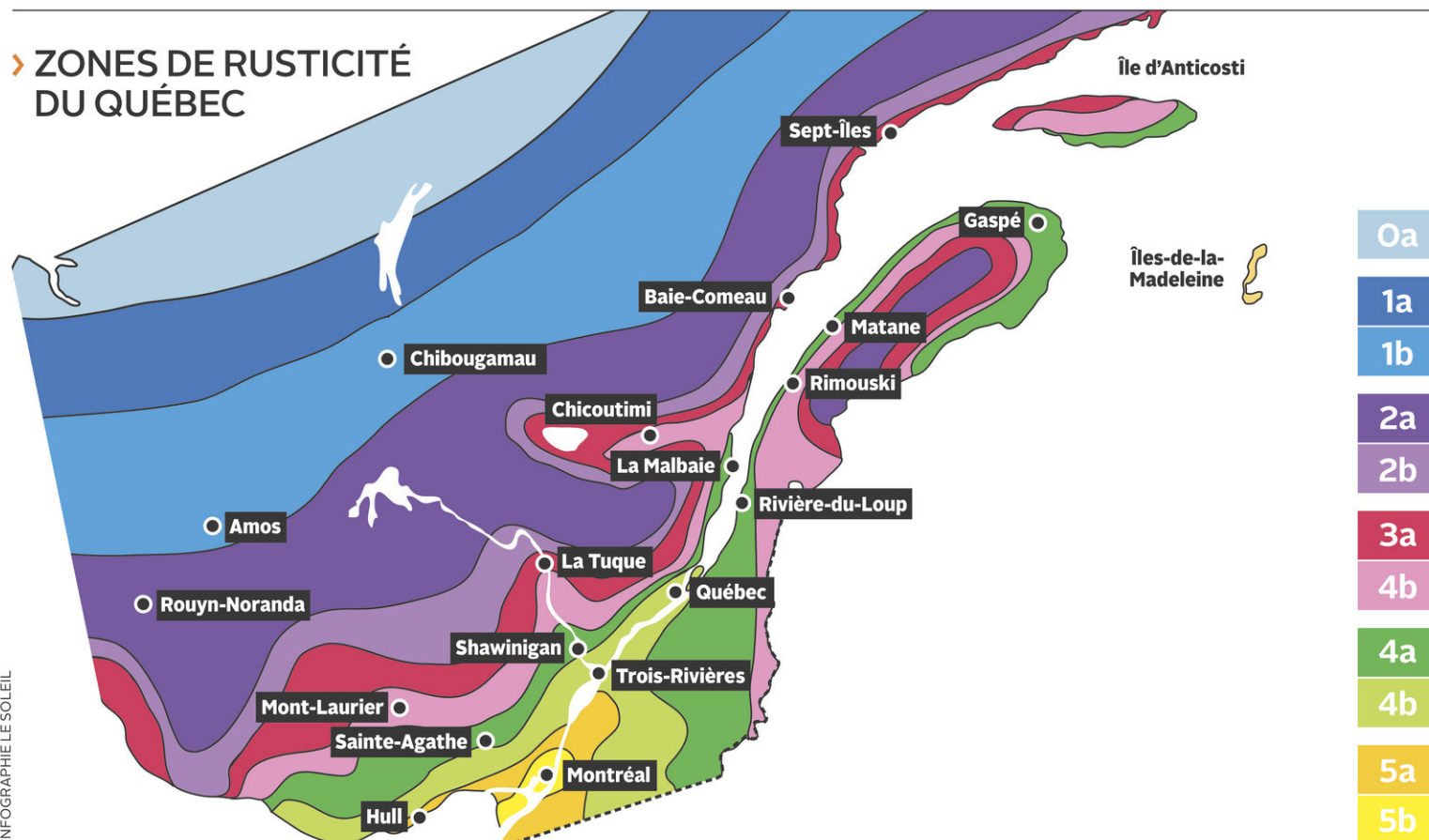
5 NORMA RAE, MARTIN RITT (1979)

Veuve et mère de deux enfants, Norma Rae (Sally Field) mène une féroce lutte contre tous afin de créer un syndicat pour elle et ses collègues qui déplorent de terribles conditions de travail dans leur usine de textile. Basé sur *Crystal Lee: A Woman of Inheritance*, Norma Rae retrace l'histoire d'une grande militante syndicaliste qui se tient debout pour ce en quoi elle croit. **LÉA MARTIN**



HORTICULTURE

➤ ZONES DE RUSTICITÉ DU QUÉBEC



INFOGRAPHIE LE SOLEIL

COMPRENDRE LES ZONES DE RUSTICITÉ



LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

L'hiver paraît encore loin, mais en fait, il est presque à notre porte. Et avec l'explosion de l'intérêt pour le jardinage en 2020, cela veut dire que des milliers d'apprentis jardiniers auront bientôt à faire face à un premier hiver.

Sachez tout de suite que si vous ne faites qu'un potager, la vaste majorité de nos légumes sont des plantes annuelles. Elles ne passeront pas l'hiver et il va falloir en ressemer ou replanter l'an prochain. Parmi les rares exceptions, il y a l'asperge et la rhubarbe, des plantes solidement rustiques (zone 3) et que vous pouvez planter en permanence. L'ail aussi est très rustique (zone 3) : on le plante à l'automne et il pousse au printemps, permettant une récolte à la fin de l'été.

Quant aux fruitiers, par contre, c'est le contraire. Ce sont presque toutes des plantes pérennes. Aussi les plantes ornementales que nous voyons dans nos jardins : arbres, arbustes, conifères et vivaces. Toutes ces plantes reviennent d'année en année... si on les plante dans la bonne zone de rusticité. Et voilà notre sujet aujourd'hui : comment fonctionnent ces zones de rusticité?

UNE RUSTICITÉ VARIABLE

En horticulture, les mots «rusticité» et rustiques «réfèrent» à la résistance au froid et «pérenne», à la capacité d'une plante de revenir d'année en année. Cette rusticité est très variable. Force est de constater que les bananiers et des palmiers sont des plantes pérennes, car elles vivent plusieurs années... mais seulement dans les régions où il n'y a pas de gel. Au Québec, les hivers sont tellement froids que seulement une petite minorité de plantes peuvent y survivre. Et c'est la zone de rusticité qui aide à déterminer si une plante serait viable à Miami ou à Iqualuit.

D'où l'idée de diviser le Canada en zones climatiques basées sur la résistance des plantes aux conditions hivernales. C'est plus complexe que tout simplement la température minimale, car d'autres facteurs (couverture de neige, intensité du vent, altitude, durée du froid et plusieurs autres) sont impliqués. Sur la carte, on peut distinguer les différentes zones par leur couleur.

Il y a 9 zones au total, allant de 0, comme à Iqualuit, où aucune culture n'est possible, à 8, trouvée uniquement en Colombie-Britannique côtière, où le climat est tellement doux qu'il est même possible d'y cultiver certains palmiers. Donc, pour simplifier, plus le chiffre est petit, plus l'hiver y est froid; plus qu'il est élevé, moins l'hiver est rigoureux.

Pour peaufiner le système, chaque zone est subdivisée en deux sous-zones, a et b. La sous-zone b étant un peu plus chaude que la sous-zone a.

Donc, Québec est placée dans la zone 4b (un peu plus chaude que la zone 4a), Montréal dans la zone 5b, Chicoutimi en zone 3b, Chibougamau en zone 1b.

ET LES VÉGÉTAUX?

Mais les plantes aussi sont assignées à une zone, soit la plus froide qu'elle peut normalement tolérer. Ainsi, l'hosta et l'hémérocalle sont de zone 3, mais la jacinthe et le hêtre américain sont de la zone 4. Si vous les plantez en zone 3 (plus froide), ils risquent de mourir ou du moins, de souffrir de graves dommages.

La règle est facile : vous pouvez choisir des plantes de votre zone et de toute zone moindre, mais il faut éviter les plantes de zone supérieure à votre zone. Donc, à Québec (zone 4b), choisissez des plantes des zones 1, 2, 3 ou 4, mais pas 5 ou plus. À Montréal (zone 5b), vous avez plus de choix : des plantes de zones 1, 2, 3, 4 ou 5, mais pas des zones 6 ou plus, etc. À Chicoutimi (3b), le choix diminue : oui pour les plantes des zones 1, 2 ou 3, mais non pour les plantes des zones 4 ou plus.

Vous trouverez les zones de rusticité des plantes indiquées dans les livres de jardinage, dans les sites Web et aussi sur les étiquettes

des magasins. Si aucune zone n'est indiquée sur une étiquette, la plante est probablement considérée comme une annuelle. Aucune zone n'est donnée, puisque la plante ne survit pas à l'hiver.

ET MA ZONE?

Quant à votre zone de rusticité, vous trouverez peut-être votre zone sur la carte ci-contre. Sinon, voici un tableau qui indique les zones de plusieurs villes au Québec.

| | |
|--------------------------|----|
| Alma | 3a |
| Baie-Comeau | 3a |
| Beauport | 4a |
| Bécancour | 4a |
| Brossard | 5b |
| Châteauguay | 5b |
| Chibougamau | 1b |
| Chicoutimi | 3b |
| Cowansville | 4b |
| Drummondville | 5a |
| Gaspé | 4a |
| Gatineau | 5a |
| Granby | 4b |
| Grand-Mère | 4a |
| Hull | 5a |
| Îles-de-la-Madeleine | 5a |
| Joliette | 4b |
| Jonquière | 4b |
| La Malbaie | 4a |
| La Pocatière | 4a |
| La Tuque | 3a |
| Lachute | 5a |
| Laval | 5b |
| Lévis | 4b |
| Longueuil | 5b |
| Magog | 4b |
| Matane | 4a |
| Mont-Laurier | 3b |
| Montmagny | 4a |
| Montréal | 5b |
| Ottawa | 5a |
| Percé | 4a |
| Plessisville | 4a |
| Québec | 4b |
| Repentigny | 5b |
| Rivière-du-Loup | 4a |
| Roberval | 3a |
| Rouyn-Noranda | 2a |
| Sainte-Agathe | 4a |
| Sainte-Thérèse | 5b |
| Saint-Eustache | 5b |
| Saint-Georges | 4a |
| Saint-Jean-sur-Richelieu | 5a |
| Saint-Jérôme | 5a |
| Saint-Hyacinthe | 5a |
| Sept-Îles | 3a |
| Shawinigan | 4a |
| Sherbrooke | 4b |
| Sorel | 5a |
| Thetford Mines | 4a |
| Trois-Rivières | 4b |
| Val-d'Or | 2a |
| Valleyfield | 5b |
| Vaudreuil | 5b |
| Victoriaville | 4b |

➤ **Retenez votre zone de rusticité :** l'avoir en tête rend le choix de plantes beaucoup plus facile!

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

PLANTE À LA FOIS TOXIQUE ET COMESTIBLE

Q Cette plante a poussé près d'un plant de cerises de terre. Je l'ai enlevée, car je ne savais pas si les fruits noirs étaient toxiques et je n'ai pas pris le risque que mes petits-enfants en mangent.

Rita Tanguay

R La plante dans votre photo est la morelle noire (*Solanum nigrum*), une proche parente de la tomate et de la pomme de terre. Les fruits encore verts sont toxiques, mais les fruits noirs peuvent être comestibles... ou pas! Même les experts ne s'entendent pas sur le sujet! Chose certaine, certaines lignées produisent des fruits comestibles, car cette plante est largement cultivée pour ses fruits qu'on utilise notamment dans les tartes. D'ailleurs, plusieurs maisons de semences offrent les graines de ces lignées en sachet. Mais il paraît qu'il y a déjà eu des cas d'empoisonnement après la consommation de fruits récoltés à partir de plantes sauvages. Donc, je suggère de considérer la plante toxique et, si de jeunes enfants fréquentent votre jardin, de la détruire. Par contre, si vous voulez en consommer, achetez des semences d'une source sûre plutôt que de récolter des fruits dans la nature.

CENDRE COMME ENGRAIS

Q J'ai un foyer extérieur qui contient beaucoup de cendre. Est-ce que je peux l'utiliser comme fertilisant?

François Poulin



La morelle noire est parfois comestible, parfois toxique. — PHOTO RITA TANGUAY

R Oui, mais il faut faire très attention. C'est que, en plus de comprendre des minéraux utiles aux plantes et qui peuvent manquer dans les sols non fertilisés, notamment du potassium et du phosphore, les cendres sont très alcalines, avec un pH jusqu'à 12 : vraiment extrême. Assez pour brûler la peau si elle est humide (il faut toujours porter des gants en manipulant la cendre). Elle peut également tuer les tissus des plantes et donc il ne faut

pas l'appliquer sur le feuillage, près de la tige ou sur les semis de peur de les endommager. Aussi, si l'on en applique trop, elle peut élever le pH du sol à tel point qu'il devient impropre à la culture.

Pour utiliser la cendre de bois sans crainte, appliquez-la avec modération et selon la méthode traditionnelle : en épandage sur la neige l'hiver sous forme d'une couche très mince. Ainsi, elle se trouvera diluée lors de la fonte

des neiges. Et aussi, en plein hiver, il n'y a aucun tissu fragile sur les plantes que la chaux peut endommager.

On peut aussi l'ajouter au composteur domestique, à dose réduite et en mélangeant bien, afin de l'enrichir en minéraux. Par contre, si on en applique trop, elle nuit à la décomposition, tuant ou nuisant aux microbes bénéfiques.

Il faut donc toujours utiliser la cendre avec modération.

Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à courrierjardinierparesseux@yahoo.com

Par courrier à

**Le jardinier paresseux
Le Soleil
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6**

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

Formation en ligne : La mise en conserve domestique

Lili Michaud agronome vous propose une nouvelle formation en ligne que vous pourrez

suivre au moment qui vous convient : La mise en conserve domestique. Que ce soit pour mettre votre potager en pots ou encore pour profiter de l'abondance des marchés publics, vous apprécierez cette méthode de conservation d'antan présentée selon les techniques sécuritaires d'aujourd'hui. Coût : 30 \$ + taxes.

Pour information et inscription : www.lilimichaud.com

Conversations horticoles

Durant la période de confinement dû au coronavirus, Larry Hodgson offre gratuitement des «conversations horticoles» en direct les mercredis à 10h à www.facebook.com/JardinierParesseux

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à courrierjardinierparesseux@yahoo.com.



ENTRETIEN HORTICOLE

À FAIRE CETTE SEMAINE

› Avant de rentrer les plantes d'intérieur, il peut être utile de les tailler ou de les repoter.

› Rentez les tomates pour finir leur maturation à l'intérieur quand la température nocturne commence à rester à moins de 10°C.

› Surveillez les fruits des kiwis rustiques et récoltez-les quand les fruits commencent à ramollir.

› Cueillez le maïs dès que les soies commencent à brunir.

sexologie

@ Des questions? Écrivez-moi: mbouchard@lequotidien.com

MYRIAM BOUCHARD
Infirmière-sexologue



« J'ai une chlamydia ! »



QUI AVISER ?

La grande question. Revoir vos antécédents sexuels remontant à l'époque de Matusalem ou se contenter de ceux des dernières semaines? Comment savoir?

Pour ce qui est de la chlamydia et de la gonorrhée, parmi les plus

Inutile de chercher un coupable, de sombrer dans la culpabilité ou de saisir l'opportunité pour régler ses comptes. Tenez-vous-en aux faits, point final.

répandues, le MSSS recommande d'aviser les partenaires des deux derniers mois. S'il n'y en a pas et que vos activités sexuelles se concentrent sur un laps de temps plus ancien, avertissez alors le dernier partenaire. En ce qui concerne les autres infections transmises sexuellement, le professionnel de la santé vous donnera les recommandations adéquates en fonction du diagnostic. Ce dernier vous informera également sur vos obligations. N'ayez crainte, vous serez guidés!

QUAND AVISER ?

Vite! Vite! Vite! Parce qu'il n'y a jamais de temps à perdre lorsqu'il s'agit de la santé!

Les raisons sont simples. D'abord, pour ne pas vous recontaminer avec un partenaire actuel non traité.

Ensuite, en le sachant tôt, vos actuels ou anciens compagnons auront la chance de se faire soigner rapidement et, par le fait

même, d'éviter les complications possibles.

Finalement, ils ne la refileront pas à d'autres partenaires.

QUOI ET COMMENT LE DIRE ?

En plus d'une bonne dose de courage, un minimum de préparation s'avère nécessaire. Simplicité, bienveillance et neutralité sont de mise.

Puisque la responsabilité vous incombe, mettez-vous à la place de votre interlocuteur. Vous seriez probablement bien heureux d'être au fait de cette condition malencontreuse.

Inutile de chercher un coupable, de sombrer dans la culpabilité ou de saisir l'opportunité pour régler ses comptes. Tenez-vous-en aux faits, point final.

Le nom de l'infection, la possibilité qu'elle soit asymptomatique, les complications qu'elle peut engendrer si elle n'est pas soignée, l'importance de consulter et de passer un test de dépistage et la possibilité de

fournir une carte de notification ou une prescription, si remises; voilà l'ordre du jour de cette discussion.

OÙ LE DIRE ?

La rencontre en personne est plus que souvent appréciable et un milieu neutre, tranquille et sécuritaire est à privilégier. Autrement, la conversation téléphonique reste aussi une option.

Lorsque les difficultés communicationnelles sont présentes, bien que pas toujours confidentiels, le courriel ou les textos peuvent être envisageables. De ce fait, le projet Nova permet, entre autres, d'aviser les partenaires de façon anonyme via message texte. Intéressant!

Il est nécessaire de faire face au diagnostic d'une ITS en se responsabilisant, mais rappelons-nous que l'on peut prévenir plutôt que de guérir.

À vos condoms!

« Allo, ça va? »

Juste pour te dire, j'ai une chlamydia. Donc, probablement toi aussi. Bye! Bonne journée! »

La nouvelle est tombée. Telle une douche froide, vous apprenez subitement avoir contracté une infection transmise sexuellement. Il en va de soi: quelqu'un vous l'a refilée et vous l'avez peut-être partagée à votre tour. La belle affaire!

Quoi faire de cette patate chaude? Comment informer son, sa ou ses partenaires actuels et antérieurs? Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec y va de conseils fort pertinents via son outil *Entre caresses et baisers, une ITSS s'est faufilée... Il faut en parler*.

Pour ne pas frôler l'annonce caricaturée introduite précédemment, permettez-moi de vous les présenter.

PLANÈTEVINS

UN ÉTÉ PLUS QUE PARFAIT



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
nrichard@gcmédias.ca

Je ne sais pas si vous avez comme moi l'impression que l'été est passé beaucoup trop vite! Comme si la comète nous avait attirés dans sa course pour accélérer le temps, le soleil se couche plus tôt et on cherche rapidement une petite laine en début de soirée. Je suis en train de me dire que le long week-end de la fête du Travail est finalement juste un autre nom pour le dernier sprint de la rentrée scolaire quand un arbre aux feuilles déjà métamorphosées en couleurs mémorable. C'est fou, me dis-je... Je m'ennuie de l'été, mais j'ai hâte à l'automne!

Et c'est alors qu'une citation célèbre d'un auteur inconnu apparaît sur mon écran : «Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé, et participe à ton présent pour que ton futur soit plus que parfait». Boum! Voici quelques belles cuvées et libations, simples et bien composées pour profiter plus que parfaitement du présent lors de ce dernier long week-end de l'été!

1 LA CANTINA VALLÉE D'OKA BLANC DE BLANC 2018

35\$ • épicerie spécialisées • 12 %
• 6 g/L

Pour célébrer le long weekend, il nous faut des bulles! Je viens de



découvrir un autre excellent vin effervescent du Québec, une toute petite production de 166 caisses seulement et disponible au vignoble ou dans les épicerie spécialisées. Des grappes de chardonnay soigneusement vendangées sur le Coteau de l'Abbaye d'Oka et vinifiées selon la méthode traditionnelle, c'est-à-dire comme en Champagne, avec une deuxième fermentation en bouteille et une maturation sur lattes de 18 mois qui apporte aux bulles de subtiles notes de croissants aux amandes sur une fraîcheur acidulée et une finale douce qui se décline longtemps.

2 MOYER ROAD RR1 RIESLING 2017

22,15\$ • 13183432 • 10,3 % • 15 g/L

Sur la Route des vins de l'Ontario qui mène jusqu'à Niagara-on-the-Lake, l'incontournable vignoble Stratus est remarquable à tous les niveaux. Pas étonnant que l'agence RéZin, dirigée par le très estimé sommelier Jean-Philippe Lefebvre, les ait choisis pour cette exquise collaboration. Un vin qui marie pierre à fusil et coquilles d'huîtres, superbement balancé entre l'acidité et le fruit, en l'occurrence la pêche blanche et le citron Meyer. Une belle carte de

île éphémère au coeur du fleuve
Saint-Laurent — PHOTO NATALIE
RICHARD

visite pour le potentiel du riesling issu de la péninsule du Niagara. Ne vous laissez pas impressionner par le taux de sucre, il est à peine perceptible et démontre justement que c'est l'équilibre de l'ensemble qui importe au final. Note : je fais référence ici à ma chronique du 29 août 2020 : *Le vin, le soleil et le sucre.*

3 LÉON COURVILLE VIGNERON CUVÉE DÉTENTE 2019

14,95\$ • 11686626 • 12 % • 5 g/L

Cette cuvée rosée du Domaine Les Brome dans les Cantons de l'Est porte très bien son nom et invite à la détente. De cet assemblage de seyval noir et Maréchal Foch en pressurage direct découle un vin frais aux notes de petits fruits rouges sur une finale saline qui s'allonge et qui est franchement rafraîchissante. Essayez-le avec le Louis d'Or de la Fromagerie du Presbytère, l'accord est sublime et met en valeur toute la complexité du fromage aux notes de noisette et fruits.

4 CHÂTEAU DE CARTES ATOUT ROUGE 2019

17,75\$ • 13952570 • 11 % • 1,4 g/L

Un vin de soif qui s'adapte à toutes occasions. Les petits fruits noirs de l'été sont au rendez-vous, une belle concentration de mûre et bleuet, un brin anisé et bien balancée. Un autre vin du Québec qui vaut la peine de découvrir et d'essayer. La finale rappelle le sous-bois et les champignons, ce qui en fait un excellent vin rouge pour tous les types de BBQ, incluant végétariens, et pour accompagner les fromages à pâte ferme.

5 MARTINI FIERO

22,45\$ • 14431258 • 14,9 %
• 180 g/L

Pour les amateurs de spritz à l'apéro, voici une nouvelle option de la gamme Martini : le Fiero — un mot italien qui signifie fier, intense et audacieux. Un produit conçu pour représenter la nouvelle génération et moderniser la marque avec un vin apéritif moins sucré et plus amer, élaboré à partir de vin blanc, de zeste d'orange de Murcia et d'absinthe, cette herbe essentielle au vermouth. À déguster sur glace avec de l'eau pétillante ou façon spritz, avec du prosecco et une tranche d'orange.

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur
www.sommeliereaventuriere.com



Un été «pas si pire» pour bon nombre de brasseries

**PHILIPPE
WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



la restauration. Il sera très intéressant de suivre l'évolution des ventes de bière dans le réseau des détaillants. Je prédis d'ailleurs une mini-guerre commerciale pour l'espace tablette, lui aussi ayant une capacité maximale.

Organisé par l'équipe de l'Oktoberfest gaspésien, cet événement rassemble plusieurs brasseries très tendance du Québec et propose une dégustation d'accords bières et mets, organisée en session — une habitude très américaine d'inviter

les festivaliers à profiter de l'événement en suivant un horaire bien précis. Messorem, Brasserie Bas-Canada, Noc-tem, MaltStrom et Dunham seront de la partie. Un événement à ne pas manquer si vous êtes en Gaspésie.

LES ACTIVITÉS BRASSICOLES SONT DE RETOUR

Quelques activités brassicoles commencent à refaire surface en cette fin de saison estivale. En voici deux qui plairont à l'amateur de bière averti :

➤ Anniversaire Dieu du Ciel – Montréal - 12 septembre 2020

L'événement annuel qui regroupe beaucoup de membres de la culture bière montréalaise. L'anniversaire de Dieu du Ciel, c'est souvent l'occasion de goûter à des cuvées plus rares de leurs chais, mais également à des bières invitées auprès d'amis brasseurs. Un événement habituellement très fréquenté.

➤ La Picole Rencontre brassicole – Percé - 18 et 19 septembre 2020

Lorsque j'ai posé la question sur l'état de santé pendant la crise COVID à plusieurs brasseries sur ma route cet été, la réponse la plus souvent entendue était «pas si pire». Elles ne voulaient clairement pas faire preuve d'excès d'enthousiasme. Dans les faits, plusieurs brasseries ont profité d'un été record, signe que le message d'acheter local a été entendu par les consommateurs. Sans consommateur, pas de marché de la bière.

En début de crise, l'enthousiasme était bien plus faible. Devant la fermeture des bars et des restaurants et le confinement, bon nombre de brasseries — y compris leurs associations professionnelles — appréhendaient des mois difficiles. Il fallait donc vendre de la bière autrement. Bon nombre de municipalités ont autorisé des extensions de terrasse pour augmenter la capacité d'accueil tout en respectant les consignes sanitaires. Dame nature s'est occupée d'attirer le consommateur vers ces terrasses avec de très belles journées ensoleillées. Les subventions et programmes d'aide ont permis de compenser les manques de revenus. En règle générale, les brasseries ont donc réussi à sauver les meubles. Un été «pas si pire», donc.

Mais ce n'est pas toutes les brasseries qui avaient une capacité d'accueil assez grande pour compenser la perte de revenus en appliquant les consignes sanitaires.

Du côté des épiceries, la tendance aussi est à l'augmentation des ventes pour les microbrasseries. Pour plusieurs, c'est jusqu'à 20 % d'augmentation des ventes dans le réseau des détaillants, faisant vivre à certains leur saison record. Encore une fois, le consommateur était au rendez-vous. Considérant que le marché de la bière est à la baisse, il est intéressant de constater que le secteur de la microbrasserie a réussi à mieux s'en sortir. Et si la crise COVID avait permis aux microbrasseries d'aller chercher des parts de marché plus rapidement? Difficile d'y répondre

clairement actuellement, mais j'ai tendance à croire que le message de «consommer local» semble avoir donné des résultats qui se mesureront encore à long terme.

La saison estivale tire à sa fin. Au cours des prochains mois, les habitudes de consommation vont changer et il se consommera moins de bière; vous aurez compris qu'on consomme plus de bière quand il fait chaud. Dans quelques semaines, les terrasses disparaîtront. Plusieurs brasseries vont donc devoir adapter leurs capacités d'accueil pour répondre aux normes sanitaires. Ce sont des pertes de revenus potentiels de l'ordre de 40 à 50 %. La crise COVID est donc loin d'être terminée dans le secteur de



En règle générale, les brasseries ont réussi à sauver les meubles. Un été «pas si pire», donc. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST



Du côté des épiceries, la tendance aussi est à l'augmentation des ventes pour les microbrasseries. Pour plusieurs, c'est jusqu'à 20 % d'augmentation des ventes dans le réseau des détaillants, faisant vivre à certains leur saison record. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

Fabriquer son propre fromage

Fabriquer votre mozzarella, halloumi ou queso blanco, ça vous dit? L'entreprise québécoise U MAIN propose plusieurs ensembles de fabrication de fromages: halloumi et fromage en grains, feta et yogurt grec, mozzarella et paneer, quatre fromages (mozzarella, ricotta, paneer, queso blanco) — aussi proposé en version sans lactose —, six fromages, et même trois fauxmages véganes à base de noix, de graines ou de lait de soya. Chaque ensemble contient tout les ingrédients (mis à part le lait), les instruments et instructions nécessaires pour produire des fromages frais à la maison en 30 minutes ou plus. Les prix varient de 24,75 \$ à 57,50 \$, pour des kits donnant de 8 à 26 kg de fromage (500 g à la fois). Achat en ligne au u-main.ca (quelques points de vente aussi répertoriés) et sur le site Fabrique 1840 de Simons : bit.ly/2Z28qfw

RAPHAËLLE PLANTE



PHOTO TIRÉE DU SITE DE FABRIQUE 1840



PHOTO ANNIE FERLAND

UN VENT D'ÉPOQUE

MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Le vent souffle abondamment. Au bord de l'eau, la grisaille d'automne s'enroule autour des bateaux qui se reposent de leur été chargé en émotions. Je tend le regard vers l'horizon. L'air frais est chargé d'humidité dans ce beau mois de septembre, mouillé bien que tout en verdure.

Je regarde mes gougounes, dépité de les voir se réfugier au

sous-sol pour leur longue hibernation, mais excité à l'idée de retrouver mes bérets, mes foulards, mes souliers à double sangle et mes habits trois pièces en laine. Comme si septembre était le mois du gentlemen et me rappelait le 19^e siècle, les saloons tamisés de fumée et bondés de rires. Les randonnées en forêt, l'odeur du bois et de la terre mouillée. Un vent d'époque et de whisky. Et donc, de Manhattan.

Premier cocktail classique sucré à l'aide de vermouth et né à New York autour des années 1860, le Manhattan est le grand frère du Martini. Il a été longtemps le roi des cocktails au 19^e siècle avant d'être peu à peu remplacé par son «frère», une version blanche (gin et vermouth sec) plus en vogue grâce à la popularité grandissante du gin.

Quant à ses origines, elles sont nébuleuses : certains attribuent sa création au *bartender* du Manhattan Club lors d'une fête organisée par... la mère de Winston

Churchill. Quoique son origine soit aussi opaque que sa robe ambrée, le Manhattan est un puissant exemple du mariage entre le caramel épicé des vermouths rouge et le force tranquille et boisée d'un bon bourbon ou d'un bon rye.

Manhattan

Version classique*

INGRÉDIENTS

- 2 oz de whisky
- 1 oz de vermouth rouge
- 2 traits d'amer Angostura
- 1 trait d'amer à l'orange
- Zeste d'orange et cerise marasquin (pour décorer)

PRÉPARATION

1 Dans un verre à mélanger, ajouter tous les ingrédients et mélanger avec de la glace à la baguette ou à la cuillère de bar.

2 Filtrer dans un verre à martini ou une coupe refroidie.

3 Décorer d'un zeste d'orange et d'une cerise marasquin.

Santé!

* Pour la version simple et rapide, faible en sucre ou sans alcool de cette recette, consultez le site monsieur-cocktail.com



PHOTO FOURNIE PAR PROTILIFE

LES BARRES PROTILIFE À BASE DE PLANTES

L'entreprise québécoise ProtiLife a lancé récemment une nouvelle gamme de barres protéinées à base de plantes, qui se décline en quatre saveurs : agrumes et beurre d'amande, double chocolat, beurre d'arachide chocolaté, cacao et pacanes. Contenant toutes 15 g de protéines — provenant notamment du pois, du sésame et du riz brun — elles sont aussi sans gluten et sans OGM. On a goûté et beaucoup aimé la barre aux agrumes et beurre d'amande, pas très sucrée, qui pourrait convenir aux véganes si ce n'est de la mention «peut contenir» du lait ou des œufs. Comme l'autrice de ces lignes n'est pas une amatrice de chocolat (eh oui, ça se peut!), on a demandé à deux cobayes de tester la barre au double chocolat, qui a fait l'unanimité. Prix : 15 \$ la boîte de 5 barres (36 \$ la boîte de 12). En vente dans les épiceries et pharmacies et au protilife.com. Signalons aussi que ProtiLife propose une gamme Keto pour les gens qui adoptent le régime cétogène, notamment la «bombe de gras» au chocolat, arachides et sel de mer, riche en gras TCM (triglycérides à chaîne moyenne). **RAPHAËLLE PLANTE**

RECETTES PRATIQUES

INGRÉDIENTS



1 POULET HACHÉ
450 G (1 LB)



2 CHAPELURE NATURE
30 ML (2 C. À SOUPE)



3 ÉPICES À POULET
15 ML (1 C. À SOUPE)



4 AIL HACHÉ
5 ML (1 C. À THÉ)



5 LIME
10 ML (2 C. À THÉ) DE ZESTES

PRÉVOIR AUSSI :

- 15 ml (1 c. à soupe) de persil frais haché (facultatif)

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, SEPTEMBRE 2020



BROCHETTES DE POULET HACHÉ

Préparation : 15 minutes Trempage (facultatif) : 30 minutes Cuisson : 10 minutes Quantité : 4 portions
sans noix/ sans œuf/ se congèle (sans l'accompagnement)

1 Si les brochettes utilisées sont en bambou, les faire tremper dans l'eau environ 30 minutes avant la cuisson.

2 Au moment de la cuisson, préchauffer le four à 205 °C (400 °F).

3 Dans un bol, mélanger le poulet haché avec la chapelure, les épices à poulet, l'ail, les zestes de lime et, si désiré, le persil.

4 Former 12 boulettes ovales et allongées en utilisant environ 45 ml (3 c. à soupe) de préparation pour chacune d'elles.

5 Piquer chaque boulette sur une brochette.

6 Sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin, déposer les brochettes. Arroser d'un filet d'huile d'olive.

7 Cuire au four de 10 à 12 minutes en retournant les brochettes à mi-cuisson, jusqu'à ce que l'intérieur des boulettes ait perdu sa teinte rosée.

POUR ACCOMPAGNER

Sauce au tahini et curcuma

Dans un bol, mélanger 60 ml (1/4 de tasse) de tahini (beurre de sésame) avec 60 ml (1/4 de tasse) de yogourt grec nature, 30 ml (2 c. à soupe) d'eau, 20 ml (4 c. à thé) de miel et 5 ml (1 c. à thé) de curcuma. Saler, poivrer et remuer.



Recette tirée du magazine 5 ingrédients, 15 minutes, septembre 2020. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

PAR PORTION

| | |
|-----------------------|-------|
| Calories..... | 179 |
| Protéines..... | 20 g |
| Matières grasses..... | 9 g |
| Glucides..... | 4 g |
| Fibres..... | 0 g |
| Fer..... | 1 mg |
| Calcium..... | 26 mg |
| Sodium..... | 94 mg |

FEUILLETÉS AU SAUMON ET POIREAU

Préparation : 30 minutes • Cuisson : 31 minutes (+ 20 minutes pour réchauffer) • Temps de repos : 20 minutes • Quantité : 8 feuilletés

INGRÉDIENTS

- 60 ml (1/4 de tasse) de beurre
- 1 oignon haché
- 15 ml (1 c. à soupe) d'ail haché
- 60 ml (1/4 de tasse) de farine
- 500 ml (2 tasses) de lait 2 % chaud
- 125 ml (1/2 tasse) de parmesan râpé
- 15 ml (1 c. à soupe) d'aneth frais haché
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 450 g (1 lb) de filet de saumon, la peau enlevée et coupé en cubes
- 1 gros poireau tranché
- 1 paquet de deux abaisses de pâte feuilletée de 454 g
- 1 œuf battu

PRÉPARATION

- 1 Dans une casserole, faire fondre le beurre à feu moyen. Cuire l'oignon et l'ail de 2 à 3 minutes.
- 2 Saupoudrer de farine et poursuivre la cuisson 1 minute en remuant.
- 3 Incorporer le lait en fouettant. Porter à ébullition, puis laisser mijoter de 2 à 3 minutes à feu doux.
- 4 Ajouter le parmesan et fouetter jusqu'à ce qu'il soit fondu. Incorporer l'aneth. Retirer du feu et réserver.
- 5 Dans une grande poêle, chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Cuire les cubes de saumon de 4 à 5 minutes.
- 6 Ajouter le poireau et poursuivre la cuisson de 4 à 5 minutes.
- 7 Ajouter la préparation au saumon dans la casserole contenant la sauce. Saler, poivrer et remuer. Laisser

tiédir de 20 à 30 minutes.

8 Au moment de la cuisson, préchauffer le four à 205 °C (400 °F).

9 Couper chaque abaisse de pâte en quatre. Répartir la préparation au saumon au centre des carrés de pâte. Badigeonner deux des côtés adjacents de chaque carré de pâte d'un peu d'œuf battu. Rabattre le coin opposé pour former un triangle. Presser le pourtour pour sceller.

10 Déposer les feuilletés sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Cuire au four de 18 à 22 minutes.

11 Retirer du four et laisser tiédir, puis faire refroidir au réfrigérateur. Répartir les feuilletés dans des sacs hermétiques. Retirer l'air des sacs et sceller. Placer au congélateur.

12 Au moment du repas, préchauffer le four à 180 °C (350 °F).

13 Déposer les feuilletés sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Réchauffer au four de 20 à 25 minutes.



PHOTOS ET RECETTES TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, SEPTEMBRE 2020

DUMPLINGS AU BŒUF ET OIGNONS VERTS

Préparation : 45 minutes • Cuisson : 27 minutes (+10 minutes pour réchauffer) • Congélation : 2 heures • Quantité : 40 dumplings

INGRÉDIENTS

- 40 feuilles de pâte à gyozas
- 180 ml (3/4 de tasse) de bouillon de poulet

POUR LA GARNITURE

- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile de sésame (non grillé)
- 450 g (1 lb) de bœuf haché mi-maigre
- 15 ml (1 c. à soupe) de gingembre haché
- 10 ml (2 c. à thé) d'ail haché
- 15 ml (1 c. à soupe) de sauce soya
- 15 ml (1 c. à soupe) de sauce hoisin
- 80 ml (1/3 de tasse) d'oignons verts hachés
- 15 ml (1 c. à soupe) de coriandre fraîche hachée
- 1/2 petit piment thaï épépiné et haché

PRÉPARATION

1 Dans une grande poêle, chauffer la moitié de l'huile de sésame à feu moyen. Cuire le bœuf haché de 5 à

7 minutes en égrainant la viande à l'aide d'une cuillère en bois, jusqu'à ce qu'elle ait perdu sa teinte rosée.

2 Ajouter le gingembre et l'ail. Cuire 1 minute.

3 Ajouter la sauce soya, la sauce hoisin, les oignons verts, la coriandre et le piment thaï. Poursuivre la cuisson de 1 à 2 minutes, jusqu'à absorption complète du liquide. Transférer dans une assiette et laisser tiédir.

4 Sur le plan de travail, déposer une feuille de pâte à gyozas et couvrir les autres feuilles d'un linge humide pour ne pas qu'elles s'assèchent. Au centre de chaque feuille, déposer environ 15 ml (1 c. à soupe) de garniture. Badigeonner le pourtour de la feuille d'un peu d'eau. En tenant la feuille dans les mains, plier délicatement celle-ci en deux en tâchant de ne pas déplacer la farce. Lorsque les deux rebords de la pâte arrivent à égalité, exercer une légère pression avec le pouce et l'index pour les sceller. Sceller les deux rebords de pâte ensemble en effectuant de petits plis dans la pâte avec les doigts. Repasser sur les plis avec les doigts pour vérifier que les côtés sont bien scellés et que

la farce ne risque pas de s'échapper en cours de cuisson. Couvrir d'un linge humide et réserver au frais. Confectionner le reste des dumplings en procédant de la même manière.

5 Dans une grande casserole, chauffer le reste de l'huile de sésame à feu moyen. Cuire quelques dumplings à la fois 1 minute de chaque côté. Réserver dans une assiette.

6 Verser le bouillon de poulet dans la casserole. Remettre les dumplings dans la casserole. Couvrir et laisser mijoter de 3 à 4 minutes à feu doux-moyen.

7 Déposer les dumplings sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Laisser tiédir, puis faire refroidir au réfrigérateur.

8 Placer la plaque de cuisson avec les dumplings au congélateur de 2 à 3 heures.

9 Transférer les dumplings dans des sacs hermétiques. Retirer l'air des sacs et sceller. Placer au congélateur.

10 Au moment du repas, préchauffer le four à 190 °C (375 °F).

11 Déposer les dumplings congelés sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Réchauffer au four de 10 à 12 minutes, en retournant les dumplings à mi-cuisson.



en mode virtuel



JOËL MARTEL jmartel@lequotidien.com



Ceci n'est pas vraiment un jeu

Cette semaine, je vous parle d'un titre très récent qui risque fort bien d'être mon coup de coeur vidéoludique de l'année. Rien de moins! Mais attention, ce n'est pas vraiment un jeu...

THERE IS NO GAME: WRONG DIMENSION

ÉDITEUR ET DÉVELOPPEUR: DRAW ME A PIXEL

There is No Game: Wrong Dimension est un titre qui a été développé et édité par Draw Me A Pixel, un tout petit studio indépendant fondé en 2017 par Pascal Cammisotto (Ka-MiZoTo pour les intimes), l'esprit génial qui se cache aussi derrière ce jeu unique en son genre.

Disons-le, c'est un sacré défi de rendre justice à toute l'ingéniosité qu'on peut retrouver dans *There is No Game*.

Tout d'abord, comme l'indique le titre, c'est tout à fait vrai que l'idée principale de ce jeu, c'est justement le fait qu'il n'y ait pas de jeu. En d'autres mots, dès que votre aventure débute, tout ce qu'on a à vous proposer, c'est le titre du jeu et le traditionnel menu de départ, lequel vous propose de débiter une nouvelle partie, de gérer vos paramètres et de quitter le jeu. D'ailleurs, vous avez une bonne idée de ce qui vous attend dans les heures à venir dès votre tout premier clic sur le menu, car celui-ci contient un piège. Mais ne vous emballez pas tout de suite! Je vous le rappelle, il n'y pas de jeu.

Une fois que vous êtes enfin parvenu à déjouer le menu de départ, un narrateur, qui se trouve à être le programme, commence à s'adresser à vous en vous expliquant que la meilleure chose que vous puissiez faire est de quitter ce jeu, car de toute façon, il n'y a pas de jeu.

Ironiquement, c'est là que commencera le « jeu ». En fait, votre mission consiste à convaincre le narrateur de vous dévoiler ce fameux jeu qu'il vous cache et dont il s'entête à nier l'existence.

There is No Game se joue donc comme un bon vieux *point and click*, mais je tiens absolument à préciser auprès de ceux et celles qui ne raffolent pas du genre que la

proposition de Draw Me A Pixel sort totalement des sentiers battus. Ainsi, oubliez la traditionnelle mécanique qui consiste à combiner des actions avec les divers éléments qu'on vous présente. Dans *There is No Game*, il faut toujours voir au-delà des apparences.

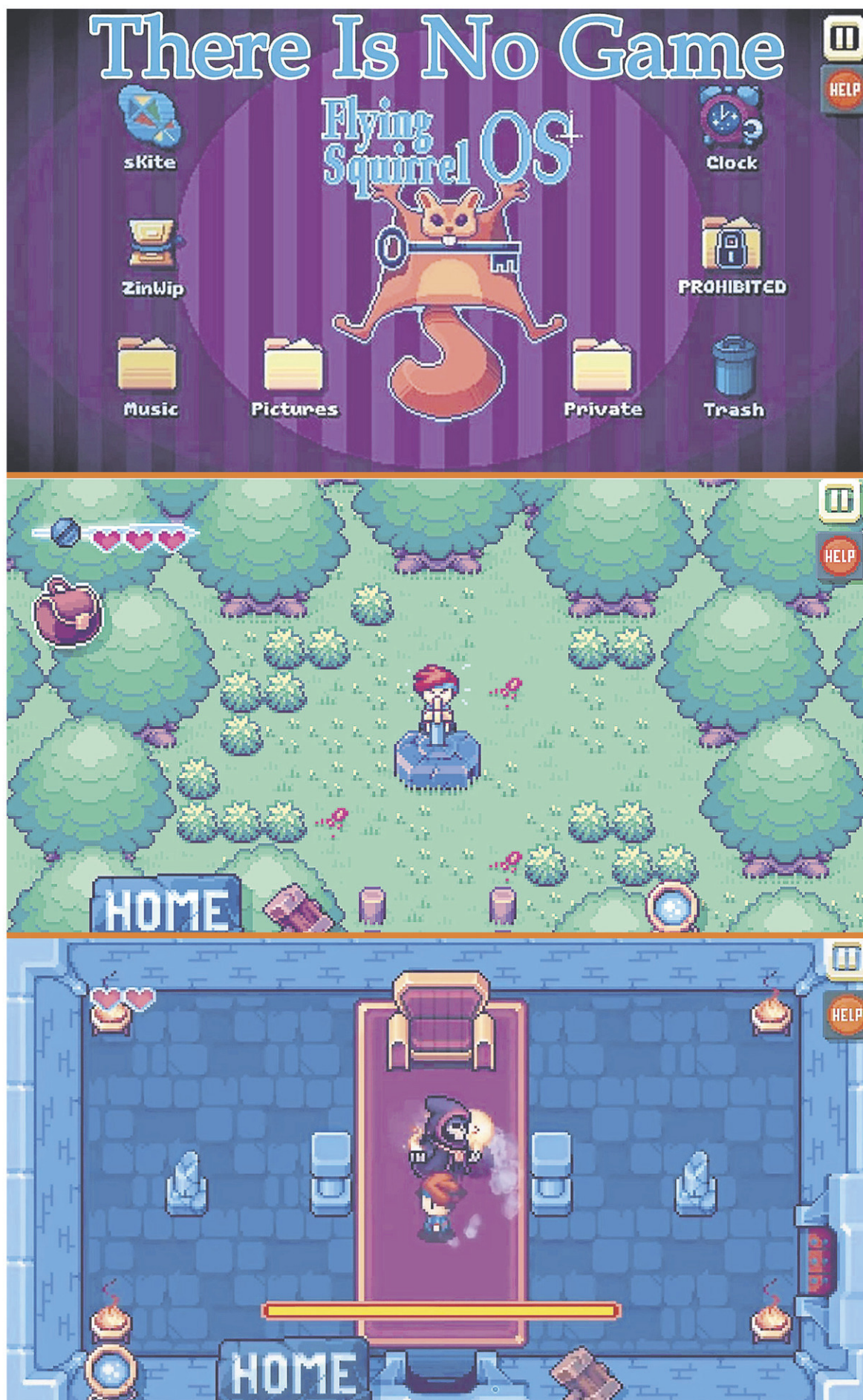
À titre d'exemple, lorsque vous devez trouver un objet s'apparentant à une épée, il vous faut trouver un outil qui vous permet de dévisser la barre d'énergie de votre personnage afin de vous servir de celle-ci en guise d'arme. Notons aussi cette énigme complètement folle où vous devez couper le signal d'un téléviseur afin d'aller y recueillir la « neige » qui apparaît à l'écran... afin de remplir un cornet de crème glacée!

Outre les nombreuses énigmes à résoudre, qui vous apporteront toujours une bonne dose de satisfaction, là où *There is No Game* frappe doublement dans le mille, c'est dans ses divers clins d'oeil à la culture vidéoludique. Alors que le deuxième chapitre est un hommage aux classiques du *point and click* de LucasArts dans lequel Sherlock Holmes enquête sur un étrange cas de possession, le troisième chapitre est une célébration très rafraîchissante de l'incontournable titre de la Super Nes *The Legend of Zelda: A Link to the Past*.

Mais n'allez surtout pas croire qu'on ne s'adresse ici qu'aux vieux nostalgiques, car dès le quatrième chapitre, on vous propulse directement dans le présent, avec une version réactualisée du même titre de Super Nes, sauf que cette fois-ci, adapté en un épouvantable *free-to-play*.

There is No Game tire ses origines de l'édition 2015 du *Newgrounds Construct Jam*. Sa toute première version avait grandement enthousiasmé les joueurs. Celle-ci est d'ailleurs disponible gratuitement sur Steam depuis mars dernier et il s'agit d'une carte de visite très efficace afin de vous donner un bon aperçu de l'expérience qui vous attendra dans sa déclinaison ultime : *There is No Game: Wrong Dimension*.

À l'heure actuelle, *There is No Game: Wrong Dimension* est uniquement disponible sur PC et MacOs. Le titre a fait son apparition le 6 août. La version originale, qui est d'une durée d'une vingtaine de minutes, est disponible gratuitement, tandis que *Wrong Dimension* est offert pour une quinzaine de dollars.



UNE SEMAINE D'ACTU

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? *Le p'tit Mag* a un nouveau rendez-vous parfait pour toi! Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de l'information indépendante

PARTY, KARAOKÉ ET COVID-19!

Même si les règles se sont un peu assouplies ces dernières semaines, il faut rester vigilant et respecter les mesures imposées pour éviter la propagation du coronavirus. On souhaite éviter une 2^e vague de la Covid-19. Par exemple, il n'est pas possible d'être plus de 10 personnes dans la même pièce fermée si l'on ne partage pas le même foyer. Ces 10 personnes doivent provenir de maximum trois familles différentes. Il est aussi important de garder 2 mètres de distance entre soi et les personnes avec qui l'on ne vit pas ou avec qui l'on ne va pas en classe. Enfin, dans les lieux publics fermés, nous devons porter un masque pour se protéger et protéger les autres. Les personnes qui ne respectent pas ces règles s'exposent à de lourdes amendes. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé récemment à un groupe d'étudiants de Sherbrooke qui se sont retrouvés chez un ami pour faire une fête. Ils étaient 21, tous de familles différentes, ne respectaient pas la distanciation physique et ne portaient pas

de masques! La police, alertée par les voisins qui se plaignaient de la musique trop forte, a donné à chacun 1000\$ d'amende. Samedi dernier, un bar a dû fermer à Québec, car de nombreux cas de contamination y ont été associés. Le bar Kirouac est un bar karaoké, une activité qui implique de chanter sans masque et de se prêter un micro. Ces cas sont certes isolés, mais ils nous rappellent que nous n'avons pas terminé de lutter contre le virus! Il faut rester prudent et tous ensemble, nous passerons au travers.



PHOTO 123RF/PHONGTHORN HIRANLIKHIT

UN BATEAU BIEN SPÉCIAL

Dans certains pays du monde, les conditions de vie sont extrêmement difficiles: de nombreuses personnes y vivent dans la pauvreté ou bien y sont en danger à cause de la guerre ou de gouvernements autoritaires. Afin d'essayer d'avoir une vie meilleure, chaque année des milliers d'habitants de ces pays décident de partir s'installer à l'étranger.

QUI SONT CES MIGRANTS?

C'est ainsi que chaque année, des centaines de personnes quittent le nord du continent africain pour rejoindre le sud de l'Europe en traversant la mer Méditerranée par bateau. On les appelle des migrants ou des réfugiés. Ils se retrouvent souvent à plusieurs dizaines de personnes sur de petits bateaux peu sécuritaires, souvent sans veste de

sauvetage. Beaucoup ne parviendront pas à traverser et plusieurs mourront noyés.

REÇOIVENT-ILS DE L'AIDE?

C'est une situation préoccupante et des groupes de militants ont décidé de les aider. Ces militants parcourent la mer Méditerranée avec de grands bateaux et vont sauver ces migrants souvent mal pris sur leurs petites embarcations.

UN ARTISTE OFFRE UN BATEAU!

Récemment, un célèbre artiste britannique a fait un don inespéré à ces groupes: il leur a donné un bateau! Banksy est un artiste de *street-art* dont presque personne ne connaît la véritable identité! Dans les graffitis qu'il peint,

il prend souvent position pour la défense des réfugiés illégaux.

Le bateau offert par Banksy s'appelle le Louise Michel, du nom d'une célèbre militante française du 18^e siècle. Il est décoré d'une oeuvre de Banksy, un dessin d'une petite fille portant un gilet de sauvetage en forme de cœur.

DÉJÀ DES MIGRANTS SECOURUS!

Le Louise Michel est déjà en mer! Il est parti le 18 août d'Espagne et il a déjà sauvé plus d'une centaine de personnes, dont des enfants. Il est piloté par la capitaine allemande Pia Klemp, qui est bien connue pour son engagement auprès des migrants en Méditerranée.

LES AVOCATS DE LEONARD COHEN FÂCHÉS CONTRE TRUMP

Lorsqu'un artiste crée une œuvre, qu'il s'agisse d'un film, d'une chanson ou d'un tableau, il en possède ce que l'on appelle la propriété intellectuelle. Cela veut dire que cette œuvre lui appartient, et que son utilisation n'est autorisée qu'avec son accord.

IL Y A DES RÈGLES

Lorsqu'on souhaite utiliser une musique dans un événement public, il faut donc absolument avoir l'accord de son auteur ou de ses représentants! Souvent, il faudra également payer une somme négociée avec l'artiste. Ces règles permettent aux artistes de gagner leur vie et de continuer à nous offrir des œuvres qui nous bouleversent.

L'ORGANISATION DE TRUMP DÉSOBÉIT

Lors de la convention républicaine de Donald Trump tenue la semaine

dernière, les organisateurs ont diffusé à deux reprises la chanson *Hallelujah* du célèbre chanteur canadien Leonard Cohen, mort en 2016.

Les organisateurs avaient bien demandé l'autorisation de l'utiliser, aux héritiers de Cohen qui détiennent les droits de son œuvre, mais cette demande avait été refusée.

LES REPRÉSENTANTS DE COHEN MENACENT DE POURSUIVRE

Sauf que malgré ce refus, la chanson a été diffusée. La maison de disque et la famille de Leonard Cohen ont donc demandé à leurs avocats de commencer à travailler sur une possible poursuite en justice.

PAS LA PREMIÈRE FOIS!

Ce n'est pas la première fois que le parti républicain de Donald



— PHOTO WIKIMEDIA COMMONS

Trump utilise des musiques sans l'accord des artistes lors d'événements de campagne. Ainsi, le populaire chanteur américain Neil Young a déjà porté plainte contre le parti. C'est également le cas du célèbre groupe américain les Rolling Stones.



PHOTOS LOUISE MICHEL (TWITTER)

le petit P MAG.

Fais-le toi-même



CHOUETTE, UN JOUET POUR CHIEN!

Les chiens aiment jouer, mais ils ne sont pas toujours très délicats avec leurs jouets. Après un certain temps, les jouets terminent inévitablement aux poubelles. Au lieu d'en acheter chaque fois un nouveau, pourquoi ne pas en fabriquer un?



PHOTOS VALÉRIE MARCOUX



Regarde attentivement où se croisent les cordes et si elles passent par-dessus ou en dessous des autres.



La Société protectrice des animaux (SPA) de Québec a mis en ligne un vidéo pour apprendre à confectionner soi-même des jouets pour chien à partir de vieux t-shirts.
VALÉRIE MARCOUX

MATÉRIEL

- Deux t-shirts usagés
- Une paire de ciseaux
- Une règle à mesurer (facultatif)

VOICI COMMENT FAIRE

1 Étendre les t-shirts sur une surface plane et couper sous les manches

pour enlever la partie du haut des t-shirts.

2 Découper ce qui reste des t-shirts en lanières d'au moins 5 cm de largeur.

3 Couper les extrémités des lanières de t-shirt d'un côté.

4 Étirer les bandes de tissu créées avec les t-shirts pour qu'elles ressemblent à des cordes.

5 Réunir les cordes et faire un gros nœud à l'une des extrémités.

6 Diviser les cordes en quatre et les placer comme sur la photo 5.

7 Tirer sur les extrémités

des quatre paquets de cordes pour réaliser un nœud qui ressemblera à un petit carré avec quatre cases. Répéter plusieurs fois l'étape 6 et 7, tout en conservant au moins 20 cm pour réaliser un nœud final. (Conseil : plus les nœuds seront serrés et solides, plus le jouet sera résistant.)

8 Solidifier le nœud initial et final en faisant de plus petits nœuds avec les cordes qui dépassent.

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 La silhouette dans la fenêtre 2 Un poteau en plus sur la clôture 3 Une poche sur la veste de la dame 4 Les chaussures du garçon 5 Les fissures sur le mur 6 Les doigts du garçon 7 Les doigts du garçon

NOUVELLISTE

RALENTIR LE RYTHME

LES P'TITS CUISTOTS



SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale

Cet été, j'ai vu des jardins immenses. Même que certains prenaient place à l'arrière et à l'avant des maisons. Dans les ruelles, je croise aussi plusieurs poulaillers. Mes filles ont même leur préféré, celui qui a une fenêtre à la hauteur des yeux et qui donne directement dans la chambre à coucher des poules! J'ai vu une chenille devenir monarque,

j'ai jaser avec le proprio de la crèmerie du coin pour connaître le secret derrière une petite marbrée parfaitement tournée. Cet été, plus que jamais, le rythme était lent et j'ai adoré ça. L'as-tu senti toi aussi? Je ne sais pas pour toi, mais je crois que c'est quelque chose qu'on devrait conserver, même quand l'été sera derrière nous. Mettre dans chaque journée des moments de qualité plutôt qu'en quantité. Tiens, c'est mon souhait de rentrée scolaire! Et ma recette du mois est aussi sur le thème : prendre le temps. Je te propose de faire ton propre fromage ricotta. C'est simple, ça demande peu d'ingrédients et le résultat est toujours impressionnant. En tout cas, bien plus que de l'acheter à l'épicerie! Je me suis aussi dit qu'en guise de trempette, ça ferait un bel à côté aux légumes qui foisonnent dans les jardins et les marchés. Et puis, cuisiner, c'est une belle façon de ralentir le rythme!



PHOTOS LE SOLEIL ERICK LABBÉ

Ricotta maison

INGRÉDIENTS

- glaçons
- 1 litre de lait 5 %*
(ou 500 ml de lait 3,25 %
et 500ml de crème 35 %)
- 40 ml de jus de citron frais
(½ à 1 citron)
- Sel de mer
Donne 1 ½ tasse de ricotta

MÉTHODE

- 1 Dans un grand chaudron, fais fondre à feu doux un ou deux cubes de glace. Retire du rond et fais tourner la glace pour que toute la surface du chaudron soit mouillée.
- 2 Verse le lait (et la crème, selon ce que tu as choisi) et le jus de citron dans la casserole et remue pendant une minute sans toucher le fond du chaudron.
- 3 Remets le chaudron sur le feu, à basse température. Fixe un thermomètre à bonbon ou à fromage à l'intérieur. Si tu n'en as pas, tu devras surveiller de près ton chaudron!
- 4 Fais chauffer le mélange jusqu'à ce que le thermomètre indique 175 °F. Cette étape devrait prendre une vingtaine de minutes. Brasse une ou deux fois durant l'attente. Attention! Il ne faut pas que ça bout!

5 Augmente le feu à température moyenne et laisse le thermomètre s'élever à 205 °F. Ne pas remuer. Le mélange devrait frémir légèrement. Retire du feu et laisse tempérer pendant 10 minutes. Tu devrais voir du fromage sur le dessus et du petit lait en dessous.

6 Dépose un tamis au-dessus d'un bol. À l'aide d'une écumoire ou d'une cuillère à trous, retire le fromage et dépose-le dans le tamis. Laisse égoutter jusqu'à ce que la consistance soit bonne. (Si tu veux l'utiliser en trempette, tu l'aimeras crémeuse. Si tu veux t'en servir pour farcir des raviolis, par exemple, tu peux l'égoutter un peu plus longtemps pour ensuite façonner des petites boules.)

7 Dépose la ricotta dans un bol, saupoudre de sel et mélange le tout.

8 Lorsque vient le temps de servir, tu peux verser un filet d'huile d'olive sur le dessus, assaisonner avec des herbes ou des épices. J'aime bien y mettre un peu de levures alimentaires. Ensuite, tu n'as qu'à garnir une assiette de crudités et y ajouter ton plat de ricotta pour faire trempette! (Et te gaver de légumes frais!)

La ricotta se conserve trois jours dans un plat hermétique, au réfrigérateur



*Plusieurs fermes laitières proposent sur le marché du lait entier à 4 ou 5 % de matière grasse. Il est disponible en épicerie souvent en bouteille de verre. C'est l'idéal pour faire du fromage frais bien moelleux. Et en plus, ça encourage des entreprises locales!



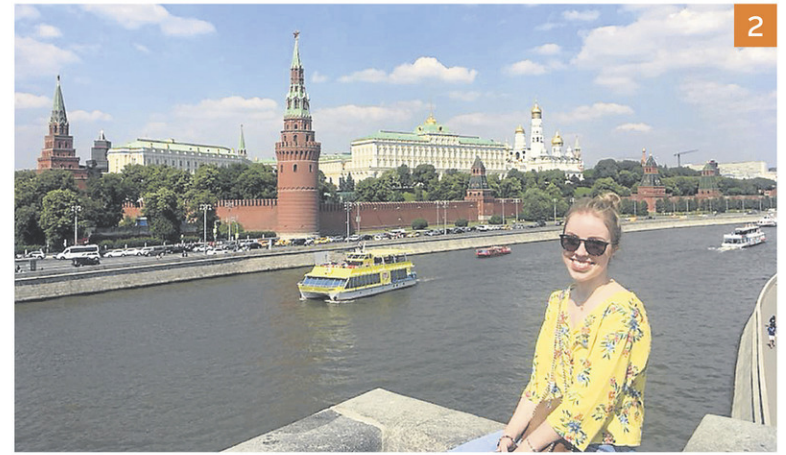
La ricotta peut aussi être servie pour le déjeuner. Sur des tranches de pain doré avec un filet de sirop d'érable ou de miel, des noix et des fruits séchés, c'est une délicieuse façon de partir la journée du bon pied!

1

Frédérique Genest lors de sa graduation, après avoir complété une maîtrise en Relations internationales eurasiatiques à l'École des hautes études en Sciences économiques. — PHOTOS FOURNIES PAR FRÉDÉRIQUE GENEST



2



2

Frédérique Genest au bord de la rivière Moscova avec le Kremlin (murs rouges) sur l'autre rive

3

Frédérique Genest et ses collègues de travail



4

Le centre-ville

5

Frédérique Genest avec ses amis devant la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux à Moscou.

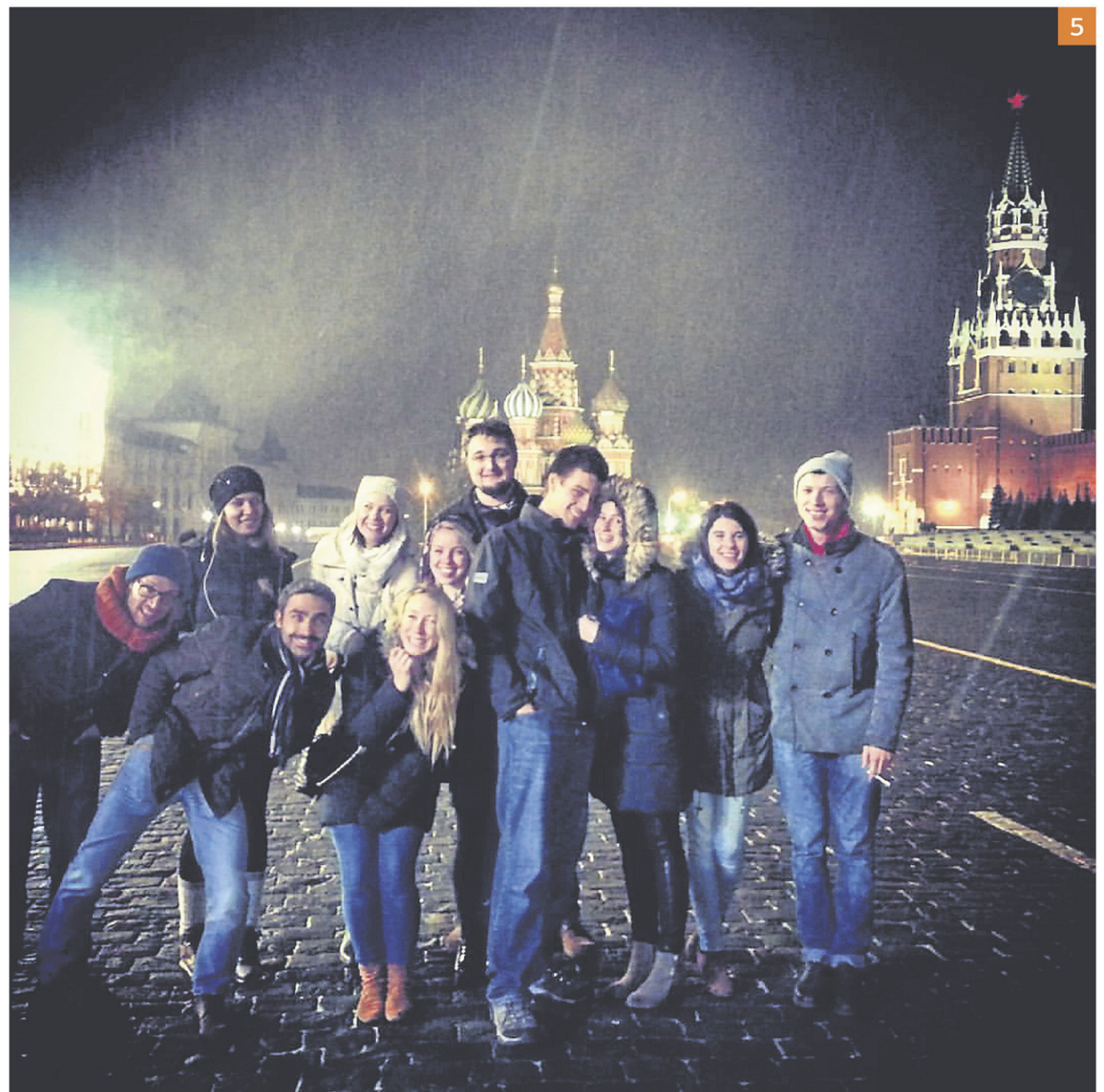


6

Frédérique Genest passe par la station de métro Kievskaja pour aller donner des cours de langue. — PHOTO 123RF/ PHUONG NGUYEN DUU



5



APPRIVOISER L'IMPOSANTE MOSCOU

Ils viennent du Québec, mais sont partis vivre aux quatre coins du monde. Pour le travail, par amour, pour aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte. Le Mag vous les présente et vous décrit leur quotidien. Tranches de vie.

EXPATRIÉS



VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

NOM : Frédérique Genest

ÂGE : 26 ans

PROFESSION/OCCUPATION :

traductrice à temps partiel, récemment diplômée en Relations internationales eurasiatiques (maîtrise)

TRAJECTOIRE

«J'ai débuté mon bac en Études internationales et langues modernes à l'Université Laval en 2014. Dans le cadre de ce bac, qui offrait un profil international, je suis allé étudier en Russie de 2015 à 2016, plus précisément à Moscou à l'Université d'État russe des Sciences humaines. Après avoir gradué en 2017, je suis retournée à Moscou pour faire une maîtrise en Relations internationales eurasiatiques à l'École des hautes études en Sciences économiques.»

RAISON

«Je suis retournée en Russie pour plusieurs raisons : des raisons personnelles, des raisons scolaires (un intérêt envers un programme d'études spécifique à une université spécifique), mais également parce que j'avais développé un certain attachement à cette mégapole et la vie dynamique qu'elle offre.»

LE PLUS DUR À APPRIVOISER

«Malgré que ce style de vie rapide et stimulant soit ce qui m'attire le plus

de cet endroit, c'est également ce qui a été le plus dur à apprivoiser. L'énergie et le temps que chaque déplacement demande est épuisant et les journées finissent très tard. Certaines actions, qui à Québec sont si simples à réaliser, prennent beaucoup plus de temps et d'efforts ici à cause des distances.»

AUJOURD'HUI, JE VIS COMME LES LOCAUX...

«Parce que j'ai appris à m'ajuster à ce style de vie effréné. J'ai mon cercle social, mes endroits préférés, mon travail qui est pour l'instant celui de traductrice et d'enseignante, mais surtout ma famille. Étant mariée à un Moscovite, j'ai beaucoup de contacts avec des gens de l'endroit et non seulement avec d'autres étrangers. Cela a beaucoup aidé à m'intégrer et à mieux comprendre et apprécier la mentalité d'ici.»

JE MANGE...

«Autant de mets locaux que de mets québécois. Puisque nous sommes une famille mixte, nous passons des pelmenis aux pâtés chinois, des salades Olivier au sucre à la crème! Moscou est une ville multiculturelle et nous aimons aussi profiter le plus possible de la cuisine arménienne, géorgienne, ukrainienne, et azérienne lorsque nous sortons.»

J'HABITE...

«Dans un appartement avec mon mari, notre fille et notre chat. Nous habitons dans un quartier plutôt tranquille, pourtant à 10 minutes de distance du métro. Trouver un appartement bien situé, abordable et agréable à habiter à Moscou peut être une vraie épreuve (la demande est énorme) et nous nous comptons chanceux.»

JE M'ENNUIE...

«Surtout de mes proches au Québec. Nous sommes souvent en contact et j'essaie de venir au moins une fois par année. Malheureusement, avec les frontières fermées en raison du Coronavirus, ce ne sera pas possible cette année. Ce sont dans des moments comme ça qu'on se sent très loin de chez soi. Nous avons tenté plusieurs démarches pour éventuellement retourner, mais Immigration Canada a refusé la citoyenneté à ma fille et toutes les procédures que nous avons entamées ont été extrêmement lourdes, mal gérées et d'une lenteur incroyable.»

UN BON COUP DE MA VILLE D'ADOPTION QUE JE RAPPORTERAI AU QUÉBEC...

«L'esprit communautaire et d'entraide que l'on retrouve ici. En effet, cette mégapole peut, à première vue, ne pas sembler la plus chaleureuse. Les gens sont pressés, fatigués... Mais la générosité russe n'est pas un mythe; après avoir vécu dans ce pays pendant quelque temps, on voit que l'entraide vient très naturellement ici. Les gens sont moins gênés de demander de l'aide, et l'offrent très généreusement lorsque vous en avez besoin.»



ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez envie de nous raconter votre vie à l'extérieur du Québec? Écrivez-nous à lemag@lesoleil.com, nous pourrions vous fournir notre questionnaire.



MON PAYS D'ADOPTION À L'HEURE DE LA COVID-19...

«La Russie est durement affectée par la pandémie. Durant le pic, on enregistrait jusqu'à 11 000 cas par jour. Le *lockdown* qui débuta fin mars était strict. Il nous était seulement permis de sortir pour jeter les vidanges, sortir le chien ou faire l'épicerie. Les amendes pour ceux qui ignoraient ces mesures étaient élevées. Le port du masque est obligatoire dans le transport public et les magasins. Tous les grands rassemblements ont été annulés et la plupart des gens passent leurs vacances d'été à la datcha (chalet) familiale.»

VOYAGES.

CONTEMPLATION AU NORD DE VANCOUVER

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Elle est où la prise USB dans la voiture de location? C'est la question que je me suis posée, dans le garage sombre du Hertz centre-ville, à Vancouver. Et j'ai abandonné. C'est le résultat de l'impatience de partir à l'aventure, après avoir attendu sagement le traitement anti-COVID réservé aux véhicules que d'autres clients venaient juste de rapporter. Parce que je n'y voyais rien. Parce que je pensais m'en sortir sans GPS.

Mais non! C'est un pont au sud de Vancouver que j'ai traversé en premier avant de réaliser que Whistler et ses montagnes se trouvaient dans l'autre direction. Bon *roadtrip* Champion!

La bagnole pas si technologique que ça a traversé le fameux parc Stanley, véritable Central Park britannico-colombien, offrant une perspective complètement différente en son cœur que dans les sentiers longeant la rive.

Quelques kilomètres plus au nord, à pas plus de 30 minutes des gratte-ciel, je me garais au parc du pont suspendu de Capilano. Tout guide touristique vous le dira : il s'agit d'un incontournable pour quiconque visite Vancouver. Ce qu'on contournerait, c'est le prix du billet, fixé à 55 \$ pour un adulte.

L'attraction, ici, c'est le pont

suspendu de 137 mètres de long qui surplombe la rivière Capilano à 70 mètres de hauteur. Il est à peine plus court que celui de Coaticook, dans les Cantons-de-l'Est, mais est perché une vingtaine de centimètres plus haut. On y a aussi la démarche plus houleuse, mais on apprécie que la structure originale, construite de cordes et de planches de bois en 1889, ait été renforcée en remplaçant les cordes par des câbles en acier. Aujourd'hui, 97 éléphants pourraient semble-t-il la traverser simultanément sans qu'il s'effondre.

Pas de danger, donc, alors que le nombre de visiteurs admis sur le pont est limité, je vous le donne en mille, à cause de la pandémie. On le parcourt dans une direction à la fois, en alternance. Et à mon grand désarroi, il est interdit de sauter pour qu'il s'agite comme s'il avait été secoué par une bourrasque. Le gamin en moi a boudé pendant la traversée. L'adulte en moi a bougonné que c'était moins cher et plus beau chez nous, à Coaticook. Et après, il a pris le temps de s'extasier quand même. De la trouver belle, cette nature, et génial, ce point de vue à vol d'oiseau.

La vérité, c'est que le parc du pont suspendu de Capilano mise sur les expériences inusitées de courte durée et le contact avec la

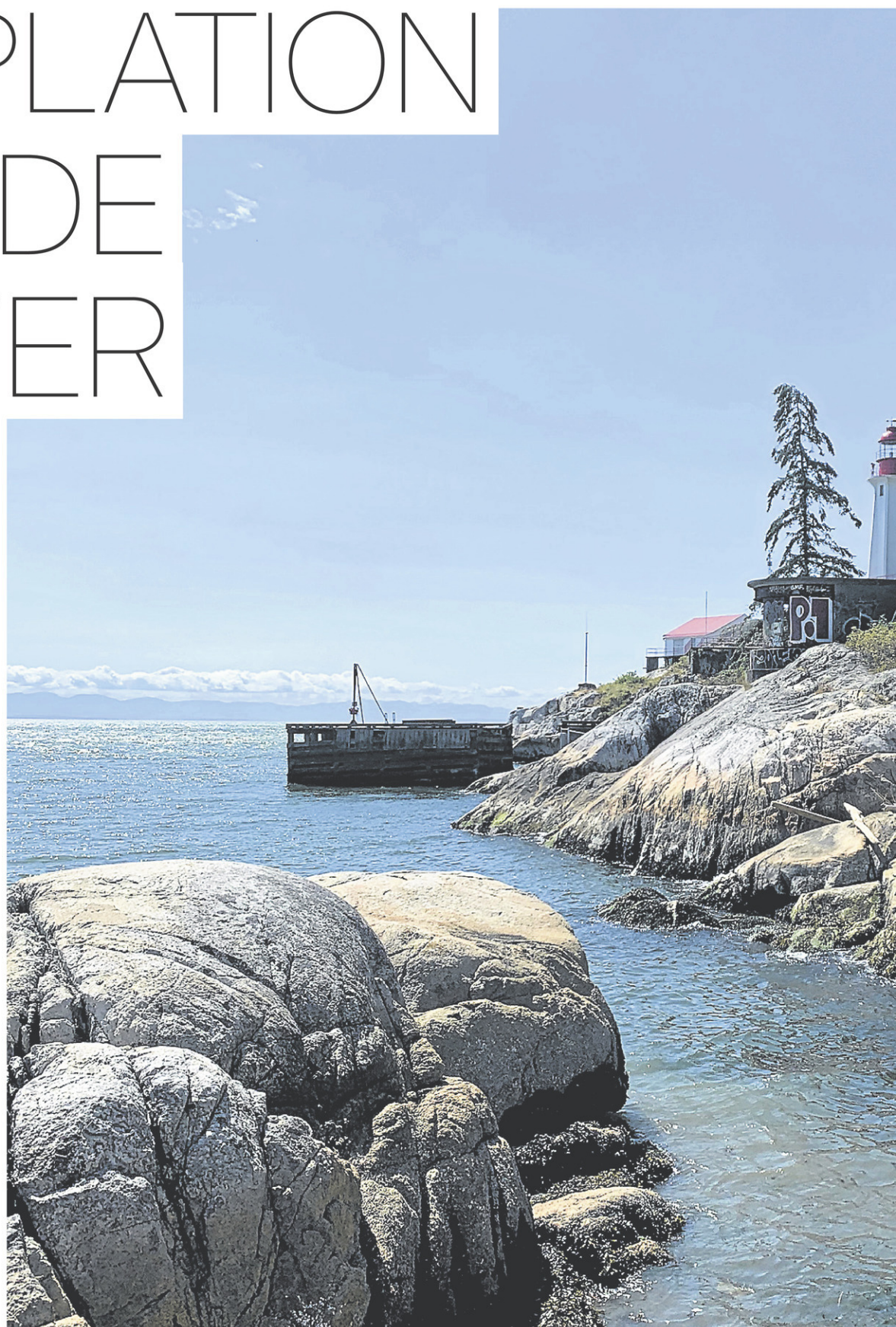
nature. Plus que le pont, c'est la Treetops Adventure, une série de passerelles suspendues entre huit sapins de Douglas de 250 ans, qui m'a convaincu d'avoir bien investi mes économies. Les plateformes sont attachées parfois jusqu'à 30 mètres dans les airs sans qu'on ait planté la moindre vis dans les troncs. Un système de collets fait tout le travail pour

ne pas endommager les arbres et leur permettre de poursuivre leur croissance.

Dans une foule dense, probablement que le parcours à hauteur d'écureuil m'aurait moins plu. Mais en se retrouvant seul, entre le sol et la canopée, on ressent toute l'énergie que dégagent ces géants d'un autre siècle. On apprécie, aussi, que

d'autres n'aient pas choisi de tout raser pour y construire de chics condos. Et pendant qu'on y est, on respire un grand coup l'odeur boisée.

Pour peu qu'on ait envie de lire, quelques panneaux nous renseignent sur la végétation, sur l'âge vénérable de certains arbres qui nous dominent. Une autre boucle nous propose une courte





marche pour nous rapprocher de la rivière avant de revenir vers le pont suspendu.

Avoir survécu à la traversée aller-retour immunisera sans doute ceux souffrant du vertige pour la dernière portion du parcours proposé aux visiteurs. La Cliffwalk, qu'on pourrait traduire littéralement par marche à flanc de falaise, nous emmène sur une

promenade elle aussi suspendue, accrochée qu'elle est à la falaise de granit. Moins zen que la marche en forêt, ce parcours offre sans doute les points de vue les plus intéressants, ne serait-ce que parce que les structures sont particulièrement impressionnantes.

Parce que je ne crois jamais ce qu'on me dit, j'ai soupiré quand on m'a assuré qu'il fallait prévoir

entre deux et trois heures dans le parc pour tout voir. Vrai qu'on reste un peu sur notre faim de constater que les sentiers ne nous permettent pas de nous perdre plus profondément en nature, mais vrai aussi que deux bonnes heures passent sans qu'on s'en aperçoive. Apparemment que Lynn Canyon, pas particulièrement loin de là, propose lui aussi un pont suspendu, mais tout à fait gratuitement. Je n'ai malheureusement pas réussi à comparer les deux.

Moins d'une demi-heure après



Le pont suspendu de Capilano est plus court, mais plus haut, que celui de Coaticook, dans les Cantons-de-l'Est.

— PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Le phare de Point Atkinson, au nord de Vancouver, est considéré comme un monument historique par le gouvernement du Canada.

— PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

mon départ, après avoir finalement et heureusement pu activer le GPS, j'ai zigzagué jusqu'au phare de Point Atkinson. On stationne la voiture gratuitement sous un bouquet de conifères, on suit le sentier rectiligne jusqu'à la côte et... on est déçu par le point de vue indiqué par un gros panneau «View point on the lighthouse». On n'y aperçoit que des arbres et un petit toit rouge.

Mais la persévérance paye si on s'aventure tout à fait légalement jusqu'à la maison du gardien du phare ou, un peu plus bas sur la grève, où on peut voir l'ouest de Vancouver au loin. Le phare, monument historique reconnu par le gouvernement du Canada,

se tient là, sur sa péninsule, dans le lointain.

Construit en 1912, d'une hauteur de 18 m, le phare est un des premiers en son genre, avec une tour hexagonale, et possède une puissante lumière pour guider les navires. Sa structure de béton, innovante pour l'époque, remplaçait la construction originale en bois, qui datait de 1875.

Le site est parfait pour un pique-nique ou pour prendre congé de l'action urbaine. Avec plus de temps, on peut explorer les sentiers du parc de 75 hectares.

Mais pour moi, la journée ne faisait que commencer. J'avais rendez-vous avec les montagnes plus au nord. En empruntant l'autoroute Sea-to-Sky, je n'ai pas tardé à avoir les Rocheuses plein les yeux...

Développer le goût du Québec

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE

bbreton@lesoleil.com



Avez-vous pris le goût de voyager au Québec cet été et de vous éloigner des grandes villes? Si Charlevoix et la Gaspésie sont devenues les destinations refuges durant l'été «covidien», rien n'assure que les touristes québécois y reviendront nombreux l'année prochaine.

C'est du moins l'avis de Paul Arseneault, titulaire de la Chaire de tourisme Transat et directeur du Réseau veille en tourisme.

En ce domaine, rien n'est acquis. L'offre de services et d'expériences doit être sans cesse renouvelée.

Faute de pouvoir s'envoler vers le Sud, les États-Unis, l'Europe ou l'Asie, faute de pouvoir se rendre à Montréal ou à Québec pour profiter des festivals et des grands événements, les Québécois ont séjourné plus longtemps cette année dans certains coins de la province.

«La Gaspésie et Charlevoix sont devenues des destinations refuges pour les Québécois, comme l'ont été la Bretagne et le Pays basque pour les Français. C'est un retour vers les valeurs sûres.»

Selon M. Arseneault, cela ne veut pas dire pour autant que la Gaspésie est dorénavant une destination à la mode. Elle devra encore faire la démonstration qu'elle a beaucoup à offrir aux touristes et qu'elle peut répondre à leurs besoins.

«Après les attentats de 2001 aux États-Unis, le Canada et le Québec sont devenus des destinations refuges, des prix de consolation pour les Américains», relate M. Arseneault qui est également professeur de marketing à l'UQAM. «Après 2004 et jusqu'en 2016, ils ont décroché.»

Notamment, explique-t-il, parce qu'on a trop misé sur les «têtes blanches» américaines et négligé les produits et le marketing qui auraient permis d'attirer les jeunes Américains. «Le Château Frontenac et les peaux d'ours devant un foyer dans un chalet, cela a ses limites.»

M. Arseneault invite à la même prudence en prévision de la prochaine saison estivale et des vacances. Ceux qui ont réussi à faire de bonnes affaires durant la pandémie ne sont pas assurés de la même affluence l'an prochain.

Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis, à Grand-Métis, sait déjà très bien qu'il ne faut pas se reposer sur ses lauriers et qu'il est important d'innover et de joindre aussi une jeune clientèle.

Il maîtrise déjà la leçon du professeur de l'Université du Québec à Montréal.

«L'innovation, on la cultive», indique-t-on d'ailleurs sur le site des Jardins de Métis.

Malgré la pandémie et malgré le fait que ses jardins ont été ouverts au public trois semaines plus tard cette année, la saison n'a pas été

la catastrophe appréhendée. Bien au contraire.

En juillet, les Jardins de Métis ont connu une fréquentation similaire à celle de l'an dernier. «En août, elle a été supérieure de 10 % à celle d'août 2019 grâce à notre meilleure partenaire, la météo.» Il admet aussi que la situation des Jardins, sur la route menant à la Gaspésie, destination chouchou de l'été, a aidé.

Jusqu'à la fermeture, le 4 octobre, les affaires se présentent aussi très bien avec l'ajout d'expositions et de concerts.

M. Reford constate de plus la diversité et le rajeunissement de la clientèle que les Jardins souhaitaient. On ne va pas aux Jardins de Métis seulement pour admirer le pavot bleu. «Les jardins contemporains, conçus par des jeunes, ont un côté ludique et énergisant. Cela attire d'autres visiteurs.»

Le directeur des Jardins croit que les Québécois ont pris le goût de voyager à l'étranger, mais qu'ils ont aussi le goût de voyager au Québec. «Il faut donc demeurer actif, innover et développer pour les attirer.»

On fait quoi durant les prochaines vacances, on va où? La question reviendra dans les foyers québécois l'an prochain.

Si la pandémie a signifié des pertes d'emploi pour certains, pour d'autres, le télétravail et le confinement ont gonflé leurs épargnes. «Et qui dit épargne, dit voyage», observe M. Arseneault. «Qui, pour une enveloppe donnée, m'en donne pour mon argent?»

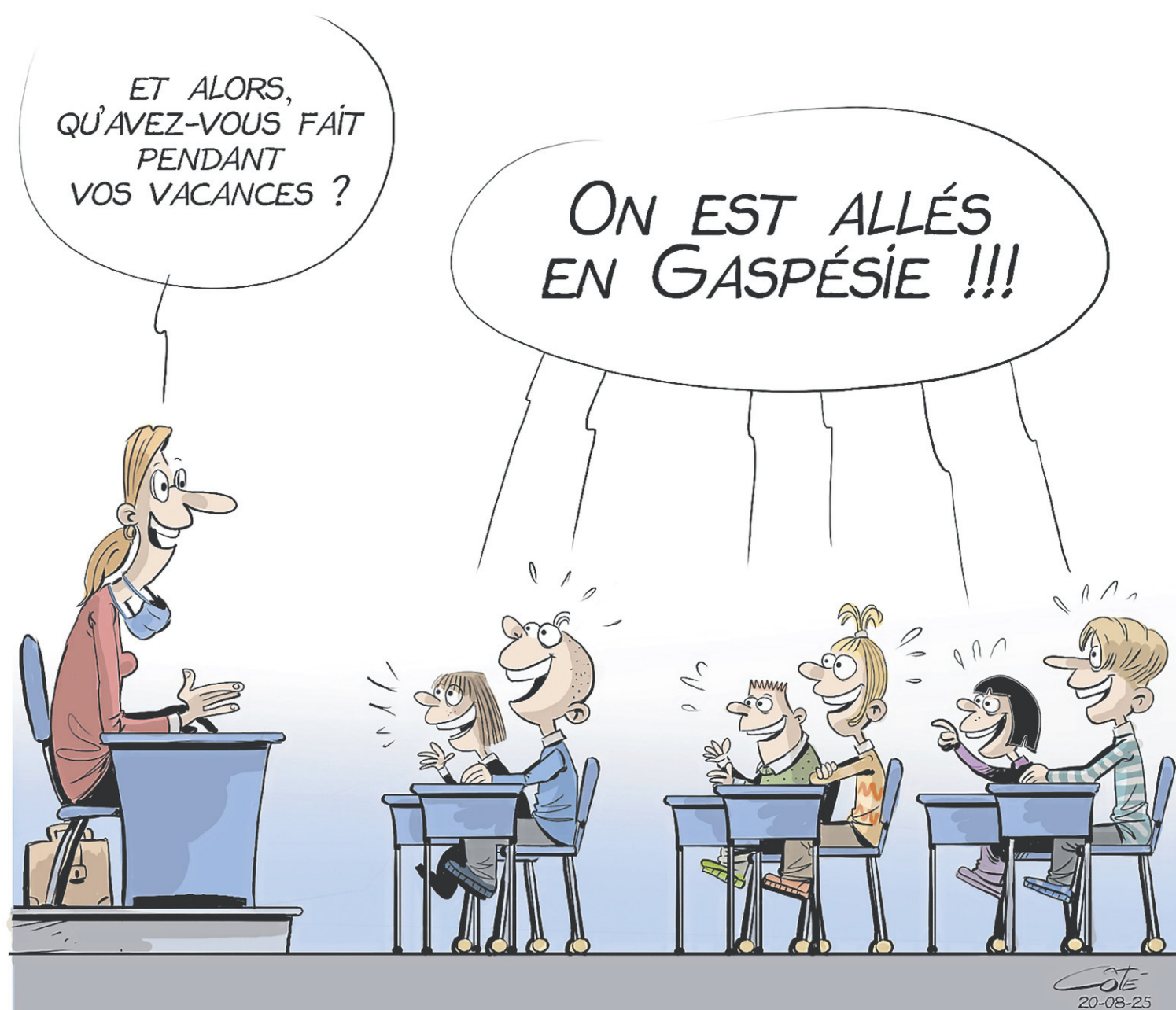
Il déplore que des gens disent que c'est cher de voyager au Québec, que le «package vers le Sud» est plus intéressant. «C'est pas ici que ça coûte cher. C'est là-bas que c'est pas cher parce que le

coût de la vie est bas et que le personnel est moins bien payé.»

Il est tentant ici de faire une comparaison avec l'achat d'aliments du Québec. On prône l'achat local, encore davantage depuis le début de la pandémie, mais à l'épicerie, le prix guide encore le choix d'une majorité de consommateurs.

Les voyageurs recherchent aussi la sécurité. Lorsqu'il y a un risque sanitaire, les gens sont sur leur garde. «Ça effraie plus que le terrorisme, et de loin. Le SRAS a tué l'économie de Toronto en 2003. Il y avait eu une quarantaine de morts», rappelle M. Arseneault.

Le nombre de victimes de la COVID-19 est pas mal plus imposant. Difficile donc de prévoir ce que sera le tourisme post-pandémie et quelles destinations sauront mieux que d'autres tirer leur épingle du jeu.



HOROSCOPE Samedi 5 septembre 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)
S'effectuant au carré de Saturne et de Pluton en Capricorne, l'actuel duo Lune-Mars en Bélier pourrait apporter plus de rigueur dans un cadre en relâchement. Il existe un moyen de formuler à nouveau une proposition qui avait jadis été rejetée... afin de la rendre acceptable aux yeux d'individus plus réfractaires. Le tact et la diplomatie n'étant pas synonymes d'hypocrisie, maintenant que Mercure arrive dans votre Signe complémentaire, la Balance, ce seront les atouts sur lesquels vous devrez miser.

Taureau (20 avril au 20 mai)
Il est dit que les timides ne gagnent qu'un coup tous les cent ans... (?) Quoi qu'il advienne, vous ne regretterez pas d'avoir osé, tandis que vous vous repentirez probablement de ne pas même avoir essayé. Toute crainte de ne pas être à la hauteur semble superflue et vous gagneriez à entretenir un plus haut niveau d'assurance. Étant donné que le Soleil actuellement en Vierge est en bon aspect d'Uranus en Taureau, un changement qui semblait difficile à prévoir pourrait survenir en étant finalement bien agréable...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
L'arrivée de Mercure dans un autre Signe d'Air, la Balance, devrait fortement favoriser la communication verbale. Cependant, à la négative, vous risquez de monopoliser la conversation, ou de révéler trop d'informations. Néanmoins, si vous parvenez à surveiller ce que vous dites, la soirée s'annoncera plutôt idéale pour avoir un entretien important. Car l'actuel duo Lune-Mars dans le Signe du Bélier, apportera un climat à la fois décisif et impulsif. Mais si vous pressez qu'une personne exagère, faites-lui en part...

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Une fois que l'on a commencé, on a déjà fait la moitié du travail. La « rencontre » de la Lune avec Mars en Bélier, au carré de votre Signe, pourrait momentanément vous décourager face à une tâche à accomplir. Si le natif du Cancer que vous êtes baisse les bras, qu'advient-il de toutes les personnes que vous inspirez et que vous stimulez? La capacité à vous motiver constituera une force sur laquelle vous pourrez toujours compter. Alors malgré les difficultés, votre persévérance devrait vous valoir pas mal d'admiration.

Lion (23 juillet au 22 août)
En bon aspect avec votre Signe, l'actuel duo Lune-Mars en Bélier pourrait bien vous exciter et vous rendre particulièrement volubile. Vous serez capable d'amuser vos interlocuteurs et de divertir un auditoire. Toutefois, vous ne ferez bonne impression sur personne en monopolisant toute l'attention lors d'une réunion sociale. Intéressez-vous aux autres et faites-les parler à propos de leurs intérêts personnels. Et un événement heureux pourrait finalement résulter de la coopération d'individus malgré leurs différends...

Vierge (23 août au 22 sept.)
En cette étape anniversaire, votre patience et votre tolérance seront sur le point d'être récompensées. Même si l'hésitation des uns ne vous permet pas encore de savoir sur quel pied danser, ne perdez pas votre calme. Le Soleil en Vierge peut simplifier une situation sans préavis, notamment par l'élimination d'une contradiction qui facilitera ainsi une prise de position complexe. Et avec le duo Lune-Mars dans le Signe du Bélier, certaines personnes pourraient réagir impulsivement. Usez de diplomatie pour calmer le jeu...

Balance (23 sept. au 23 oct.)
On peut encore croire que des montagnes ont changé de place, mais il ne faudrait pas croire que des hommes puissent changer de caractère. La Lune « croisera » Mars dans votre Signe complémentaire, le Bélier, mais vu qu'elle sera ainsi au carré de Saturne et de Pluton en Capricorne, le comportement de certaines personnes pourrait vous agacer. Vous connaîtrez davantage de frustration à essayer de les transformer, mais l'arrivée de Mercure en Balance vous permettra de faire passer efficacement un message...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)
La poule des champs ne désire pas un poulailler. Personne ne sautera à pieds joints dans un nouvel arrangement qui lui semble comporter moins d'avantages que sa situation présente. Tandis que le climat astral pourrait rendre un processus de négociation plus complexe, il faudrait trouver un moyen de faire comprendre à l'autre parti que vos revendications ne minimiseront pas sa marge de manoeuvre. Et avec Uranus actuellement en face de votre Signe, une réponse ne devrait pas se faire attendre...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)
La « rencontre » aujourd'hui de la Lune avec Mars en Bélier, Signe de Feu comme le vôtre, devrait vous investir d'un fort niveau d'énergie. Vos performances pourraient impressionner votre entourage et amener de nouvelles personnes à prendre conscience de vos capacités. La gêne empêche peut-être quelqu'un de vous aborder ou d'émettre une proposition. Assurez-vous d'avoir l'air disponible et abordable afin de l'inciter à vous approcher. Et une nouvelle complicité pourrait faciliter votre quotidien...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)
S'effectuant au carré de Saturne et de Pluton en Capricorne, l'actuel duo Lune-Mars en Bélier pourrait biaiser votre perception des rapports de force. Il faudrait donc fournir un effort particulier pour percevoir une situation avec lucidité afin d'éviter d'éventuelles déceptions ultérieures. Les rumeurs seront également susceptibles de vous envoyer sur une fausse piste, alors n'y accordez pas trop d'importance. Vous pourrez faire confiance à quelqu'un qui ne vous a jamais menti...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)
Inutile de ressasser toutes les raisons pour lesquelles une affaire ne pourrait pas fonctionner. Profitez plutôt de l'arrivée de Mercure dans un autre Signe d'Air, celui de la Balance, pour trouver de bonnes raisons de la faire marcher. Les chances de réussites seront loin d'être égales pour tout le monde, mais actuellement, vous aurez la chance de faire partie des gens qui partent avec une longueur d'avance. Et votre téléphone sonnera dans la mesure où vous le ferez sonner ailleurs...

Poissons (19 fév. au 20 mars)
Plus vous faciliterez la vie des autres et moins votre existence semblera compliquée. Arrangez-vous donc pour qu'ils soient capables de se débrouiller sans votre assistance perpétuelle. Cela allégera votre fardeau, vous rendant disponible pour profiter d'opportunités que vous n'avez pas encore remarquées. Étant donné que le Soleil se trouve actuellement dans votre Signe complémentaire, celui de la Vierge, les amis de vos amis pourraient également devenir les vôtres. Sortie agréable en perspectives...

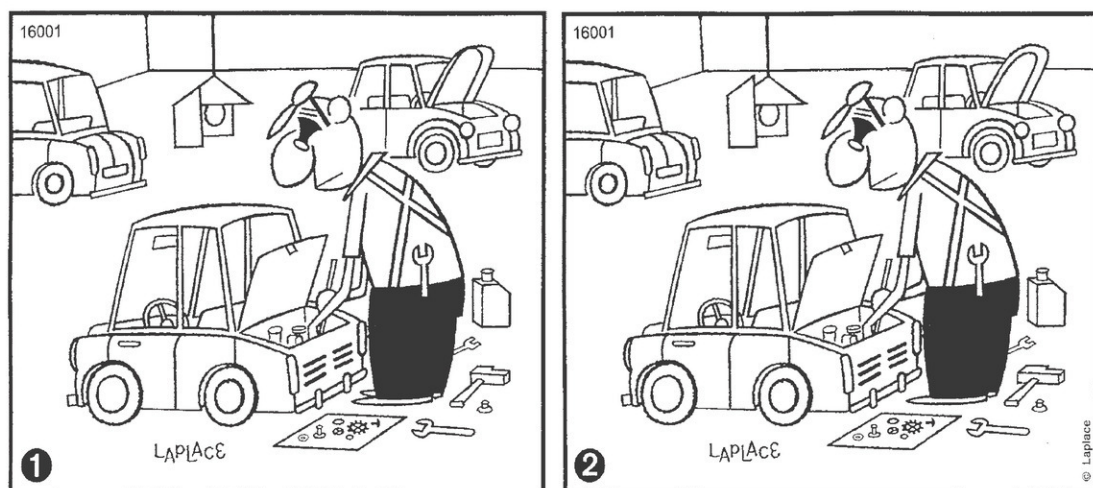
Pour information : marylene@marylene.com

MOTS FLÉCHÉS

| | | | | | |
|--|---------------------------------------|---|---------------------------------------|--|--|
| SE REBELLER CÉLÈBRE TERRORISTE | ÉPANOUISSEMENT PETIT CIGARE | POÈME LYRIQUE PLUS JEUNES | AMPHIBIENS VERBE DE DROIT | PLANTE FOUR- RAGÈRE | GRO- GNONNES MAMMIFÈRE D'AMÉRIQUE |
| ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | PERROQUET CELA | ↓ |
| DOMICILE D'UNE SOCIÉTÉ CHARITABLE | | | PÉNIBLE HOMMES DE MAIN | ↓ | |
| ↓ | | | ↓ | DÉMENT GRATTE- CIEL | ↓ |
| DÉCLINER SABLE QU'ON JETTE | | ILS ONT DES CHAPEAUX RONDS ADVERSAIRES | | | |
| ↓ | EN SUISSE ON Y FAIT DU SIROP | ↓ | PRONOM PERSONNEL PÈRE D'UILE | AVANT LES AUTRES MÈRE D'HORUS | CHEF ARABE |
| ↓ | ↓ | | ↓ | ↓ | ↓ |
| HAWAII EN FAIT PARTIE | FAIRE DEMI-TOUR LONG COLLIER | | | | EXAMINÉ |
| ↓ | ↓ | | | | ↓ |
| | | DIEUX GUERRIERS SÈCHE EN FROTTANT | | VIGUEUR SURFACE DE JEU | ↓ |
| | | ↓ | | ↓ | ↓ |
| FILS D'ADAM D'UN TRAIT | | | CANARDS MARINS TENIR SECRET | | |
| ↓ | | | ↓ | | |
| | | | POISSON COURSE FOLLE | | EST UTILE À |
| | | | ↓ | | ↓ |
| DISPOSER EN RÉSEAU SOUHAIT | | | | ARGENT RISQUÉ | |
| ↓ | | | | ↓ | |
| | | ANGE DÉCHU | | | |
| | | ↓ | | | |
| NACRÉE BORD D'UN BOIS | | | | IRLANDE | |
| ↓ | | | | ↓ | |
| | | REPENTIRS | | | |
| | | ↓ | | | |

N°1870

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



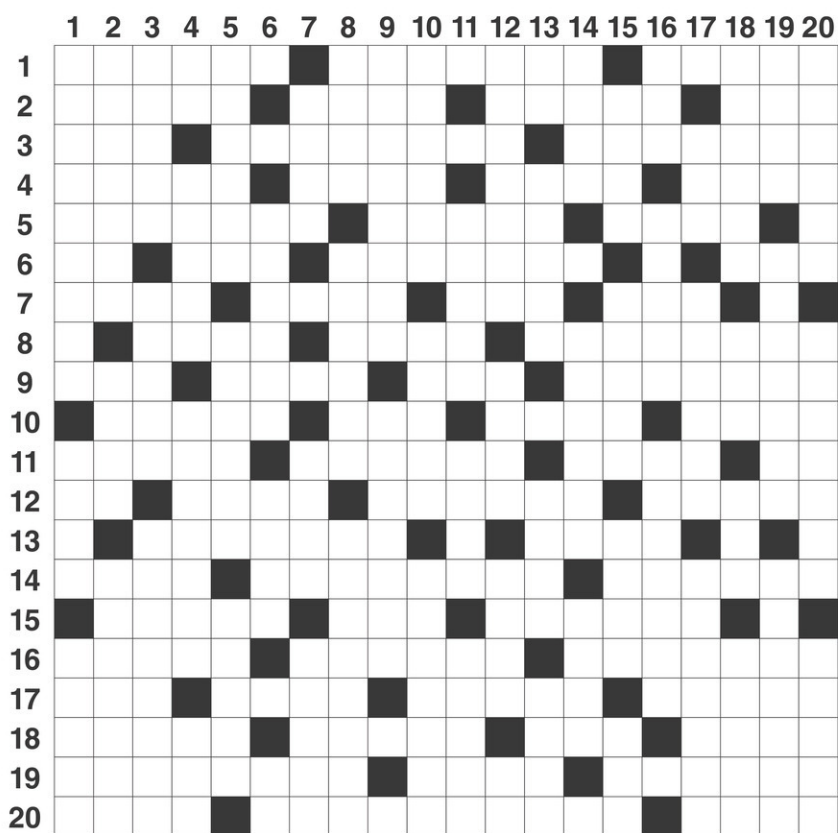
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Le bras droit de l'homme.
- 2 Les dièdes de l'homme.
- 3 Bas du pare-brise de la voiture.
- 4 Le montant arrière du toit de cette voiture.
- 5 Le marteau est plus gros.
- 6 Haut du capot de la voiture.
- 7 Le voile sur l'abat-jour de la lampe.
- 8 Le siège de la voiture de gauche est plus court.

WWW.HANNENQUART.COM

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | T | E | R | G | E | R | E | R | O |
| E | I | E | E | S | E | I | R | I | R |
| R | E | I | F | E | R | U | E | O | V |
| E | S | I | M | S | E | R | S | T | I |
| P | A | V | A | S | C | E | S | E | C |
| S | E | R | S | I | D | E | L | A | B |
| I | E | V | I | S | S | A | V | A | U |
| M | I | R | I | N | E | R | E | V | E |
| S | N | E | U | N | E | R | E | D | I |
| E | O | I | S | O | R | I | U | R | I |
| S | N | O | N | T | E | R | B | S | T |
| U | F | O | F | E | R | S | E | R | S |
| E | A | N | T | E | B | O | N | N | E |
| A | L | I | A | C | O | S | E | S | O |
| A | A | R | A | N | D | E | N | L | A |
| R | A | S | A | O | P | O | P | O | D |

MOTS CROISÉS # 951



HORIZONTALLEMENT

1. Feuille de chou - Il a chanté les Feuilles mortes - Dur de la feuille.
2. Invalidé - Salive visqueuse - Elle était mariée - Déchiffrée.
3. Qui est choquant - Patois - Aviateurs.
4. Rapace nocturne - Est utile à - Tunique de l'oeil - Bouquiner.
5. Fixée - Plaque de marbre - Forme d'art oratoire.
6. Sélénium - Avion à réaction - Débris transportés par un glacier - Du verbe avoir.
7. Ville d'Italie - Protège les plantes - Démonstratif - Requiescat in pace.
8. Table à débiter - Arbre d'Afrique - Dispositif contraceptif.
9. Point cardinal - Jupe écossaise - Groupe terroriste - Félics.
10. Où l'air circule - Désert - Désire - Endroit.
11. Indien d'Amérique - Instrument de labour - Trou de la peau - Radon.
12. Ancien do - Être légendaire - Amnistié - Arbre à caoutchouc.
13. Ennuyeuse - Chevalet.
14. De la bouche - Bleu ciel - Antagoniste.
15. Un Kir, par exemple - Volcan nippon - Hôtel de ville.
16. Se sert d'un tournevis - Sarcastique - Obsolète.
17. Vieux Tokyo - État des Antilles - Chante comme un Tyrolien - Action de se révéler.
18. Répète - Croissance - Signifie égal - Bruit de nourrisson.
19. Qui viennent après - Caboche - On la gobe.
20. Lisière d'un bois - Savoir-vivre - Réfutés.

VERTICALEMENT

1. Feuille de vigne - Il a écrit les Feuilles d'automne - Côté d'une feuille.
2. Protégés des intempéries - Bond - Rigidité.
3. Fête - Sucrer du lait - Composition musicale.
4. Aluminium - Toute chose concrète - Grandioses - Ivette.

5. Petit sillon cutané - Fruits secs indéhiscents - Très exactement.
6. Touche à la France - Crêpe mexicaine - Nota bene.
7. Point d'appui - Le plus vieux - Abruti.
8. Un verrat, par exemple - Croître en hauteur - Cause des soucis.
9. Excès d'un produit - Irascible.
10. Liquide sucré - Gouverner - Passereaux.
11. Série de zigzags - Aviron - Vent du nord.
12. Affaiblie - En compagnie de - Oiseau australien - À toi.
13. Néon - Simoun et chinook - Victoire de Napoléon - Rapport logique.
14. Trompé - Audace - Labiées à fleurs jaunes.
15. Le chat en a 7 - Côté d'une feuille - Ventilé - Sert à appeler.
16. Il est friable et inodore - Briller - Rhume.
17. Vague espagnole - Volée - Strophe ou poème de neuf vers.
18. Dernier - Règle obligatoire - Un des cinq sens - Enchâssé.
19. Lever les pattes - Canal du corps - Sujet d'un ouvrage.
20. Le Sahara - Onde océanique - Portées au pouvoir.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | C | A | N | A | R | D | D | I | G | E | S | T | I | F | T | T | U | R | C |
| 2 | A | V | O | U | E | F | I | G | E | T | A | N | I | N | V | I | A | | |
| 3 | P | E | U | T | O | R | T | U | R | E | R | E | R | G | L | A | C | E | E |
| 4 | P | U | E | R | I | L | E | E | M | P | I | R | E | J | O | I | N | T | |
| 5 | U | R | R | A | L | E | E | R | E | I | N | T | A | N | T | R | | | |
| 6 | C | C | S | E | E | V | A | S | E | E | U | H | G | E | R | E | | | |
| 7 | C | A | F | E | O | S | E | R | U | R | L | E | P | O | U | | | | |
| 8 | I | N | E | R | T | E | N | E | U | V | E | T | A | U | S | I | S | | |
| 9 | N | E | S | O | U | S | T | S | E | C | R | E | T | E | M | E | N | T | |
| 10 | O | S | U | I | F | R | A | T | U | N | I | R | A | L | E | A | | | |
| 11 | T | E | L | L | C | E | I | N | T | S | G | E | A | I | S | T | | | |
| 12 | M | A | T | E | L | E | S | E | R | E | I | N | M | E | C | U | | | |
| 13 | A | R | T | I | S | A | N | E | S | E | D | E | C | U | I | D | E | | |
| 14 | Z | O | O | M | S | T | R | E | S | S | E | E | E | S | P | O | I | R | |
| 15 | A | N | E | O | R | E | A | C | P | E | I | N | E | R | V | | | | |
| 16 | G | L | I | S | S | E | E | U | R | E | E | R | E | N | E | G | A | T | |
| 17 | R | O | C | E | R | R | E | U | L | E | M | A | T | A | R | G | E | | |
| 18 | A | G | I | T | E | S | T | E | T | U | O | K | A | V | E | U | T | | |
| 19 | N | O | T | E | E | T | A | G | E | E | T | G | U | I | N | E | E | | |
| 20 | S | E | R | F | S | T | O | R | G | N | O | L | E | S | U | R | S | | |

LA GRILLE THÉMATIQUE ROME ANTIQUE

HORIZONTALLEMENT

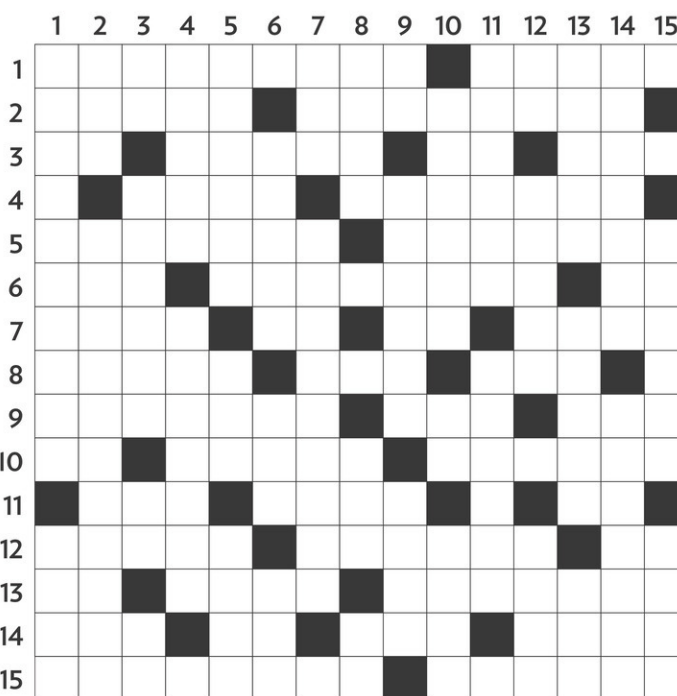
1. Femme de l'empereur Claude, elle fut tuée à l'instigation de Narcisse - Fut conquise par Jules César.
2. Était destiné à la réception des offrandes - Agrippine le poussa au suicide.
3. Son culte a marqué l'histoire de l'Égypte - Empereur romain qui fit régner la terreur à Rome - Indique la simultanéité - Salut de Romain.
4. Chaque division d'un damier - Fils d'Énée, il fut roi de Lavinium.
5. Abruties - Fosse d'aisances mobile.
6. Adresse d'une ressource internet - Singes hurleurs - Pronom indéfini.
7. Ensemble de règles et de cérémonies - Appris - Utile en menuiserie - Explore avec la main.
8. Augmente - Ancienne monnaie - Marque la similitude.

9. Ennuie - Grande école française - Il soigne des chevaux.
10. Indique le moment - Le prophète de l'espérance messianique - Empereur romain, petit-neveu de Jules César.
11. Fleuve au pays de Cléopâtre - Ingénieur allemand - Interjection.
12. Zone frontière d'une province de l'Empire romain - Objet curieux - Nota bene.
13. Actinium - Ville née du regroupement de plusieurs villages latins et sabsins établis sur sept collines - Qui est à l'abri de.
14. Le temps des amours - Union européenne - Monnaies de Roumanie - Nomme au pouvoir.
15. Dieu romain de la Médecine - Romaine.

VERTICALEMENT

1. Empereur romain (161 - 180). - Dieu romain.

2. Obtenue - Prince romain, il fut empoisonné par Néron.
3. Abréviation religieuse - Leur puissance fut détruite par les Romains - Préfixe - Technétium.
4. Assemblée souveraine de la République romaine - Mettre en réserve.
5. Défaite de Vercingétorix - Servent à jouer - Qui a trop bu.
6. Effectifs - Cap espagnol - ... culpa.
7. Déesse marine - Traduction des dialogues d'un film.
8. Roman de Zola - Septième lettre grecque - Panneau d'étoffe.
9. Infinif - Cariatide - Lisière d'un bois.
10. Perte d'un sens - Oeuvre nipponne - Bannissement.
11. Romanichelle - Historien latin, auteur de la Vie d'Agriola.
12. Unité monétaire de bronze, chez les anciens Romains - Mouvement du bras - Met en circulation.
13. Épuisant - Dieu des musulmans - Sillon de la peau.
14. On dit que l'avenir lui appartient - Une des sept collines de Rome.
15. Cette épopée de Virgile annonce la fondation de Rome - Stupide.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|
| 1 | S | E | P | T | I | L | E | S | T | A | L | O | N | | | | | | |
| 2 | H | U | L | L | A | B | I | T | I | B | I | O | U | | | | | | |
| 3 | A | G | I | E | P | O | O | R | L | E | A | N | S | | | | | | |
| 4 | W | E | S | T | M | O | U | N | T | A | R | P | N | | | | | | |
| 5 | I | N | R | A | C | L | E | S | T | I | L | E | | | | | | | |
| 6 | N | E | E | N | A | I | S | S | A | I | N | I | E | | | | | | |
| 7 | I | M | U | E | T | S | E | G | O | I | N | E | | | | | | | |
| 8 | G | A | U | R | I | A | L | U | N | I | V | E | | | | | | | |
| 9 | A | M | E | P | E | L | E | E | M | E | R | S | | | | | | | |
| 10 | N | O | M | M | E | R | F | U | N | D | Y | E | T | | | | | | |
| 11 | S | A | I | N | E | S | R | A | I | E | S | R | | | | | | | |
| 12 | A | T | E | E | R | O | U | Y | N | O | U | I | | | | | | | |
| 13 | L | E | A | T | H | I | S | G | A | S | P | E | | | | | | | |
| 14 | M | O | N | T | R | E | A | L | N | O | R | I | A | | | | | | |
| 15 | A | N | E | E | U | S | D | O | S | E | S | T | | | | | | | |

KEN-KEN

| | | | | |
|------|-----|-----|-----|--|
| 40 x | | 6 x | | |
| 2 / | | 1 - | 2 - | |
| | 5 x | | 7 + | |
| 7 + | | 1 - | | |
| | 2 - | | 7 + | |

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 241

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 5 | 2 | 3 | 1 | 4 |
| 4 | 3 | 5 | 2 | 1 |
| 1 | 5 | 4 | 3 | 2 |
| 3 | 1 | 2 | 4 | 5 |
| 2 | 4 | 1 | 5 | 3 |

HORIZONTALEMENT

1. Accord. - Approbation réfléchi. - Approbation.
2. Est très attachée à sa soeur. - Célèbre hebdomadaire de bandes dessinées. - Conduire. - Demeure.
3. Paisible. - Abréviations religieuses. - Dont on se sert fréquemment. - Prêt pour prendre un bain. - Engrais industriel. - État habituel.
4. Article espagnol. - Article. - Du verbe être. - Hectolitre. - Deux points juxtaposés. - Cri de douleur. - Voie publique. - Célèbre agent secret.
5. Dieu grec de la Végétation. - Charpente du corps. - Plutôt. - Dont on ne peut douter. - Radon.
6. Déplacée. - Genre dramatique médiéval. - Insupportables. - Qui occasionne de grosses dépenses.
7. Fonctionnera. - Ils sont lents. - Crochet double. - Appareil de fermeture.
8. Dans la gamme. - Calcaire tendre et friable. - Plantes aux fleurs décoratives. - ... culpa. - Halo visible aux seuls initiés. - Produit un son aigu.
9. Ville d'Italie. - Rapporté. - Plante herbacée. - Cellule nerveuse. - Propres.
10. Anarchistes. - Ville située en face de Québec. - Héros de la guerre de Troie. - Fonds (de bouteilles). - Affirmation du Moyen Âge.
11. Décampe. - Cachée. - Morceau de gâteau. - Arbrisseau épineux. - Volcan italien.
12. Interjection. - Boris Godounov en fut un. - Marque la manière. - Ville du Japon. - Groupe d'atomes. - Il se nourrit de chair humaine.
13. Homme d'État romain. - Fibre textile. - Du verbe aller. - Aller plus vite. - Pièce importante.
14. Pronom. - Champignon. - Ombellifère vénéneuse. - Mesure agraire. - Base d'une science. - Réponse.
15. Contester. - Architecte né à Saint Louis. - Coiffures orientales. - Parle très fort. - Foyer.
16. Appris. - Obtint. - Province de l'ancienne Irlande. - Poisson marin. - Divisions d'une écurie.
17. Petit requin. - Cétone à odeur de violette. - Conduit souterrain. - Accidenté.
18. Formuler. - Petits boucliers. - Servent à combattre une maladie.
19. Nom d'une tarte. - Aussi. - Lettre grecque. - Morceau de boeuf. - Poète tragique grec.
20. Troublé. - Luth à long manche. - Orientée. - Au milieu du visage. - Désolé. - Machines de guerre.
21. Des officiers y mangent. - Mère d'Horus. - Connaît bien le trajet. - Projection. - Poil palpébral. - Ouvertures d'un violon.
22. Infinitif. - Utile en reliure. - Tentent. - Unité monétaire de l'Albanie. - Chantepleure.
23. Bouffe. - Fait partie de l'épluchette. - Chaque ville en a un. - Le petit père des peuples. - Père d'Ascagne.
24. Principe chinois. - Montagne de Syrie. - Oubliée. - Ont beaucoup à apprendre. - Venu de.
25. Titre de Jagger. - Débile. - Riches. - Devenus sages. - Vieillesse. - Petit singe.
26. Astate. - Est-Nord-Est. - Sensibilisations. - Plus légère. - Il apprend. - Conjonction.
27. Objectif. - Célèbre Chinois.

- Très connue. - Prend parti. - Génie de l'air. - Poème lyrique.
28. Capitale du Pérou. - Faux oeuf. - Patron des orfèvres. - Le Japon s'y trouve. - Classée.
 29. Affaibli. - Milieu riche habitué aux voyages. - Atteindre (un organe), en parlant d'un nerf. - Voies d'accès.
 30. Chiffres romains. - Raplapla. - Collège. - Tronches. - On y débite de la viande.
 31. Comme le reste. - Pivot. - Vadrouilla. - Fidèles. - Hérité. - Brésilienne.
 32. Accompagné. - Dieu protecteur. - Partagé. - Prénom féminin. - Hors de prix.
 33. Démonstratif. - Indique la multiplication par un million de millions. - Lieu de la mort de Moïse. - Dieu de la Mer. - Tout le contraire d'un boulevard.
 34. Alpaguée. - Appât. - Inscription sur une croix. - D'une bleu lumineux.
 35. Il répare. - Jeune fille, au Viêt Nam. - Hippodrome de Grande-Bretagne. - A la fin de la semaine. - Personne entêtée.
 36. Un oiseau qui vit en Australie. - Ont des arilles. - On n'y creuse pas avec une pelle. - Placées. - A nous. - Peut être musqué ou palmiste.
 37. Notez bien. - (Se) précipiter. - Province de Chine. - Quantité quelconque. - Elliptique. - Vraiment pas loin.
 38. Montagne d'Israël. - Très amagré. - Être grand ouvert. - Pour désigner. - Fille de Cadmos. - Point de vue.
 39. Graminée tropicale. - Condition marginale. - Ruminant des Andes. - Divinité grecque du Foyer. - Evoque un serpent.
 40. Très dévouée. - Perd son temps. - ? ou rien !. - Sans ferveur. - Homme politique égyptien, mort en 1970.

VERTICALEMENT

1. Approbation. - Approbation. - Approbation.
2. Souvent bien bleu. - Disque coloré. - Métal blanc. - Fiel du boeuf. - Vin blanc italien. - Localisé. - Partie d'une pièce servant d'appui à une autre pièce.
3. Grand véhicule. - Beau parleur. - Enveloppes. - Manifestation morbide brutale. - Charles le Gros. - On le moule. - Large ceinture de crin. - Récipient.
4. Agitation populaire. - Recensement des Romains. - Piquants au goût. - Classification pour l'huile. - Ce qui fait saillie sur une surface. - Marche. - Lueur qui précède le lever du soleil.
5. Chien d'arrêt d'origine anglaise. - Le soleil, par exemple. - Consomme. - Bière. - Crêpe vietnamienne. - Petit poème. - 52 semaines. - Presse.
6. Sous un navire. - Contés. - Pied menu. - Facilité naturelle. - Héros de la guerre de Troie. - Son cheval est célèbre.
7. Il est très fort. - Tentes. - Est imprévisible. - Rongeurs. - Plus au sud qu'à l'ouest. - Lire lettre par lettre. - Agent frigorifique.
8. Épreuve. - Cours d'eau temporaire. - Coquerico !. - Changent de peau. - Id est. - Détruit entièrement. - Palmiers.
9. Pour vérifier. - Bonaventure. - A la fin de l'année. - Crier comme un crapaud. - Perçois par les yeux. - Muse de la Poésie. - Épopée familiale quasi légendaire.
10. A le courage de. - Quotient intellectuel. - Singe-araignée. - Sous une voiture. - Tour complet d'une hélice. - Thuya. - Qui

SUPERGRILLE 953- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 22 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 23 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 24 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 26 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 27 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 30 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 31 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 32 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 33 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 34 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 35 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 36 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 37 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 38 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 39 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 40 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

- s'est accru d'éléments nouveaux.
11. Neptunium. - Cris hostiles. - Liquide toxique. - Dieu guerrier scandinave. - Amuse. - Déesse de l'Amour et du Désir. - Monnayés.
 12. Myriapode noir et luisant. - Rayé. - Nouilles. - Coiffure militaire. - Arrêtez !. - Jeu africain. - Se procure quelque chose en payant.
 13. Point de la saignée. - Désavantagées. - Écorce de chêne. - S'entendent après la tétée. - Personnage biblique. - Renard bleu. - Obtempéré.
 14. Méfiance. - Fourrage. - Appel discret. - Le bonsai l'est. - Salle centrale d'un temple. - Algues gélatineuses. - Chaussure à semelle de bois.
 15. Plaine espagnole. - Voilier gréé en brick. - Sentir. - Évaluée. - Lassitude. - Aversion.
 16. Langue balte. - Région de

- Champagne. - Où l'air circule. - Tissu de coton très lâche. - Filet pour pêcher les sardines. - Lac écossais. - Le tyran ne l'a pas été.
17. Samarium. - Elle est parfois houleuse. - Pour boucher des trous. - Chanteur et acteur français. - Bières. - Ont leurs règles. - Fruit utilisé en parfumerie.
 18. Ville d'Allemagne. - S'entend dans l'arène. - Qui a pour base le nombre huit. - Annoncé par une cloche. - Qui est facilement attendrie. - Pièce vocale.
 19. S'occupe de sauvegarder la paix. - Actinium. - Lit avec peine et en hésitant. - Sans fringues. - Grands ruminants. - Boeuf. - Déroulent. - Style vocal propre au jazz.
 20. Négation. - Dieux guerriers de la mythologie nord-germanique. - Division de l'histoire. - Très fatigué. - Tragique. - Maladie héréditaire. - Pièce de char-

- penté. - Venue au monde.
21. Cours d'eau. - Hautain. - Frangine. - Rayées d'une liste. - Musette. - Échelle de sensibilité. - Vert, noir ou au jasmin.
 22. Brame. - Qui concerne les paysans. - Dernière partie du côlon. - Verts. - A l'opposé de l'élite. - Ascaride. - Volcan du Japon. - Prénom anglais.
 23. Reconnaissance. - Justicier masqué. - Courroux. - Manquée. - Échassier. - Titre ottoman. - Avion léger. - Cherche à atteindre.
 24. Argent mis de côté. - Légère différence. - Chemin de guidage. - Capitale d'Irlande. - Elle mousse. - Travaille fort. - Existant.
 25. En matière de. - Ronger. - Circule au Portugal. - Sonnette pour mouton. - Héroïne. - Moyen de transport. - Drogue. - Au diable.
 26. Encore jeunes. - Corps de

- police. - Stockée. - Qui punit lourdement. - Averti. - Alcoologiques Anonymes.
27. Ancien nom d'une ville du Japon. - Note. - Intercalé. - Résine d'odeur fétide. - Chemins réservés aux cavaliers. - Surveillée. - Sert à appeler.
 28. Arbre d'Afrique. - Coule en Afrique. - Coloris du visage. - Qui ont le coeur en fête. - Prêts pour la douche. - Mouche qui pond sur les moutons. - Faites trop vite.
 29. Fixé à la bride. - Collège anglais. - Machine hydraulique. - Filet de pêche. - Poète grec. - Alliage à base de cuivre. - Plante cultivée voisine de l'ail.
 30. Ils ont de beaux bois. - Peut se dire d'un triangle. - Limon d'origine éolienne. - Gratin. - Fermé. - Examiner de nouveau.

SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|--|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | 6 | | | |
| 6 | | 5 | | 9 | | 3 | | 4 |
| | | | | 4 | | | 1 | |
| | | | | | 8 | | 5 | |
| 5 | | 1 | | | | 9 | | |
| 4 | | | | | 7 | | | 1 |
| | | | 8 | | | | 3 | 2 |
| 1 | | 4 | | | | 8 | 6 | |
| 3 | | | 2 | | | 1 | | |

Niveau de difficulté : moyen

REPRISE

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 1 | 9 | 4 | 5 | 8 | 7 | 2 | 3 |
| 8 | 3 | 4 | 7 | 6 | 2 | 9 | 1 | 5 |
| 2 | 5 | 7 | 1 | 3 | 9 | 4 | 6 | 8 |
| 7 | 8 | 5 | 3 | 4 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| 4 | 2 | 3 | 6 | 9 | 5 | 1 | 8 | 7 |
| 1 | 9 | 6 | 8 | 2 | 7 | 5 | 3 | 4 |
| 3 | 6 | 2 | 9 | 7 | 4 | 8 | 5 | 1 |
| 5 | 7 | 1 | 2 | 8 | 6 | 3 | 4 | 9 |
| 9 | 4 | 8 | 5 | 1 | 3 | 6 | 7 | 2 |

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

MOT MYSTÈRE

LE LATIN - Un mot de 7 lettres

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| V | A | R | I | A | M | I | N | I | U | M | U | R | E | X |
| R | T | A | O | E | X | E | X | I | T | X | S | S | S | T |
| U | O | D | T | U | A | E | D | H | N | I | U | R | U | S |
| M | U | I | V | U | L | P | M | I | U | T | I | B | I | A |
| E | Q | U | N | I | I | F | H | G | C | M | O | C | L | R |
| X | U | S | S | E | M | P | N | I | S | A | U | N | P | M |
| E | I | C | U | E | S | U | R | E | T | U | V | S | U | U |
| A | T | H | B | H | R | I | C | O | G | I | T | O | A | S |
| T | U | E | I | C | P | U | R | P | U | R | A | O | N | E |
| A | S | M | N | O | N | O | M | O | D | E | V | I | L | U |
| G | L | A | M | D | I | S | T | I | N | G | U | O | U | M |
| E | A | L | O | E | X | T | A | N | U | L | T | I | M | O |
| N | T | I | E | R | I | N | A | F | T | D | E | B | E | T |
| D | E | A | E | C | A | S | T | R | U | M | E | N | N | P |
| A | X | S | U | B | E | R | A | A | I | N | E | A | T | S |

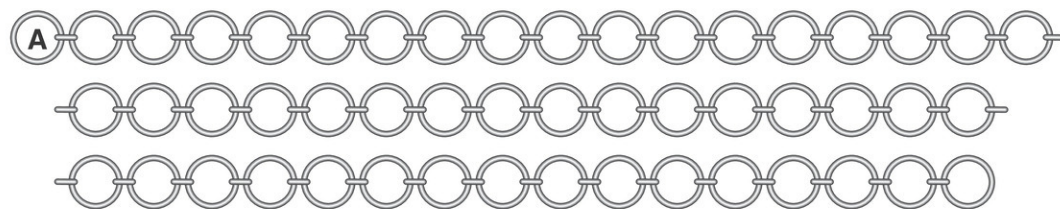
Solution du dernier problème : ANCIENNETE

REPRISE

| | | | |
|-----------|-----------|---------|--------|
| AGENDA | IDEM | OMNIBUS | SILEX |
| ALIAS | IMPLUVIUM | | SMILAX |
| ANA | INFRA | PURPURA | SPHINX |
| | ITEM | | SUBER |
| CASTRUM | IXIA | QUITUS | TAENIA |
| CELLA | | QUOTA | TIBIA |
| COGITO | LATEX | | TONUS |
| CREDO | LIVEDO | RADIUS | TOPHUS |
| | LOTUS | RATIO | |
| DEBET | LUMEN | RICTUS | RUMEN |
| DISTINGUO | | RUMEX | ULTIMO |
| | MINIUM | | ULTRA |
| EXEAT | MUREX | | UNGUIS |
| EXIT | MUSEUM | SCHEMA | URUS |
| | | SECUNDO | UTERUS |
| FLUOR | NAUPLIUS | SENIOR | |
| | NOVA | SERUM | VARIA |
| HUMUS | | SIC | |

MOTS CHÂÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Parole magique
2. Avec courage
3. Lieu où sont déposées des marchandises pour un temps limité
4. Souverain absolu d'un État puissant
5. Attaché aux petits détails
6. Qui s'étend sur une grande distance
7. Table ronde pourvue d'un seul pied central
8. Tour la plus haute d'un château fort
9. Jolies fleurs jaunes

1. ABRACADABRA. • 2. BRAVEMENT. • 3. ENTREPÔT. • 4. POTENTAT. • 5. TATILLON. • 6. LONGUE. • 7. GUÉRISON. • 8. DONJON. • 9. JONQUILLES.

LA GRILLE THÉMATIQUE L'AMOUR

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

REPRISE

HORIZONTALEMENT

1. Elle est le symbole de la fidélité conjugale - A des relations amoureuses passagères.
2. C'est ce que l'on est supposé dire lors de la cérémonie du mariage - Philtre d'amour - Qui ont vu le jour.
3. Un homme et une femme - Seule la mort a pu l'unir à l'autre.
4. Ce n'est pas une empêchement à l'amour - Regarde en se moquant - Docteur.
5. Décidé - Petit singe - C'est le propre de l'homme.
6. Protège un doigt - Fromage à pâte dure - Marque la façon.
7. Une ou plusieurs personnes - Petit mot tendre - C'est-à-dire - Phalanges.
8. Il est peuplé en majeure partie par les mormons - Partie d'un lit - Troublé.
9. Bords - Courroux - Divinité de l'Amour.
10. Pronom personnel - Eau de la mer - Science-fiction - Marque une liaison.
11. Pas rapides - Industrie et commerce du livre en général.
12. Liaisons amoureuses passagères

- Patinoire.

13. Unité de mesure calorifique - Pas nous - Qui existe dès la naissance - Chiffres romains.
14. Introuvable - Qui ont deux côtés égaux.
15. Il nourrit des animaux - Évalue l'importance de.

VERTICALEMENT

1. Maîtresse de Louis XVI - Qui n'est pas engagé dans une relation amoureuse.
2. D'avoir - Relatif à l'amour.
3. Cigarillo - Liaison amoureuse superficielle et passagère.
4. Cherche à séduire quelqu'un par l'artifice - Unité d'angle - En ville.
5. Se dit d'un ton enjoué - On peut le confondre avec un autre.
6. Sert à encourager - Quote-part d'un convive - Maître spirituel.
7. Seizième lettre grecque - Conspue - Il faut l'être pour être un couple.
8. Plaisir extrême - Qui manque d'ardeur.
9. Se propager en s'écartant d'un centre - Déesse égyptienne, modèle de l'amour conjugal et du dévouement maternel.

10. Se dit d'une femme qui n'éprouve pas de plaisir - Orient - Une femme se doit de le garder après le mariage.
11. Appris - Va se marier bientôt.
12. Pose des questions à - Bords de bois.
13. Partie d'une poulie - Ses chants séducteurs provoquaient des naufrages - Compulsé.
14. Affectueux - A l'aube - Ne pas reconnaître.
15. Dans un titre universitaire - Revenus annuels - Pose ses lèvres sur.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1 | P | E | T | E | R | S | O | N | T | A | T | U | M | | |
| 2 | O | S | E | A | U | T | E | U | R | I | S | I | S | | |
| 3 | R | A | G | T | I | M | E | N | O | U | G | A | R | O | |
| 4 | T | U | E | R | O | R | E | I | L | L | E | E | U | | |
| 5 | E | N | I | D | S | T | E | L | E | A | R | P | | | |
| 6 | R | E | A | U | A | U | S | M | E | T | I | | | | |
| 7 | V | I | A | N | I | D | E | A | S | T | E | R | | | |
| 8 | V | A | R | I | E | R | E | T | A | C | I | L | | | |
| 9 | A | N | E | S | E | C | H | B | A | S | I | E | | | |
| 10 | U | S | R | C | H | A | N | C | E | L | E | R | | | |
| 11 | G | B | E | A | T | G | I | C | E | E | D | | | | |
| 12 | H | O | L | I | D | A | Y | E | U | H | N | I | | | |
| 13 | A | M | U | S | E | R | S | E | M | U | L | E | | | |
| 14 | N | I | E | R | A | Y | E | S | T | Y | L | E | S | | |
| 15 | S | S | E | L | E | G | E | R | E | S | S | E | | | |

HORIZONTALEMENT

1. Avion - Avion - Avion.
2. Fidèles - Malade - Affluent du Congo - Il essaie de ne pas se faire remarquer.
3. Flan breton - Prend des notes rapidement - Dieux guerriers - Grillée - Cocktail de gin et de vermouth - Premier américain à avoir tourné autour de la Terre en 1962.
4. Mouvement de quadrupède - Outil de bûcheron - Ville d'Afrique - Échelle d'alpinisme - Grand arbre de l'Inde - C'était le do.
5. Glisser - Jeune végétarien - Rongeant - Troisième personne.
6. Peut se boire glacé - En passant par - Traité par salage - Gonade femelle - Sans variété - Après vous.
7. Possédé - Domaine rural - Collé au corps - Qui manque de moelleux - Grande gorgée.
8. Femme d'un certain âge - Pièce d'une armure - Banal - Défalque - Particule élémentaire.
9. Irlande poétique - Tissu très élastique - Sortent par les pores - Tissus de coton sergés - Portée d'une femelle de sanglier.
10. Tissu - Moyen de transport - Donne du jus - Oeuvres de Mozart - Marche.
11. Trois fois - Sur la Saale - Atome - Au bout du monde - Petite pièce comique - De vive voix.
12. Jolies fleurs - Donne d'une boisson - Article - Écrivain italien - Difficulté.
13. Obsédé - Monnaie de la Bulgarie - Moment d'expansion - Prendre par la taille en serrant - Épointés.
14. Astate - Vin blanc - Olivier sauvage - Se balance dans le champ - Poisson - Enduit très résistant.
15. Capitale de la RFA de 1949 à 1990 - Plus bas dans le texte - Lascif - Oiseau - Souverain.
16. Fromage au lait de vache - Entailler - Courant - On y enseigne - Romains.
17. Fête du Vietnam - Division administrative de l'ancienne Égypte - Criminels - Luette - Demeurée.
18. Après minuit - Passereaux - Colorant rouge - Dont la forme ressemble à celle d'un oeuf.
19. Oiseaux aquatiques - Sorti - Pas cuit - Relatif à l'oreille - Ancienne monnaie.
20. Conçues pour pouvoir flotter - Saut sur glace - Prétextueux - Étendue de dunes - Passe-temps - 501.
21. Trésorier de Clotaire II - Crier, en parlant du chevreuil - Engage - Soldat de l'arme du génie - Sans vêtements - Il y fait très chaud.
22. Hardi - En haut de la page - Abréviation médicale - Chacune des 99 valeurs répartissant une distribution statistique en 100 classes d'effectif égal - Personnel renversé.
23. Entouré - Prendre avec soi (v. pr) - Déformés - On y broie, avec un pilon, certains aliments - Jeu de hasard.
24. Bien sûr - Chef militaire, dans les pays musulmans - Relatifs aux habitants de la haute Écosse - A poil - Qui a un gros squelette.
25. Enlèvement - On en met dans les sauces - Hisse - Panthères des neiges - Explosif puissant - Charriert peu d'eau.

26. Prière de louange - Sainte martyre - Persan - Complet.
27. Véhicules - Terme de psychanalyse - Finaud - En feu - Langue - Habitations indiennes.
28. A la mode - Terme de tennis - Superposée - Où règne l'entente - Trou du fromage - Coud une plaie.
29. Zone externe du globe - A bout de forces - Vont et viennent - Mollusque très abondant à l'état fossile dans les roches de l'éocène.
30. Aiguiller - Il est dans le secret - Crochets doubles - Bête - Est mondé ou perlé.
31. Traverse le lac de Biene - Voix de chanteuse - Désavantagé - Passage d'un auteur rapporté exactement - Fureur.
32. Tissus - Partie tranchante - Terme de musique - Sujet - Vertèbre.
33. Venue au monde - Querelle violente - Qui navigue sur lest - Qui concerne les paysans - Frère d'Electre.
34. Approuver - Anneau de cordage - Consommer - Labiées à fleurs jaunes - Moins hauts.
35. Fidèle à Fidel - Page d'un journal - Droit que l'on paie pour emprunter une route - Paquet de lettres - Siège à Genève.
36. Sert à lier - Embarras - S'entend sur un court - Ville de Belgique - Partie d'une chemise - Érucation.
37. Faucons - Bourgeon le plus bas d'une branche de vigne - Se dit de certains muscles - Pas un mot.
38. Cordons - Bouffent - Cette première chose - Arbre - Crime - Sainte.
39. Légumineuses - Carnation - Femme d'Héraclès - Pâturage d'été - Pas tranchée - Pronom indéfini.
40. Crochet - Regarder avec mépris - Plus haut - Ne gaspillent pas.

VERTICALEMENT

1. Louage d'un avion - Partie d'un avion réservée à l'équipage - Ensemble des marchandises transportées par un avion - Carénage contenant le groupe propulseur d'un avion.
2. Croûte légère - Conspuer - Muse - Parsemé d'ornements - Se poser, mais pas sur la Terre - Héritier.
3. Riposte - Apprend à faire des baguettes - Lumineux - Nouveau - Prélèvement obligatoire - Les bons ont plusieurs buts - Lac écossais.
4. Prénom d'un célèbre gangster - Cube - Gardé - On y mesure son adresse - Grand nombre de personnes - Manière de chasser - On en fait des plats.
5. Destiner - Attachées - Liqueur - Envoya des Français en Allemagne - Baie du Japon - Homme d'Etat égyptien - Villa de Tivoli.
6. Se porte - Fruits - Pièce d'une charrue - Époque - Pays d'origine de Brad Pitt - Suça du lait - Ségosiller.
7. Bôme - A cours au Japon - Fibre textile - Berceau portatif - Dans le pain - Elle est dure et brillante - Nommé ci-dessus.
8. Jeté - Et ainsi de suite... - Elle est fétide - Cargaisons aériennes - Ancien bouclier - Il descend - Fenouil bâtard - Épouse d'Athamas.
9. Petits rongeurs - La musique en est un - Ville du Portugal - Catherine la Grande le fut - Pièce de viande - Pas agréable - Contre.

SUPERGRILLE - 2

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | |
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 5 |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 6 |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 8 |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 9 |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 10 |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 11 |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 12 |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 13 |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 14 |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 15 |
| 16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 16 |
| 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 17 |
| 18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 18 |
| 19 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 19 |
| 20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 20 |
| 21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 21 |
| 22 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 22 |
| 23 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 23 |
| 24 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 24 |
| 25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 25 |
| 26 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 26 |
| 27 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 27 |
| 28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 28 |
| 29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 29 |
| 30 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 30 |
| 31 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 31 |
| 32 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 32 |
| 33 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 33 |
| 34 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 34 |
| 35 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 35 |
| 36 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 36 |
| 37 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 37 |
| 38 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 38 |
| 39 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 39 |
| 40 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 40 |

10. Il est lent - (Se) ranger - De couleur blanchâtre - Impôts prélevés par l'Église - Mouche velue - La pierre à le sien.
11. Mouvement terroriste basque - Parcours - Décidée - Sans fringues - Roche - Qui ne peut attendre - Papillon de nuit.
12. Contenus dans leurs limites - Propre - Outils - Déchiffrée de nouveau - On en fait une teinture - Prénom masculin.
13. Qualités particulières - Très fatigué - Lever les pattes - Ville d'Honshu - Font tort à - Puits naturel.
14. Installer - Saison - Engourdis - Superstructure établie sur le pont d'un navire - Élimée - Les mouches le sont - Chiennes.
15. Épluché - Compositeur français d'origine vietnamienne - Monnaies - Rivière de Suisse - Totale dépendant - Tunisie moyenne de l'oeil (pl.)

16. Imbibé - Genre musical - Redevance due au seigneur du fief - Ce qui est très petit - Alcaloïde toxique - Pincée - Souvent plein de touristes.
17. Bien au sud de Barcelone - Possessif - Fabriquée en série - Transpirent - Installé - Houleuse - Coléoptère.
18. Greffe - Conifères - Poison - Canard marin - Poèmes - Construite - Pluriel.
19. Donner de la bande, en parlant d'un bateau - Inventeur américain - Choisi - Victoire de Napoléon - N'avoue pas - Prisonnier - Ficelée.
20. Combats - École sans cour de récréation - Semblable - Destiner - Félin - Plante à feuilles comestibles - Pied de vigne.
21. Ricané - Marche en sabots - Chevalier né à Tonnerre - Cri

- de joie - Dormir après avoir trop bu (... son vin) - Saignant - Abréviation chrétienne - Lange slave méridionale.
22. Conséquence tirée d'un raisonnement - Amusant - Arbrisseaux - Problème - Volcan du Japon - Margarita.
23. Poisson voisin du mérrou - Sans naturel - Palmier - Cohérents - Permet de faire de grandes choses - Estuaire breton - Relatif au raisin.
24. Psychanalyste - Traverse la Nubie - Terme de tennis - A cours en Iran - Qui a subi un gauchissement - Personnel - Bâtiment délabré - Étourdie.
25. Opus - Tranche de boeuf - Étendue très aride - Prononciation en deux syllabes - D'aller - On y met du grain - Pas à moi - Partie d'une charrue (pl.).
26. Port sur la Baltique - Famille

- nombreuse - Obtenue - Qui concerne certains mouvements - Position par rapport à la société - Entrelacer des brins - Monnaies.
27. Vive protestation collective - Substances qui détruisent les fonctions vitales - Équerres - Pareils - Gravure - Petit support - Médaille - Indique la façon.
28. Division du compas - Mettent ensemble - Effectifs - Compliqué - Patrie d'Abraham - Enfantin - Gamins de Paris.
29. Pas intelligente - Prénom féminin - Délicieuse - Ragoût de lapin - Établir un lien - Échelons - Sur la Tamise.
30. Revenus annuels - Galère du roi - Navire de guerre - Troubles - Propagées - Étourdissent.

